



**Dette** Pierre Moscovici tire la sonnette d'alarme ➔ P. 8



# Le Parisien Dimanche

LP/ARNAUD DUMONTIER, ARNAUD JOURNOIS

**Tony Estanguet**

## L'HOMME DE L'ÉTÉ

Le président du comité d'organisation de Paris 2024 va clore ce soir au Stade de France les plus folles semaines de sport que la France ait jamais connues et durant lesquelles tout lui a réussi.



PHOTOPOLY/QUEST-FRANCE / MAXPPP/STÉPHANE GUILLOU

➔ Fait du jour • P. 2 à 5

Le Parisien Dimanche

Paris • Dimanche 8 septembre 2024 • N° 24894 bis • 2,20 €



Témoignage

**Elle a porté plainte pour viol contre Gérard Miller**

➔ P. 17



Insolite

**Les shows Monster Truck gagnent la France**

➔ P. 14 et 15



Loisirs

**Une expo pour fêter les 100 ans du surréalisme**

➔ P. 38



R 20174 - 908 - 2,20 €

LP/FRED DUGIT

LP/ARNAUD JOURNOIS

EPH/MAXPPP/TERESA SUAREZ



L'édito  
**Jean-Baptiste Isaac**

Directeur adjoint  
de la rédaction

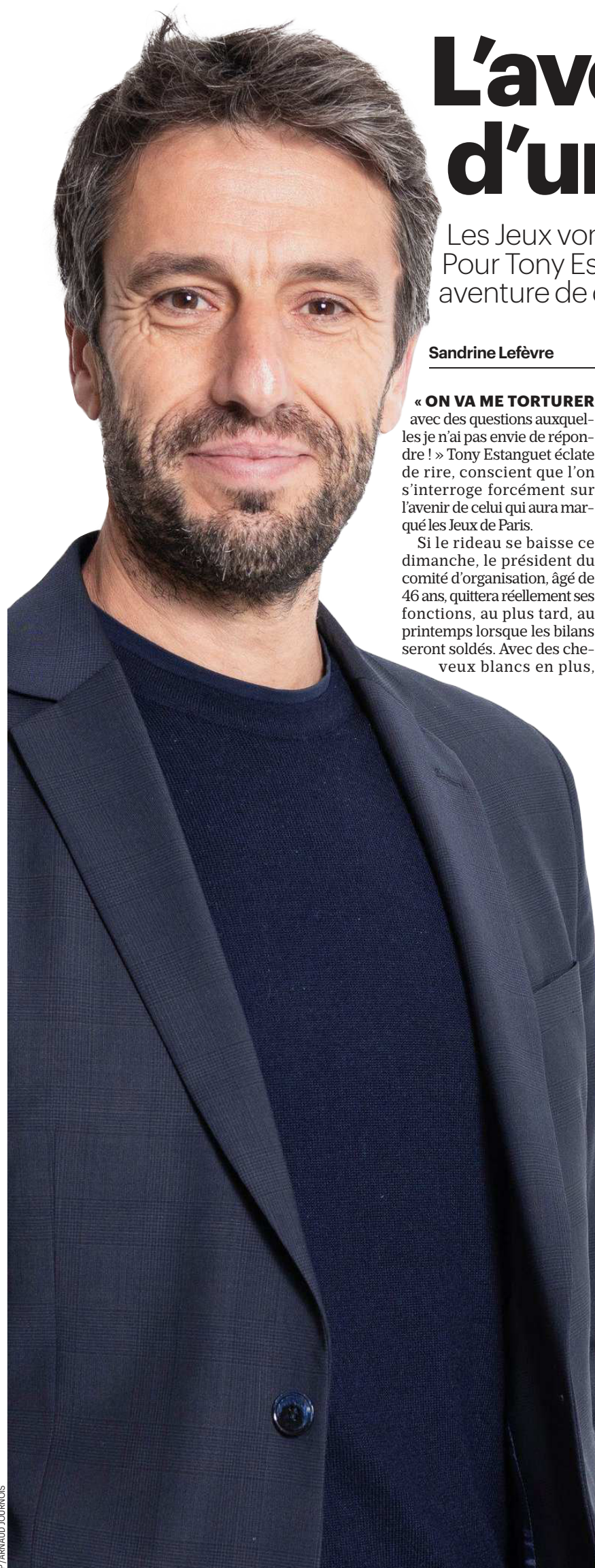


## Plus haut, plus fort

Comme un clin d'œil. En ce jour où Tony Estanguet, président du comité d'organisation des JO, ferme la parenthèse magique de Paris 2024, un autre ancien patron de quinzaine olympique en France, Michel Barnier, s'active à préparer son gouvernement à Matignon. Lui aussi a connu le vertige d'organiser le plus grand événement sportif du monde. C'était en 1992, à Albertville, avec Jean-Claude Killy. Une olympiade marquée par la mémorable cérémonie d'ouverture imaginée par Philippe Decouflé. Le champion de ski, également triple médaillé d'or, assure qu'il lui a fallu au moins six mois avant de retrouver la forme après ces années de travail.

Alors, que fera l'ancien kayakiste une fois retapé par le bon air des Pyrénées ? Comment se réinventer ? Ils sont nombreux à lui prédire un avenir doré. La politique ? Ses proches n'y croient guère. Avant le début des compétitions, le 21 juillet dernier, nous saluons Tony Estanguet — baptisé en une « le maître des Jeux » — pour « avoir été ce chef de bord aux nerfs solides, aux épaules suffisamment larges pour porter un projet fou malgré des vents contraires ».

Sept semaines plus tard, ce n'est pas seulement le super manager qu'il faut honorer, mais l'homme qui a révolutionné les Jeux et fait chavirer les foules. Mille instants restent gravés dans les rétines. Du show inouï sur la Seine à la vasque, en passant par la course à vélo à Montmartre ou au Marathon pour tous... Alors, qu'importe si pendant quelque temps le Palois se cherche un avenir. Il reste un « rôle modèle », comme disent les Américains. Une personnalité inspirante qui nous montre le chemin pour sortir du cadre et repousser toujours plus loin les limites.



LP/ARNAUD JOURNOS

# L'avènement d'un leader

Les Jeux vont se refermer ce dimanche soir. Pour Tony Estanguet, ce sera la fin d'une aventure de dix ans, qui l'a révélé au grand public.

Sandrine Lefèvre

« **ON VA ME TORTURER** avec des questions auxquelles je n'ai pas envie de répondre ! » Tony Estanguet éclate de rire, conscient que l'on s'interroge forcément sur l'avenir de celui qui aura marqué les Jeux de Paris.

Si le rideau se baisse ce dimanche, le président du comité d'organisation, âgé de 46 ans, quittera réellement ses fonctions, au plus tard, au printemps lorsque les bilans seront soldés. Avec des cheveux blancs en plus,

mais sans forcément de nostalgie. « Je m'étais mis dans la tête qu'il fallait réussir ces Jeux, la mission est accomplie, ce sera donc plus facile de tourner la page. Lorsque j'ai arrêté ma carrière, j'avais peur de ne plus revivre des choses fortes, ce que j'ai vécu à travers cette aventure humaine a été plus fort que tout. » « Tony Estanguet a incarné la réussite des Jeux, la fierté retrouvée du pays, ces moments de fête », estime Stéphane Troussel, le président du conseil départemental de Seine-Saint-Denis. Si l'élu PS et les différents porteurs du dossier l'ont côtoyé durant près de dix ans, le succès de la cérémonie sur la Seine, le 26 juillet, a agi comme un déclic auprès du grand public. Le triple champion olympique de canoë a alors basculé dans une autre dimension.

## Bernard Lapasset a senti le potentiel en lui

« Pour lui, comme pour nous, ça a été un peu un choc de voir le nombre de personnes qui l'arrêtaient et qui lui disaient tous la même chose : *Ces Jeux sont dingues, merci pour ce que vous avez fait*, confie Benjamin Brun, son proche conseiller. Tony n'a jamais été en quête de reconnaissance, il n'a jamais cherché à être une star. Il était toujours content que les gens soient heureux de vivre ce moment. C'est le résultat d'années de travail acharné. »

Nul ne sait où serait Tony Estanguet sans le coup de génie — le premier de cette

histoire olympique — de Bernard Lapasset, l'ancien patron du rugby mondial à qui l'étude de faisabilité des Jeux de Paris avait été confiée en 2013. C'est lui qui a décelé chez le Béarnais, pas tout à fait entré dans la vie active, un vrai potentiel. « Quand il m'a embarqué, je me suis demandé si j'en étais capable. Dix ans après, je ne suis plus le même », admet l'ancien champion.

Comme coprésident de la candidature puis, à partir de fin 2017, en tant que capitaine du paquebot, Tony Estanguet s'est révélé. « Au départ, les gens le voyaient plus comme un sportif ambassadeur que comme le président exécutif, se souvient Benjamin Brun. Tony a cherché à entrer très en détail dans tous les sujets pour comprendre le moindre enjeu, avec une espèce d'intuition qui fait qu'il a toujours tapé juste. Il a mené sa barque en plaçant l'intérêt du projet au-dessus de tout. »

« Il a remarquablement porté ce projet, avec méthode, avec calme, avec beaucoup de résilience face à certains doutes et d'inutiles polémiques, estime Alexandre Bompard, président-directeur général de Carrefour, l'un des partenaires premium de Paris 2024. J'ai toujours été frappé par l'extraordinaire sang-froid dont il a fait preuve, par sa connaissance des enjeux économiques et politiques et par sa vision. Au fond, il a conduit ce projet comme un

Quai des Célestins, Paris (IV<sup>e</sup>), mercredi 17 juillet. Avec la maire de Paris, Anne Hidalgo, après leur plongeon dans la Seine.





grand manager, une compétence qu'il avait sans doute déjà en lui. Ce qui m'a plu quand on a négocié, ensemble, l'engagement de Carrefour, c'est qu'avec beaucoup d'humilité, il essayait de comprendre nos contraintes, de les intégrer et d'apporter des réponses. J'échangeais avec un patron qui comprenait ce qu'est un vrai partenariat. »

### Il a su gérer des dossiers d'une grande complexité

Ça a été ainsi sur de nombreux dossiers, tous dotés d'un sérieux niveau de complexité. « Une levée de fonds de 1,2 milliard d'euros, un programme de billetterie de 12 millions de tickets... Il s'est très vite retrouvé dans des sujets très différents, avec des niveaux d'exigence absolus, rappelle Michael Aloïsio, directeur général délégué à Paris 2024. Et ça, ça le stimulait vraiment. Au début, il avait besoin de tout comprendre. Plus le temps avançait, plus il centrait son attention sur ce qui allait faire la différence. »

La force (tranquille) de Tony Estanguet, c'est aussi d'avoir su s'adapter à différents univers : le Comité international olympique, qui ne tarit plus d'éloges envers son ancien membre, les fédérations internationales, les plus grands patrons français mais aussi le monde politique. « J'ai avec lui une relation de grande confiance, souligne Stéphane Troussel. Comme un sportif de haut niveau, il est concentré sur son objectif, il faut reconnaître qu'il n'a pas beaucoup dévié de sa route. Il est dur en affaires mais dans les quelques moments rugueux qu'on a eus, on a topé. »

« Il a toujours été le garant des promesses de la candidature et a gardé une solidité, une robustesse même lorsque les vents étaient contraires, estime Amélie Oudéa-Castéra, la ministre des Sports. Il a

Très présent lors des épreuves, on l'a vu célébrer le triplé des Français au BMX (ci-dessous). À droite, il pose avec les ex-sprinteurs Alisson Félix, Marie-Jo Pérec et Carl Lewis.



Paris (XVI<sup>e</sup>), vendredi 26 juillet. Le président de Paris 2024, lors de son discours à la cérémonie d'ouverture, sous une pluie battante.

### L'image indélébile de son immense sourire

« Tony a avancé comme un sportif de haut niveau : il fixe un cap, on l'atteint, et le lendemain, c'est déjà reparti. Et ça a été comme ça pour tous les sujets, résume Romain Lachens, le directeur de l'engagement. La flamme, l'animation dans les sites, la médaille, la vasque, la cérémonie. Pour chaque truc, on est allés un cran plus loin que les autres, parce qu'il a insufflé ça. » Le tout « sans jamais s'énervier ».

« Il a un charisme naturel qui fait qu'il n'a pas besoin de hausser le ton, poursuit Romain Lachens. Mais quand il a un truc en tête, il sait te faire comprendre que ce n'est pas la peine d'aller plus loin dans la discussion. » « Il n'a jamais cherché ni le confort ni à se préserver, estime Michael Aloïsio. Il est allé au combat sur certains sujets – le surf à Tahiti, le basket à Lille, la cérémonie d'ouverture sur la Seine –, avant tout parce qu'il était persuadé que ça servait l'intérêt général du projet. »

« Le plus difficile quand on s'aime, c'est de se dire au revoir », soulignait Tony

Estanguet, au soir de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques. Presque un mois a passé, le moment de se dire adieu est venu. « J'ai adoré chaque moment, mais c'est presque anormal ce qui m'est arrivé », explique-t-il avec ce grand sourire dont il ne se sera jamais départi. « Il va falloir que je revive une vie normale. Je suis père de trois enfants, je viens du Sud-Ouest, j'ai envie de retrouver mes racines. Ça fait dix ans que je suis dans une espèce de tourbillon, que je me suis mis une pression pour ne pas décevoir. J'espère que je vais m'autoriser à souffler. » Il en a gagné le droit.



### La chronique Marie-José Pérec

Championne olympique sur 200 et 400 m



## « Bravo et merci, Tony ! »

Chez les Estanguet, j'ai d'abord connu Patrice, le frère aîné de Tony qui a décroché une médaille de bronze aux Jeux d'Atlanta en 1996 (durant lesquels Marie-Jo a remporté l'or sur 200 et 400 m). Quand Tony a battu son frère pour se qualifier aux Jeux de Sydney en 2000 (il y deviendra champion olympique), j'ai commencé à m'intéresser à lui.

J'étais intriguée par ce petit frère qui bat le grand, par sa construction, son mode de fonctionnement. Je l'ai recroisé souvent ensuite, d'autant que nous avons suivi une formation à l'Essec (une école de commerce) ensemble. Il était déjà très posé. On s'est toujours bien entendus. Il est bienveillant et attentif. Agréable, facile. Il écoute beaucoup. Mais, attention, avec lui ce n'est pas toujours le dernier qui parle qui a raison. L'écoute lui permet de forger son opinion, et ensuite il avance. Avec une autre très grande qualité, il sait s'entourer.

Quand il s'est lancé dans l'aventure olympique, il avait la légitimité sportive, celle d'un triple champion olympique. C'est important, mais très loin d'être suffisant. Il a acquis tout le reste en ne cessant d'avancer. Ce n'était pas évident d'hériter d'un tel poste quand tu n'as jamais travaillé avant. Tony apprend super

vite. Il était légitime, et il est devenu crédible. Il l'est devenu d'autant plus qu'il est embarquant, il a un vrai talent pour emmener les gens, les faire adhérer à son projet. L'équipe autour de lui est vraiment géniale. Mais, attention, il sait où il veut aller...

Il a sa vision et fait en sorte que les autres y adhèrent. Sa vision, au départ, c'était de faire des Jeux raisonnables en mettant l'athlète au cœur du projet. Il s'y est tenu. Même si le projet a évolué, même s'il n'a pas gagné tous les arbitrages, il n'a jamais dévié de cela, il n'a pas lâché sur beaucoup de choses. On a pu le voir tout au long des Jeux olympiques et paralympiques.

Tony est un très gros boss-seur qui progresse vite. Bien sûr, il est à un poste très exposé, il a beaucoup de pression. Il y avait beaucoup d'attentes. Mais les anciens sportifs de haut niveau, et surtout les plus grands, se révèlent très souvent au pied du mur, dans ces conditions-là. Quand il a été nommé président du Cojo, il s'est glissé dans un costume. Ensuite, il a progressé, s'est épaissi pour l'occuper pleinement. Il a habité la fonction, il a pris toute sa place.

Tony est devenu un grand manager, un grand leader. Maintenant, il peut tout faire. Il a désormais de vraies compétences pour mener un projet, le partager, avec simplicité, finesse, douceur et fermeté, et aussi sincérité. Il maîtrise la com, il emmène les gens. Oui, il peut tout faire. Il aura ce luxe de pouvoir choisir ce qu'il veut, ce qui l'épanouira le plus. Ce serait vraiment dommage qu'il entre en politique. Il s'enfermerait. Parce que c'est difficile d'y être dans l'action.

Cela me fait vraiment plaisir de voir un tel parcours. Tony montre à tous, notamment au monde de l'entreprise, que les sportifs de haut niveau sont capables de beaucoup, beaucoup de choses. Qu'il faut leur faire confiance ! Tony, on lui a fait confiance en le nommant président de Paris 2024 et il a été au-delà de toutes les espérances.

La France cherchait un nouveau Seb Coe (double champion olympique en athlétisme, député, organisateur des Jeux de Londres en 2012 et aujourd'hui président de World Athletics), craignait de ne pas trouver son mouton à cinq pattes. Avec Tony, on a trouvé beaucoup mieux. On sentait qu'il était bon, qu'il avait du potentiel. Mais pas à ce point-là. Il faut faire confiance aux sportifs de haut niveau et bien les accompagner. Bravo et merci, Tony !

➔ Lire la suite de notre dossier p. 4 et 5





# « Il n'y a aucune limite dans ce qu'il peut faire »

Une page se tourne pour Tony Estanguet, qui va se laisser du temps avant de penser à son avenir. Ceux qui l'ont côtoyé sont unanimes : ils le voient capable de faire tout, ou presque.

Sandrine Lefèvre

**DE LA POLITIQUE**, des affaires, un autre projet sportif ? Le champ des possibles est vaste pour Tony Estanguet qui sort grandi des Jeux olympiques et paralympiques, deux événements menés de main de maître par le patron du Cojo. Ceux qui ont croisé son chemin ou l'ont accompagné ces dernières années sont frappés par son intelligence, son adaptabilité et sa volonté, si bien qu'ils le voient capable de donner à son avenir professionnel n'importe quelle orientation.

**Alexandre Bompard**  
Président-directeur  
général de Carrefour

**« IL SE CONNAÎT  
MAINTENANT  
COMME MANAGER »**

« Il peut désormais faire plein de choses. Il va clôturer le projet d'une vie, avec l'adrénaline d'une vie, et, forcément, il faudra qu'il se pose un moment pour prendre un temps de réflexion. Je suis convaincu qu'il va gérer ça très bien. Il se connaissait en tant que sportif, il se connaît désormais en tant que manager. Et il peut faire tellement de choses. Je serais heureux de l'accompagner dans sa réflexion car c'est un homme d'exception, avec des valeurs formidables, qui vient d'apporter à la France l'un de ses plus beaux succès. On sera quelques-uns, je pense, à l'accompagner. »

**Benjamin Brun**  
Son proche conseiller  
à Paris 2024

**« IL NE FAIT QUASIMENT  
JAMAIS D'ERREURS »**

« Ce que Tony a vécu là est transposable dans à peu près n'importe quel domaine. Il ne fait quasiment jamais d'erreur, il est très humain, il a une finesse d'analyse et une compréhension des projets qui font qu'il peut remplir n'importe quelle mission. Le challenge, pour lui, va être de retrouver un défi qui l'anime avec la même intensité, la même excitation, mais il n'y a aucune limite dans ce qu'il peut faire. Pour moi, le sport, c'est Tony, il a un attachement viscéral à ça mais ce qui l'a animé à Paris 2024, c'est de toucher à énormément de sujets différents, avec à chaque fois un niveau de complexité important. C'est plus la notion de défi que de sport



Palais de l'Élysée, Paris (VIII<sup>e</sup>), le 8 juin. Après dix ans à préparer les Jeux, Tony Estanguet s'est forgé une expérience unique... et un carnet d'adresses extraordinaire.

qui guidera ses choix futurs. Certains pensent logiquement à lui pour partir en politique. Je ne suis pas sûr que ce soit ce qu'il ait envie de faire à très court terme, je ne suis pas sûr qu'il ne le fasse jamais non plus. »

**Stéphane Troussel**  
Président du conseil  
départemental  
de la Seine-Saint-Denis

**« PAS L'IMPRESSI  
ON QU'IL AIT ENVIE DE FAIRE  
DE LA POLITIQUE »**

« Quand on a vécu un projet aussi extraordinaire, j'imagine qu'on a besoin de prendre un petit moment de réflexion personnelle et familiale pour savoir où on en est. Ce doit

être difficile de se projeter immédiatement sur la suite. La question : *Est-ce qu'il pourrait faire de la politique ?* taraude beaucoup de monde. Je n'ai pas l'impression qu'il en ait envie, en tout cas ce n'est pas ce qu'il dit, y compris dans nos conversations privées. Avec une expérience pareille et réussie, avec cette grande diversité à laquelle il a touché pendant ces dix dernières années, il peut faire plein de choses. Il peut diriger une grande maison, se mettre dans l'événementiel, avoir une activité économique plus classique. Et le fait d'avoir un carnet d'adresses aussi extraordinaire facilite la mise en œuvre d'un projet. On ne se

connaissait pas et je l'aime bien. Ce n'est pas un mégalomane, il est à la fois déterminé personnellement et collectif. Il fallait parfois le tirer pour qu'il se mette sur la photo. La preuve que ce ne sont pas toujours les méchants qui réussissent. »

**Martin Fourcade**  
Quintuple champion  
olympique de biathlon,  
président de la  
commission des  
athlètes de Paris 2024

**« IL A PROUVÉ  
QU'IL ÉTAIT CAPABLE  
DE GRANDES CHOSES »**

« Paris 2024 a été un projet tellement prenant, temporellement et émotionnellement,

que je pense qu'il faut un sas de décompression. Il va y avoir une rupture avec le rythme de vie qu'il a eu ces dernières années, et je l'imagine mal se projeter avant plusieurs mois. Tony s'est prouvé à lui-même mais aussi au monde entier qu'il était capable de grandes choses, dans un domaine où on ne l'attendait pas forcément. Ces compétences sont transférables. J'ai l'intuition que la politique ne l'attire pas. L'univers du sport le passionne, il marche à l'affect, mais ce n'est pas son unique champ d'intérêt. Il a montré avec l'organisation des Jeux qu'il était capable de faire autre chose. Ça ne le cantonne plus au sport, au canoë et à la ville de Pau. Reviendra-t-il au Comité international olympique ? Personnellement, j'ai l'impression qu'il a accompli son destin olympique, qu'il a apporté cette dernière pierre pour redonner à l'olympisme tout ce qu'il lui avait donné. Paris 2024 était le dernier maillon de son histoire avec les Jeux, je le vois faire autre chose. »

**Michael Aloïso**  
Directeur général  
délégué à Paris 2024

**« SON AVENIR SERA  
UNE QUESTION DE DÉFIS  
ET DE RENCONTRES »**

« Tony est avant tout un champion et je pense qu'il ne s'est jamais vraiment posé la question de l'après. Il a vécu ce projet, avec obsession, avec concentration. Tel un sportif qui prépare une grande échéance et qui, tant que la ligne d'arrivée n'est pas franchie, ne peut absolument pas se projeter sur la compétition suivante. En revanche, je pense qu'après toutes ces années, il sait ce qu'il a aimé dans ce projet, et que, sans doute, ça l'aidera. Il fera certainement quelque chose de très différent, parce que tu ne retrouves pas cette diversité, cette intensité, cette exposition que tu avais sur le plus grand événement au monde. En première lecture, il a un attachement viscéral au sport, sa vie est un poème autour du sport. Mais ce qui l'anime plus qu'un univers en particulier, c'est cette notion de défi, de performance et de rencontre humaine. Son avenir, ce sera une question de défis et de rencontres. Ce qui est sûr, c'est que la suite ne lui fait pas peur. »

LP/FRED DUGIT





Les Versillais de Phoenix avaient fait vibrer le Stade de France lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques, le 11 août. La French touch remplit ce soir, pour une fête électro.

# Dernière transe au Stade de France

**CÉRÉMONIE DE CLÔTURE** | De Jean-Michel Jarre à Kavinsky, la crème de la French touch se relaiera ce dimanche soir pour un ultime adieu à Paris 2024.

**Yves Jaeglé  
avec Éric Bureau**

**PLANER.** Encore une fois. Une dernière fois. Tout a une fin. C'est maintenant. Happy end : « On veut finir en beauté, montrer comment on sait faire la fête », a lâché Thierry Reboul, directeur des cérémonies de Paris 2024, à un point presse jeudi. Planer mais sur des vagues sonores électros au bout des Jeux et de la cérémonie de clôture des Paralympiques, au Stade de France, et à partir de 20 h 30 ce dimanche sur France 2.

« Elle aura un goût particulier. On n'a pas vu venir l'émotion, elle est là. Cette fois, la vasque ne se rallumera pas », avoue Thomas Jolly, directeur artistique des quatre cérémonies. Ce dernier a magistralement réussi deux des trois premières. Seule la cérémonie de clôture des JO a déçu, par ses longueurs. Alors, cette fois, aucun risque d'ennui pour ce dernier des-

sert ? « Il faut d'abord célébrer les athlètes et il n'est pas question de les pousser pour aller plus vite, sourit le metteur en scène. C'est comme une remise des César, quand il faut couper un lauréat, je trouve ça triste. » Mais après le défilé des champions paralympiques et les séquences protocolaires imposées, déjà entrecoupées de performances artistiques, la French touch, la musique électronique hexagonale qui triomphe dans le monde entier, va faire décoller pendant une grosse heure le public.

## Deux minutes chacun

« Une ronde de 24 DJ dans le stade », annonce Thomas Jolly. Jean-Michel Jarre corrige avec le sourire : « DJ est un mot impropre car les DJ passent les disques des autres, alors que nous sommes des compositeurs », précise le pionnier de 76 ans, créateur d'« Oxygène », « Équinoxe » ou « Révolution », à qui reviendra l'honneur d'ouvrir le show.

Précision d'importance dans la reconnaissance de la musique électronique : « Historiquement, la France est plus un pays de littérature et de cinéma. La musique a été un peu mise de côté comme longtemps le sport aussi. C'est intéressant de les réunir pour la dernière cérémonie. Surtout que l'électro a été totalement rejetée au début. Pour l'établissement du rock qui nous méprisait, nous n'étions même pas des musiciens, avec nos machines et nos boutons. »

Et la greffe a été longtemps rejetée avant d'amener du sang neuf sur les dancefloors. Le compositeur Agoria, né l'année de la sortie d'« Oxygène », en 1976, qui a émergé avec la deuxième vague électro, savoure cette reconnaissance : « Moi qui suis un enfant des rave-parties et qui a passé des nuits au poste de police, je me réjouis de jouer au Stade de France. Le sport et l'électro ont un point commun : la transe. C'est une histoire de cadence. »

Chaque artiste n'aura que deux minutes pour enflammer à tour de rôle la piste, les tribunes et les canapés de notre soirée télé. « Ça sera ma plus courte apparition, mais on est une bonne bande. Ce n'est pas simple, mais ça va être génial », sourit Nathalie Duchene.

## Trois générations de papes de l'électro

Irène Drésel, elle, a recréé et réduit un morceau originel de sept minutes en deux : « À l'origine, quand j'ai été contactée pour un set de deux minutes, j'étais en vacances, au bord de la piscine, et je n'ai même pas répondu. Ma manageuse m'a dit : T'es folle ? Je crois que le Stade de France me paniquait », confie celle qui a remporté le César de la meilleure musique originale en 2023 pour le film « À plein temps ».

« On va faire le Club France de la musique électronique », s'amuse Martin Solveig. La superstar, du haut de ses 47 ans, passait à la conférence de presse pour un ancien auprès de la jeune garde emmenée par Tatyana Jane, alors qu'il pourrait lui-même être le fils de Jean-Michel Jarre. Trois, voire quatre générations de papes et papesses de l'électro — beaucoup de femmes, enfin — sont réunis, de Kittin, The Avener, Kavinsky, Cassius, Étienne de Crécy, à Kungs, Polo & Pan ou Chloé.

Seuls manquent, pour des raisons de concerts déjà programmés, David Guetta, DJ Snake et Laurent Garnier.

Certains ont été contactés tardivement, comme le jeune duo Offenbach, il y a un mois : « On avait joué place de la République pour le passage de la flamme, sans savoir qu'on reviendrait au Stade de France. On ne l'espérait plus, on en rêvait. Comme quoi il ne faut jamais désespérer. »

Victor Le Masne, directeur musical des cérémonies et auteur du désormais inoubliable « Parade », l'hymne des Jeux, a proposé des morceaux mais les artistes ont pu changer. Motus sur le dispositif scénique et visuel élaboré avec Romain Pissenem, l'un des plus grands créateurs de shows XXL, de la dernière tournée d'Indochine à la cérémonie d'ouverture de l'Euro 2020. C'est lui qui a contacté les artistes et, tel un coach, va les faire jouer collectif.

Garder un peu de mystère. Ne pas tout vivre à l'avance. Savourer ces ultimes moments, ou comme dit Jean-Michel Jarre, « la dernière carte de visite » de Paris 2024. Des basses électros comme des battements de cœur qui résonnent à l'unisson d'un stade. Retrouver le souffle de cette foule qui scandait chaque respiration de Léon Marchand dans la séquence brasse de son 400 m quatre nages. Oui, c'était déjà de la transe autour de la piscine. Été doré, argenté, bronzé. Dernier relais, de 24 musiciens français qui dominent le bilan mondial de l'électro. Notre dernière médaille d'or annoncée, c'est la leur.



Jean-Michel Jarre et Kittin comptent parmi les 24 compositeurs qui ont été retenus pour la cérémonie.



LP/FRED DUIGIT - SIPA/L'ONELURMAN



# Les contours de la méthode Barnier

Le nouveau Premier ministre a visité le centre du Samu de Paris et a promis que les questions de santé publique seraient l'une des priorités de son gouvernement.

Quentin Laurent  
(avec M.M.)

**URGENCE :** nécessité d'agir vite. C'est sous ce signe que Michel Barnier a choisi d'inaugurer son mandat de Premier ministre, avec un premier déplacement samedi au Samu de Paris, logé à l'hôpital Necker (XV<sup>e</sup>). Et, en creux, un clin d'œil assumé à la situation politique à laquelle il doit désormais faire face, nommé à Matignon dans un contexte de crise politique, voire « financière » et « sociale », mettait en garde Nicolas Sarkozy il y a peu.

Il est 15 heures quand le Savoyard pénètre dans l'enceinte de Necker. Poignées de main aux soignants, passage en revue des camionnettes du Samu, et direction la salle de régulation, où une douzaine d'opérateurs sont pendus au téléphone. S'ensuit une discussion avec la direction et des représentants du personnel. Frédéric Adnet, patron du Samu, veut voir dans cette toute première visite « un symbole fort » et « un message puissant » en direction d'un monde hospitalier meurtri. L'heure d'échange sera « cash », selon l'entourage de Michel Barnier, alerté sur la nécessité de moderniser le Samu et la hausse inquiétante des sujets de santé mentale parmi les appels reçus au 15.

« Cette visite n'est pas neutre », veut rassurer Michel Barnier, avec un hommage appuyé aux agents présents, assurant que « la santé publique sera une priorité du gou-

vernement ». En plus d'une « attention personnelle » pour la question des services publics, comme le réclament de longue date les partis de gauche, qui refusent, pour le moment, de participer à une coalition gouvernementale. Barnier dit vouloir « des progrès rapides » tout en assumant qu'il y aura aussi « des économies à faire », une des lignes rouges de LR.

L'occasion aussi pour le nouvel hôte de Matignon d'expliquer la raison de son déplacement, et d'esquisser un peu plus les contours de la « méthode Barnier ». « Je ne suis pas là pour faire de l'esbroufe. Je n'en ferai pas tout au long de mon mandat, déclare-t-il. Mais je crois qu'il faut comprendre pour agir. Et on ne comprend pas toujours mieux en lisant des notes. On comprend mieux en écoutant les gens. » Une manière de prendre ses distances avec Emmanuel Macron, qu'il ne cite pas, accusé depuis sept ans de décider, beaucoup, seul.

## « Pas de précipitation »

Interrogé sur une déclaration dans laquelle il assume de ne pas pouvoir « faire de miracles », Barnier décoche : « Si vous tombez sur un Premier ministre qui vous dit qu'il va faire des miracles, méfiez-vous ! » Son entourage traduit : avec lui « pas de précipitation », « pas de multiplication des temps de parole », loin de l'omniprésence médiatico-politique que goûtent certains de ses prédécesseurs.



Paris (XV<sup>e</sup>), ce samedi. « Il faut comprendre pour agir. Et on ne comprend pas toujours mieux en lisant des notes, mais en écoutant les gens, oui », a défendu Michel Barnier.

Pas de miracle donc, et de la concertation. L'ancien négociateur du Brexit pour l'Union européenne y avait consacré le début de sa journée. Arrivé à Matignon à pied le matin, il a reçu Elisabeth Borne à 11 heures. Il avait déjà eu l'ex-Première ministre au téléphone cet été. Les deux « se connaissent très bien », dit-on à Matignon, louant un « entretien très constructif » avec celle qui reste députée du Calvados.

Puis il a déjeuné avec Yaël Braun Pivet à l'Assemblée nationale. Lui et la présidente du Palais-Bourbon ne se connaissent pas, en revanche. Entrevue « extrêmement cor-

diale », salue-t-on chez Braun Pivet, reconnaissante du « respect » ainsi porté à l'institution qu'elle représente. « Vous avez l'intention de la respecter. Je vais y veiller », a-t-elle dit à Barnier sans animosité aucune. Et d'espérer que la primeur des annonces concernant la politique du futur gouvernement sera bien réservée aux députés... et non à la presse. Le Premier ministre devrait en tout cas détailler ses orientations dans sa déclaration de politique générale qu'il prononcera devant le Parlement « début octobre », a-t-il assuré.

Ce dimanche, il doit recevoir le président du parti Hori-

zons, Édouard Philippe, ainsi que ses chefs parlementaires, le député Laurent Marcangeli et son collègue sénateur Claude Malhuret. En début de semaine, ce sera le tour du président du MoDem, François Bayrou.

## Un gouvernement dans les prochains jours

Les représentants du Nouveau Front populaire devraient aussi être reçus. Accusé par un pan de la gauche de participer d'un « coup de force » démocratique, alors qu'Emmanuel Macron a refusé de nommer Lucie Castets à Matignon, Michel Barnier a déclaré ne pas vouloir « perdre de temps dans les polémiques ». « L'esprit, c'est de rassembler autour d'un projet gouvernemental, avec la coopération du plus grand nombre possible de députés », a-t-il poursuivi.

RN compris ? Plus tôt dans la journée, Jordan Bardella avait déclaré que Barnier était « sous surveillance démocratique » de son parti, lequel participerait à essayer de le censurer s'il le jugeait opportun. Même s'il assure qu'il n'y a « aucune discussion » avec le chef du gouvernement. « Je suis sous la surveillance démocratique de tous les Français », a rétorqué le Premier ministre depuis Necker.

Selon nos informations, Michel Barnier aspire à nommer son gouvernement dans les jours qui viennent. Lors de sa visite à l'hôpital, samedi, n'a-t-il pas déclaré que « la France aussi est en état d'urgence » ?



**Je ne suis pas là pour faire de l'esbroufe**

Michel Barnier

## Faible mobilisation de la gauche dans la rue

Seulement 26 000 manifestants selon la police, 160 000 selon les Insoumis, ont défilé à Paris samedi.

Julien Duffé

**L'INITIATIVE**, lancée fin août par deux syndicats d'étudiants et de lycéens, reprise en main par LFI pour s'opposer à l'exécutif, n'a pas fait le plein quelques jours après la rentrée des classes. Les syndicats avaient annoncé qu'ils ne défileraient pas ; le PS n'a pas relayé l'appel à manifester.

À Paris, comme dans le reste de la France où quelque 150 mobilisations ont été recensées, 26 000 électeurs de gauche selon la préfecture de police, 160 000 selon les organisateurs ont marché contre « le coup de force de Macron », deux mois après l'arrivée en tête du Nouveau



Paris, ce samedi. Jean-Luc Mélenchon (LFI) promet « une bataille de longue durée » sans trêve pour le gouvernement.

Front populaire aux législatives et deux jours après la nomination du LR Michel Barnier à Matignon.

Sur une place de la Bastille où il a clairement connu des

jours meilleurs, Yves, 75 ans, s'avoue désespéré depuis que l'option Lucie Castets a été balayée. « Macron nous prend vraiment pour des imbéciles, s'étrangle-t-il. À qui doit-il son

second quinquennat et les députés qu'il a réussi à sauver sinon aux électeurs de gauche ? », interroge-t-il en allusion au front républicain lors du second tour des législatives.

## « On s'est fait (bar)niés »

Dans le cortège parisien, il n'est pas le seul à se sentir floué. « Pour la première fois depuis dix ans, je suis retournée aux urnes et mon choix, comme celui des Français, n'a pas été respecté, estime Jeanine, 35 ans, une vendeuse venue du Val-de-Marne. C'est très grave : Je pense que la V<sup>e</sup> République est morte. » Léo, un Parisien de 23 ans, dit osciller entre « colère » et « tristesse » depuis jeudi.

« Barnier ne représente que 47 députés, il était contre le front républicain et il est nommé avec la bienveillance du RN : c'est incompréhensible. Il y a deux ans, Marine Le Pen l'accusait même de plagiat lorsqu'il parlait d'immigration... » Sur les pancartes, l'imagination des manifestants est à la mesure de leur exaspération. « Macron, tu as mis le grand Barnier, on va tout flamber », « On s'est fait (bar)niés », « Non au Premier sinistre », « Touche pas à mon vote »...

Christine, 63 ans, qui vit dans le Val-de-Marne, porte un tee-shirt au message explicite : « On n'est pas très contents ». Et c'est un euphémisme. « C'est un déni démo-

cratique comme on n'en a jamais connu. » L'unique solution pour elle est de poursuivre les manifestations. « On n'a plus que la rue puisque le vote ne sert à rien », justifie-t-elle, à l'instar de Jean-Luc Mélenchon qui, en tête du cortège, a annoncé « une bataille de longue durée » sans trêve pour le gouvernement. « Maintenant, il faut que les syndicats entrent dans le jeu et s'en mêlent absolument », exhorte également Yves.

Les manifestants croisés dans la capitale réclament aussi que la gauche ne reparte pas dans ses habitudes querelles intestines. « Sinon ce sera vraiment mort », prévient Matteo, 22 ans.



# Macron peut-il vraiment changer ?

Avec la nomination d'un Premier ministre LR, le chef de l'État promet à nouveau de se « réinventer » et de laisser « le gouvernement gouverner », lui qui a aimé jusque-là s'occuper de tout.

Pauline Théveniaud

**SES INVITÉS** ont déjà un verre à la main quand Emmanuel Macron descend de son bureau, jeudi soir, après un rendez-vous téléphonique avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky. Alors que le chef de l'État vient de nommer le LR Michel Barnier à Matignon, il a invité le gouvernement sortant et une poignée de députés à un pot de remerciement. L'heure n'est pas à la fête après un été marqué par une lourde défaite aux législatives doublée de fortes tensions et de rivalités internes ; mais autour du buffet l'ambiance est bon enfant. Une soirée pour marquer « la fin d'un cycle », dépeint un invité, le locataire de l'Élysée promettant – encore une fois – de se « réinventer ».

« Je vais laisser le gouvernement gouverner », lance-t-il ce soir-là devant ses convives, explicitant le récit que ses équipes avaient commencé à tisser ces derniers jours. Manière de dire qu'il a entendu la demande d'alternance, alors que ses opposants et une large partie de l'opinion lui reprochent d'ignorer le rejet exprimé à son encontre dans les urnes le 7 juillet. « Le président doit présider, le gouvernement doit gouverner », a appuyé Michel Barnier sur TF 1 – lors de leur entretien pré-nomination les deux hommes se sont entendus sur cette répartition des rôles.

## Donner à Michel Barnier « le temps de s'installer »

Le chef de l'État assure qu'il va prendre du champ : « On entre dans une phase nouvelle, de coexistence, de coopération », dit-il. « Je vais me concentrer sur d'autres sujets », a-t-il encore soufflé jeudi soir, expliquant qu'il se concentrerait sur l'international et retournerait beaucoup plus « au contact direct » des Français. « S'il laisse la main, il veut exercer une forme de devoir de vigilance sur le terrain », traduit l'un de ses récents interlocuteurs. Tenter, aussi, de recoller les morceaux. Après la dissolution et l'interminable feuilleton estival, la colère gronde.

Emmanuel Macron le sait : après avoir revendiqué un exercice « jupitérien » du pouvoir, il doit donner des gages. Ainsi a-t-il décidé de ne pas s'exprimer devant les Français dans l'immédiat pour laisser à Michel Barnier « le temps de s'installer » (dixit un proche). Une petite révolution, quand on se souvient qu'il avait tota-



LP/ARNAUD JOURNOIS

lement éclipsé celle d'Édouard Philippe, en 2017, en prononçant quarante-huit heures plus tôt un grand discours devant le Congrès. Ou coupé l'herbe sous le pied de Gabriel Attal, tout juste nommé, en tenant une grande conférence de presse en janvier 2024.

Autre geste, dûment souligné par les communicants des deux maisons : contrairement à tous ses prédécesseurs (sauf Philippe qui l'avait obtenu de haute lutte), Michel Barnier a pu choisir son directeur de cabinet, Jérôme Fournel, qui arrive de celui de Bruno Le Maire à Bercy. Même face aux chefs de LR, Macron a montré patte blanche : « Comme preuve, il n'y aura plus de collaborateur commun entre l'Élysée et Matignon », leur a-t-il promis.

## « C'est dur d'être Premier ministre de Macron »

Les « collaborateurs partagés », perçus comme « un œil de Moscou » de l'autre côté de la Seine ? Une innovation des prémices toutes-puissantes de son premier quinquennat. Les conseillers élyséens assistaient aussi jusqu'alors aux réunions interministérielles, étaient inscrits dans les boucles Telegram des communicants ou des chefs de cabinet du gouvernement.

**Oublié, le président « jupitérien » ? « On entre dans une phase nouvelle, de coexistence, de coopération », a assuré Emmanuel Macron (ici, en juin).**

« On finissait par oublier qu'ils étaient là, mais il y avait une ingérence élyséenne à tous les niveaux, se remémore un ex-collaborateur de Matignon. Ça, ça n'existera plus. » Quant au secrétaire général de l'Élysée, Alexis Kohler, il ne devrait plus systématiquement relire les interviews des ministres avant parution.

Entendant Emmanuel Macron assurer qu'il laisserait désormais « le gouvernement gouverner », jeudi soir, un ministre sortant a souri. « Il aurait pu le faire avant... » Tant et tant de souvenirs s'entremêlent. La popularité d'Édouard Philippe durant la crise du Covid, qu'il n'a plus supportée ; les agacements contre Élisabeth Borne au sujet de la réforme des retraites ; la dégradation expresse de la relation avec Gabriel Attal. Si ce n'est l'exception Jean Castex, « c'est dur, d'être Premier ministre de Macron », souffle un ancien conseiller de l'exécutif, qui explicite : « Plus tu résistes, plus tu as des emmerdes. L'existence est un combat. Il a toujours confondu présider et gouverner. Il pense que s'il s'occupe lui-même des choses, ce sera mieux fait. »

Le chef de l'État vient précisément de se placer au centre des discussions pour bâtir une coalition. Avec « un côté, c'est

moi le sauveur », dépeint un consulté. Macron martèle, lui, qu'il s'agissait de son devoir de « garant du bon fonctionnement des institutions ». « Le système n'a plus les rouages, il faut les travailler », dit-il encore en privé. Il se voit reprocher d'avoir mélangé les genres et d'avoir cherché à ménager ses intérêts en cherchant un Premier ministre compatible avec ses vues. D'ailleurs, si Barnier revendique d'avoir la main sur le casting gouvernemental, il a fait savoir au président qu'il accepterait des ministres issus du bloc central.

## Un président dont le pouvoir s'étirole

À ses interlocuteurs, Emmanuel Macron explique qu'il distingue cette quête d'un Premier ministre et la période qui s'ouvre. Qu'il veut que ce gouvernement dure – « J'envisage pas du tout une prochaine dissolution », a-t-il soufflé. « Barnier n'est pas du genre à se faire imposer quoi que ce soit, ajoute un collaborateur du gouvernement sortant. Et lui, comme Macron, a un intérêt politique à mettre en scène cette distanciation. » L'un, pour parvenir à survivre sans majorité dans une Assemblée très largement hostile au président. L'autre, pour ne pas s'exposer plus

alors que ses adversaires jugent qu'il pourrait se retrouver dans l'incapacité de terminer son mandat. Édouard Philippe ne fait plus mystère de se préparer en cas de présidentielle anticipée même s'il a pris soin, dans une interview à « Paris-Normandie » samedi, a réfuté toute « entreprise de déstabilisation du président de la République » et indiqué vouloir voir Emmanuel Macron aller « au bout de son mandat ».

« Quel Premier ministre Michel Barnier sera-t-il ? Un Premier ministre collaborateur ou un Premier ministre de plein exercice qui respecte l'article 20 ? » a néanmoins interrogé le chef des sénateurs LR, Bruno Retailleau. Autant dire que beaucoup attendent de voir si Emmanuel Macron parviendra à laisser la main et la lumière à son nouveau chef de gouvernement. « Il décidait de tout. Est-ce qu'il va accepter de lâcher le manche ? J'ai un petit doute... » euphémise un pilier de l'ex-majorité. Mais cette « nouvelle séquence », c'est aussi l'histoire d'un président dont le pouvoir s'étirole. « Michel Barnier, il est dépendant d'un autre système : l'Assemblée, tranche un familier du pouvoir. Et là-bas, c'est Marine Le Pen qui a le pistolet. »



**Il pense que s'il s'occupe lui-même des choses, ce sera mieux fait**

Un ancien conseiller de l'exécutif



# « Le débat fiscal ne doit pas être tabou »

Le premier président de la Cour des comptes, **Pierre Moscovici**, juge qu'« il y a urgence » à réduire les déficits publics, « sans quoi notre situation budgétaire pourrait devenir dangereuse ».

Propos recueillis par  
**Vincent Vériér**  
et **Marcelo Wesfreid**

**À L'HEURE** où le nouveau Premier ministre doit boucler en urgence le projet de budget de l'État pour 2025, le premier président de la Cour des comptes appelle l'exécutif à construire « un vrai projet de loi de finances », qui soit « sérieux », quitte à prendre quelques jours de plus.

**Michel Barnier prévenait jeudi qu'il faudra dire la vérité budgétaire aux Français. Quelle est-elle ?**

**PIERRE MOSCOVICI.** En 2024, si rien ne change, la France devrait atteindre un déficit de 5,6 % du PIB au lieu des 5,1 % prévus, et 6,2 % en 2025. Si cela se prolongeait, ce serait un décrochage massif par rapport à nos engagements et à nos partenaires européens. Et donc, en 2027, nous n'aurions pas 3 %, de déficit, comme ce que nous avons indiqué à l'Europe, mais beaucoup plus. Nous n'aurions pas 110 % de dette publique, ce qui est déjà trop, mais 124 %. Nous devons impérativement maîtriser notre dette, sans quoi notre situation budgétaire, déjà sérieuse, voire préoccupante, pourrait devenir dangereuse. Un pays trop endetté est un pays impuissant !

**Que faut-il faire ?**

Agir de manière rapide et décisive. Il y a urgence ! À titre personnel, je plaide pour qu'un vrai projet de loi de finances, complet et détaillé, soit déposé. Et non pas qu'on parte d'un squelette, d'une architecture à dépense constante, qui ensuite serait amendé. Cela ne réduirait pas suffisamment les déficits, et la qualité de la dépense publique ne serait pas améliorée. Et s'il faut pour cela prendre quelques jours de plus, c'est possible.

**Donc déposer le projet de loi de finances en retard ?**

Les textes prévoient, et c'est un impératif démocratique, qu'il y ait soixante-dix jours de débat au Parlement. Le projet de loi de finances peut être déposé non pas le 1<sup>er</sup> octobre, à l'ouverture de la session ordinaire de l'Assemblée, mais une ou deux semaines plus tard. Au-delà, nous serions hors cadre. Nous avons besoin d'un projet de loi de finances sérieux et crédible. Je souhaite qu'on entame enfin la décrue des déficits publics. Pour le



budget 2025, il faut une rupture, en tout cas un point d'inflexion très net.

**Cela signifie que vous acceptez, en tant que président au Haut Conseil des finances publiques, de recevoir le texte budgétaire après le 13 septembre ?**

Nous nous inscrirons naturellement dans le calendrier retenu. La seule chose que je ne peux pas accepter, c'est de ne pas avoir le temps nécessaire pour nous prononcer. Le Haut Conseil des finances publiques a besoin de sept jours pour rendre deux avis sur le projet de loi de finances et sur le projet de loi de financement de la Sécurité sociale. Il est un point de passage essentiel : son avis donne le la. Il doit pouvoir travailler sérieusement.

**À quel rythme doit se faire cette réduction de déficit ?**

Nous avons besoin d'une trajectoire véridique. Aujourd'hui, la loi de programmation des finances publiques, qui prévoit les 3 % en 2027, est caduque, je dirais même que sa trajectoire est devenue peu vraisemblable et pas forcément souhaitable. Pour y par-

venir, il faudrait faire une centaine de milliards d'euros d'économie en trois ans. C'est brutal, c'est difficilement faisable politiquement, peu acceptable socialement et économiquement guère cohérent.

**Que dire à la Commission européenne, qui a enclenché une procédure pour déficit excessif ?**

Bruxelles préfère toujours un discours de vérité ! Je suis convaincu que Michel Barnier est conscient de cela. S'il faut faire 3 % en 2029, et non en 2027, disons-le et expliquons comment on y arrive, mais avec des mesures et des réformes crédibles. Le pire est de dire qu'on va y parvenir sans s'en donner les moyens.

**Sur quels leviers jouer ?**

N'attendons pas de remède miracle par la croissance, même s'il faut la préserver et investir davantage. Réaliser des économies en dépenses est le principal sujet. On peut faire des économies intelligentes, qui ne dégradent pas les services publics. Par exemple, nous avons beaucoup fait pour l'apprentissage, qui est un succès. Si on décidait, par exemple, de dimi-

nuer le nombre de contrats d'apprentissage en fonction du niveau de diplôme, on pourrait réduire la dépense de plusieurs milliards selon les scénarios.

**Et augmenter les impôts ?**

Nos concitoyens, notamment les classes populaires et moyennes, ont le sentiment que pèsent sur eux des charges fiscales lourdes, alors que d'autres y échapperaient. Attendre des dizaines de milliards de recettes d'un alourdissement écrasant de la fiscalité ne serait pas bon pour l'économie française. En revanche, le débat fiscal ne doit et ne peut pas être tabou, il se déroulera forcément entre le gouvernement et le Parlement.

**Vous alertiez en 2013 contre le « ras-le-bol fiscal ». Et aujourd'hui ?**

« Si tu y vas, vas-y mollo et vise juste. »

**Les collectivités sont-elles responsables du dérapage des comptes ?**

Leurs dépenses ont augmenté incontestablement plus que prévu et elles doivent participer à l'effort collectif. Mais

elles ne sont pas les premières responsables. Ce serait en faire des boucs émissaires faciles. Le gros des déficits vient des dépenses sociales et de l'État.

**Le prochain budget sera sans précédent ?**

Ce sera sans doute le budget le plus délicat de la V<sup>e</sup> République. On ne peut pas continuer sur cette pente. Si on ne change rien, ce sera dangereux.

**Que se passerait-il si le budget n'était pas adopté ?**

Si le gouvernement est censuré, et qu'on n'a pas de budget du tout, on peut se retrouver en situation de « shutdown » : les prestations ne seraient plus distribuées, les fonctionnaires plus payés. Ce cas de figure doit être évité. Il existe un autre scénario : le budget n'est pas voté, ni rejeté. Alors, au terme des soixante-dix jours de débat, le gouvernement peut mettre en œuvre par ordonnances le budget présenté au Parlement. C'est pour cela que j'appelle à un budget initial solide. Autre voie : le gouvernement peut alors faire voter une loi spéciale pour lever l'impôt. Le reste du budget – la partie dépenses – serait exécuté sur la base du budget de l'année précédente. Ce serait très imparfait, car la dépense publique ne serait pas réduite ni améliorée.

**Que dites-vous à Michel Barnier, auquel vous avez succédé au gouvernement en 1997 puis, plus tard, à la Commission européenne ?**

Je lui dis bon vent et bonne chance : la tâche est lourde et le climat politique et social tendu. Michel Barnier est un homme d'expérience, de négociation, de dialogue. Il aura besoin de ces atouts, car sa situation est particulière : son gouvernement aura semblé-t-il besoin d'une forme de « laissez-passer » du RN. Michel Barnier est de droite, il ne s'en cache pas. Moi qui suis de gauche, même si je garde une totale impartialité dans mes fonctions, je dirai comme lui qu'il faut écouter et respecter tous les partis politiques, tous les électeurs. Mais entre « respecter » et « être sous la férule » d'un parti qui a fait l'objet d'un front républicain, il y a une différence essentielle, qu'il faudra marquer.

**Avez-vous été sondé pour Matignon ?**

Pas une seconde. Je n'ai pas été consulté ni sollicité, et n'ai rien brigué.



**Ce sera sans doute le budget le plus délicat de la Ve République.**



# Le traitement miracle contre la mucoviscidose dépasse les attentes

À sa sortie, le Kaftrio était réservé aux porteurs des plus fréquentes mutations génétiques de la maladie. Depuis 2022, les autres patients en bénéficient aussi de façon dérogatoire. Avec succès.

Véronique Hunsinge

**LES QUINTES DE TOUX** qui gâchaient ses nuits ont disparu. Elle n'est plus essoufflée comme autrefois au bout de cinq minutes de partie de cache-cache avec sa fille de 7 ans. Depuis qu'Élodie prend tous les matins ses deux comprimés de Kaftrio et un troisième cachet d'un médicament complémentaire le soir, ses bronchites à répétition sont derrière elle, avec tout le pénible cortège des symptômes de la mucoviscidose. Et pourtant, elle a bien failli ne pas avoir droit à ce traitement « miracle » qui a littéralement changé la vie de plusieurs milliers de familles depuis trois ans.

En effet, quand le médicament a commencé à être mis à disposition en France en 2021, la prescription était limitée aux personnes atteintes des plus fréquentes mutations génétiques qui provoquent cette pathologie incurable touchant principalement les poumons ainsi que le système digestif et reproducteur. Pourquoi pas directement l'ensemble des 7 000 malades ? Tout simplement parce que le laboratoire qui l'a mis au point avait obtenu une autorisation de mise sur le marché européen uniquement pour les porteurs de 82 % des mutations génétiques. Car pour avoir un échantillon suffisamment représentatif de patients permettant d'évaluer l'efficacité et la sécurité du produit, les essais cliniques avaient porté seulement sur ces dernières et pas les mutations plus rares.

## « C'est vraiment spectaculaire »

En France, le Kaftrio avait ainsi été remboursé pour les malades concernés d'abord âgés de plus de 12 ans, avant d'être progressivement élargi aux enfants plus jeunes. « La mucoviscidose est une maladie grave qui peut conduire à un décès prématuré, rappelle le professeur Pierre-Régis Burgel, pneumologue expert de la maladie. Avant l'arrivée du Kaftrio, on ne pouvait que traiter ses symptômes par de la kinésithérapie, un régime alimentaire particulier et des antibiotiques. Cette nouvelle molécule a des effets très rapides dès les heures qui suivent la première prise. Le mucus qui encombre les poumons se fluidifie, les malades respirent mieux,

les infections respiratoires disparaissent. Les besoins de transplantation pulmonaire se sont effondrés. C'est vraiment spectaculaire. »

Alors, comme un peu moins d'un malade sur cinq, non éligible au traitement, Élodie, cheffe d'entreprise de 40 ans qui habite Marcq-en-Barœul, a eu le triste sentiment de rester au bord du chemin. « Je savais dès sa sortie que je n'y aurais pas droit grâce aux informations de l'association Vaincre la mucoviscidose, raconte-t-elle. Certes, j'avais un espoir de pouvoir un jour y avoir accès, mais c'était quand même très frustrant. Et puis j'étais jeune maman, je craignais que, avec la progression de la maladie, ce soit la dégringolade physique et psychologique. » Diagnostiquée tardivement, à 24 ans, six mois après le décès du chanteur Grégory Lemarchal, atteint de la maladie, elle a toujours redouté le moment où la greffe de poumons serait nécessaire.

Jusqu'à un revirement de situation. Saisie par l'association Vaincre la mucoviscidose et le centre de référence pour la mucoviscidose, l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) décide en mai 2022 d'autoriser un cadre de prescription compassionnelle (CPC) pour les exclus de l'autorisation de



Avec la prescription compassionnelle pour les exclus de l'autorisation de mise sur le marché européenne, 290 patients ont déjà pu bénéficier du Kaftrio.

nous connaissions bien le médicament et nous savions qu'il avait un profil de sécurité satisfaisant. » Une étude « en vie réelle » sur l'efficacité du médicament chez les patients bénéficiant de cette prescription compassionnelle est lancée. C'est la condition imposée par le gendarme du médicament français quand il autorise ces prescriptions dérogatoires.

## Des effets rapides

Ça tombe bien car le Kaftrio est la molécule rêvée pour ce type d'études puisque ses effets sont très rapides. « Les symptômes visibles s'améliorent rapidement, souligne le chercheur. Par ailleurs, nous disposons également de tests d'efficacité très faciles à faire. On peut, par exemple, mesurer la quantité d'ions chlorure dans la sueur qui est un des marqueurs de la maladie. On peut aussi faire des scanners pour voir l'amélioration du fonctionnement des poumons. » Depuis la mise en place de l'autorisation, 290 patients ont déjà pu en bénéficier.

Pour chacun, un comité d'experts vérifie si sa santé s'améliore. Et le résultat est sans appel. « Dans la très grande majorité des cas, on va être capables d'arriver à une conclusion définitive, se réjouit le pneumologue. En quatre à six semaines, la personne est transformée et peut continuer le traitement. » Ces résultats sont d'autant moins une surprise qu'ils confirment ceux des études in vitro réalisés sur des cellules. Publiés en août, ils vont surtout permettre d'alimenter les travaux de l'Agence européenne des médicaments qui devrait se réunir dans les prochains jours pour examiner une extension d'autorisation du traitement à une population plus large que dans la décision initiale.

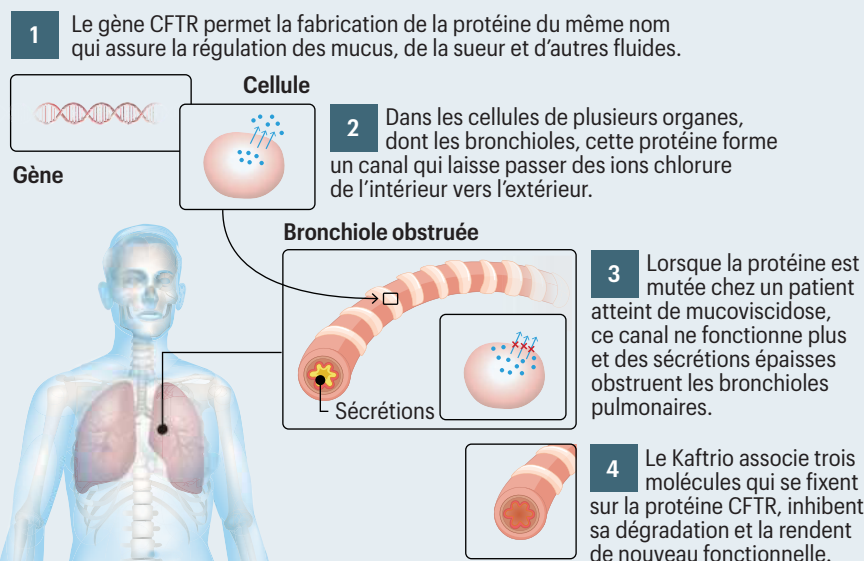
« Pour les malades rares, et surtout quand il y a beaucoup de mutations génétiques différentes possibles, il faut absolument que les agences prennent en compte ce type d'études en vie réelle », plaide Thierry Nouvel.

mise sur le marché européenne. « Les patients qui n'avaient pas eu le droit au traitement au départ avaient regardé le train passer avec désespoir, se souvient Thierry Nouvel, directeur général de l'association. C'est pourquoi nous avons demandé cette procédure qui est une spécificité française. » Celle-ci peut être activée pour trois ans quand un médicament dispose déjà

d'une autorisation mais qu'il pourrait être utilisé dans d'autres situations. Ce qui était typiquement le cas du Kaftrio.

« Nous étions dans la situation d'une maladie grave dans laquelle il n'y avait pas d'alternative thérapeutique pour les 18 % de patients qui n'avaient pas les bonnes mutations génétiques, confirme le professeur Burgel, qui travaille à l'hôpital Cochin à Paris. Mais

## Comment fonctionne le Kaftrio



Le Parisien-Infographie.





# Atol, aux yeux citoyens

Des lunettes made in France, des magasins rénovés, des articles livrés moins de 24 heures... Atol, cinquième réseau d'opticiens de France, a connu l'an dernier une belle croissance. Reportage.

Odile Plichon

**LA TÊTE RENVERSÉE** en arrière, le mannequin doté de lunettes de soleil reçoit une grosse bille de plomb en pleine face. La monture tombe au sol, mais les verres ne se désolidarisent pas. Épreuve réussie.

Dans la salle des tests du réseau d'opticiens Atol – que les salariés de Beaune (Côte-d'Or), appellent la « salle des tortures » –, les lunettes repérées par le service après-vente comme présentant un taux de retour supérieur à la normale doivent subir une série d'épreuves : branches artificiellement écartées 500 fois, montures placées dans une étuve à 55 °C pour tester la résistance à la transpiration, puis insérées cinq heures durant dans un tonneau rempli de coquilles de noix afin de simuler une usure accélérée. Implacable. Certains modèles n'y survivent pas. D'autres impressionnent par leur résistance. « Le dernier gabarit de la collection Oneo fabriquée en France n'a toujours pas cassé, alors qu'il a été sollicité 30 000 fois, bien au-delà des 500 pressions habituelles ! » s'enorgueillit Sylvie Pinto, la directrice service qualité produit d'Atol.

## Un réseau de 800 magasins

Atol, « Bien voir. Bien être »... Fondé en 1970, ce réseau coopératif, cinquième du secteur de l'optique en France (derrière Krys, Optic 2000, Afflelou et Optical Center) a le vent en poupe. En 2023, son chiffre d'affaires (458 millions d'euros [M€]) a bondi de 6,3 %, deux fois plus que la performance du marché. Une quarantaine de nouvelles boutiques seront ouvertes cette année, portant le total à quelque 800 magasins.

Pour le PDG depuis quatorze ans, Éric Plat, la raison de

ce dynamisme se trouve tout d'abord dans l'engagement sans faille de ce réseau d'opticiens, salué par les clients : « Notre taux de fidélisation est de 91 %, contre 70 % en moyenne dans le secteur de l'optique », souligne-t-il. Les clients, notamment, ont apprécié que les prix de leurs binocles n'augmentent pas lors de la récente période de surinflation. Et pour cause. « Alors que notre chiffre d'affaires a bondi de 100 M€ en trois ans, nous n'avons quasiment pas recruté au siège, grâce à de constants gains de productivité », brosse le boss, qui vient d'être reconduit à la tête du groupe pour six années supplémentaires.

## Des lunettes connectées pour les dyslexiques

Beaucoup d'opticiens du réseau ont par ailleurs rénové de fond en comble leurs boutiques, tout en offrant à leur clientèle familiale des produits de plus en plus innovants. Ainsi, Atol est devenu une référence pour les personnes dyslexiques, grâce à sa collection de pointe Lexilens – ces lunettes connectées électroniques, qui aident à la lecture, sont commercialisées 449 €. Quant aux modèles de la collection Oneo, fabriquée en France et mise en vente depuis 2022, ils proposent la monture la plus légère du marché (9 g, contre 24 g en moyenne).

Enfin, dans ce secteur ultra-compétitif, la réactivité est un atout essentiel. Chez Atol, c'est le choix revendiqué d'un ancrage local qui permet ce dynamisme. Côté services, l'installation de la plate-forme logistique à Beaune, depuis 2007, a permis d'en faire une véritable plaque tournante entre Paris, Lyon et Dijon. L'enjeu ? Envoyer à chaque opticien du réseau, avant midi, les commandes passées la veille avant 20 heures, et cela six jours sur sept.

# +6,3%

Le chiffre d'affaires d'Atol a bondi de 6,3 % en 2023 (458 millions d'euros), soit deux fois plus que la performance du marché

Made in France, livraison rapide et qualité de service, l'opticien Atol voit l'avenir d'un bon œil.

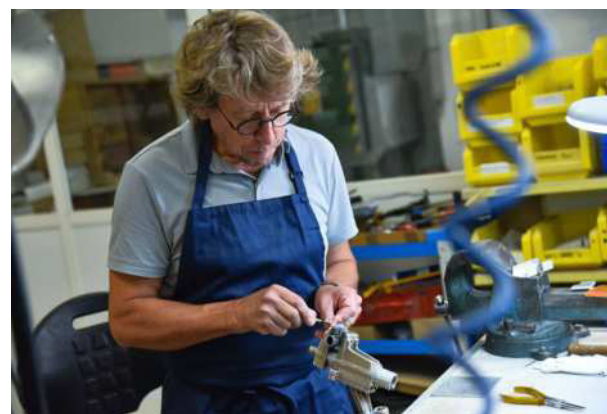




Oyonnax (Ain), le 28 août. Les ingénieurs des ateliers Lucal imaginent les lunettes made in France pour Atol.



La production Oneo est Origine France garantie, un label exigeant : les lunettes sont fabriquées et assemblées dans l'Hexagone.



Lucal s'appuie sur du personnel qualifié, comme Christian, meilleur ouvrier de France.

« Verres, lentilles, montures, nous avons 40 000 références en stock et nous préparons 300 000 articles par mois », énumère le directeur des opérations techniques, Sylvain Conry. Toujours à Beaune, l'atelier d'assemblage permet de tailler, puis de monter, plus de 600 verres par période de 24 heures – l'atelier restant ouvert la nuit. Avec un engagement phare, rare dans le secteur : le service Origine France garantie.

Mais là où Atol a vu loin, il y a vingt ans, c'est aussi et surtout par sa décision de faire fabriquer ses modèles dans l'Hexagone, résolument à contre-courant de la concurrence qui délocalisait alors massivement en Asie. Aujourd'hui, près de deux tiers des ventes de ce réseau émanent de lunettes estampillées françaises. Si Beaune a été choisie, c'est d'ailleurs également parce que la commune n'est qu'à une petite centaine de kilomètres des lunetiers basés dans le Jura depuis deux siècles. Parmi eux, à Lons-le-Saunier, s'est installée Special Eyes, l'entreprise qui a dessiné, mais aussi qui centralise la production des lunettes Oneo.

### Une fabrication française qui a un coût

La société Lucal, basée à Oyonnax (Ain), fait partie de ces résistants de la dernière heure. Trois générations d'amoureux de ce produit à la fois santé et mode ont dirigé depuis 1934 cette PME, qui chapeaute aujourd'hui une quarantaine de salariés, dont deux meilleurs ouvriers de France – leur formation dure quasiment une décennie.

Près de 120 étapes, toutes plus délicates les unes que les autres, sont nécessaires à la confection des montures, qu'il s'agisse du pliage des branches, de la fabrication des charnières ou de la finition des montures. « Du fait de notre savoir-faire, notre société a le label Entreprise du patrimoine vivant, c'est pour nous une grande fierté », sourit Jean Calamand, le dirigeant passionné de Lucal,

d'autant plus satisfait que toute la production Oneo est Origine France garantie, un label plus exigeant que le made in France : il signifie que les lunettes sont fabriquées et assemblées dans l'Hexagone.

Mais ce choix d'une fabrication française a un coût : alors que le prix moyen d'une paire de lunettes avoisine les 135 €, chez Atol, la collection Oneo tourne plutôt autour de 175 €. Cette charge financière, les clients pouvaient auparavant la faire supporter par leur mutuelle. Une époque révolue pour beaucoup. Car, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020, si le 100 % Santé assure une prise en charge intégrale des frais d'optique, il fixe le plafond de dépenses à 100 €.

### De nouveaux filons

« En clair, dans la plupart des cas, cela signifie que pour un produit Origine France garantie, un client doit payer environ 75 € de reste à charge, c'est lourd », s'alarme Jean Calamand. « Récemment, la proportion de nos produits Origine France garantie est redescendue de 65 à 60 % de nos ventes », abonde, « un peu désespéré », Éric Plat, qui « commence à craindre pour l'avenir des lunetiers du Jura ». D'où la nécessité, particulièrement chez Atol, de

trouver de nouveaux filons de développement. Chaque opticien du réseau s'y attelle, comme Yessin Ammar, installé rue Crozatier, près de la gare de Lyon, à Paris. En plus de sa boutique classique, ce jeune quadra dynamique a ouvert à 2 km de là un Atol Access, spécialisé dans les collections peu coûteuses : les modèles à moins de 100 ou de 120 € y foisonnent, tandis que les griffes, elles, sont quasiment absentes. Une évolution inévitable, pour lui, en ces temps de pouvoir d'achat en berne : « Les clients qui acceptaient auparavant un reste à charge de 100 € l'ont désormais réduit à 50 €, et on voit passer de plus en plus d'ordonnances qui datent d'il y a trois ou quatre mois, signe que les gens attendent », résume-t-il. Si le réseau ne compte que 12 Atol Access à ce jour, il envisage d'en ouvrir une centaine d'ici cinq ans. Une autre priorité affichée concerne bien sûr le marché de l'audition (*lire ci-contre*), qui affiche de jolis taux de croissance à deux chiffres, en dépit de la pénurie d'audioprothésistes. Voilà pourquoi Éric Plat en est convaincu, Atol peut encore voir loin : « D'ici à 2026, nous ambitionnons de porter notre chiffre d'affaires à 600 M€ ». »

Dans les ateliers Atol de Beaune (Côte-d'Or), les lunettes subissent des tests extrêmes pour vérifier leur résistance.



## INNOVATION | Ils lorgnent le marché florissant de l'audition

**C'EST LA COURSE** à la conquête des myopes et des presbytes ! Partout, dans les grandes comme les petites villes, les Atol, Krys, Afflelou, Optic 2000 et boutiques indépendantes essaient à chaque coin de rue, tant il est vrai qu'en matière d'optique, il n'y a aucun désert médical. Il faut dire que ce marché croît – osons le dire – à vue d'œil : il passera de 7,5 à 9 milliards d'euros d'ici à 2028.

Le vieillissement de la population (90 % des nonagénaires portent des binocles) y est bien sûr pour quelque chose, ainsi que nos nouveaux modes de vie : le nombre de myopes grandit chez les jeunes rivaux des heures durant à leurs écrans, mais aussi parmi tous les sédentaires qui, à force de rester chez eux, ont perdu l'habitude de regarder au loin. Pour répondre à ces nouveaux besoins, chaque réseau d'enseigne s'emploie donc à densifier son maillage territorial. « Chez Optic 2000, 85 % des Français sont à moins de quinze minutes d'une de nos boutiques », s'enorgueillit ainsi Olivier Padieu, le président du deuxième réseau de France.

Mais la mise en place du 100 % Santé depuis 2020, qui limite la prise en charge des montures à 100 € pour un grand nombre de contrats, a raboté le chiffre d'affaires des opticiens, tandis que leurs frais de personnel augmentent, une nécessité pour attirer les compétences. « En 2022, le taux de résultat des opticiens était inférieur à 5 %, et même s'il a dû remonter depuis, ce n'est pas énorme sachant que beaucoup ont commencé à rembourser les prêts garantis par l'État (PGE) contractés pendant le Covid », décrypte Véronique Budin, l'associée référente santé au sein

du cabinet d'audit KPMG. Sans oublier, crise du pouvoir d'achat oblige, que de nombreux consommateurs sélectionnent des lunettes de moins en moins onéreuses.

### Entre 15 et 55 % du chiffre d'affaires des magasins

D'où la nécessité d'innover. Optic 2000 a lancé Revue, un programme de lunettes de marque de seconde main. « De plus en plus d'opticiens proposent par ailleurs à leurs clients de passer les voir chez eux, à domicile », illustre Véronique Budin.

Tous, surtout, lorgnent le marché florissant de l'audition. « Alors qu'une personne sur deux déclare mal entendre, seules 10 % sont équipées », rappelle le PDG d'Atol, Éric Plat, qui a mis les bouchées doubles récemment. Chez Krys, leader du secteur de l'optique, on fait le même pari : « Le nombre de boutiques dédiées passera de 260 aujourd'hui à quelque 600 en 2028 », précise Patrice Camacho, le secrétaire général en charge de la santé chez Krys.

Un mouvement déjà bien entamé chez certains. « Selon les réseaux, l'audition représente en 2024 entre 15 % et 55 % du chiffre d'affaires des magasins », souligne Olivier Padieu, qui est également le vice-président du Rassemblement des opticiens de France (ROF). **O.P.**



**Alors qu'une personne sur deux déclare mal entendre, seules 10 % sont équipées**

Éric Plat, PDG d'Atol



# Les ouistitis aussi s'appellent par leurs prénoms

On pensait que c'était le propre des humains, des dauphins et de certains perroquets. L'intelligence artificielle a permis d'ajouter à la liste, il y a peu, l'éléphant d'Afrique et le plus petit des primates.

Gaël Lombart

**VOICI UN MOT** que l'on ne prononce pas souvent, sinon en cette saison pour capturer des sourires, forcément crispés, sur les photos de classes : « Ouistitiitiiii ! » Le plus petit des singes, lui, ne lésine pas sur ces sonorités stridentes. D'après les dires de Georges-Louis Leclerc de Buffon, célèbre naturaliste du XVIII<sup>e</sup> siècle, il devrait d'ailleurs son nom aux cris aigus qu'il pousse.

Mais les ouistitis ne donnent pas de la voix au hasard. Des chercheurs se sont récemment penchés sur la palette de bruits de ces primates lilliputiens et ont découvert qu'ils attribuaient des vocalisations spécifiques à leurs congénères. Comme des prénoms. Un comportement repéré pour l'instant chez peu d'espèces, mais qui contribue à rejeter l'idée que l'*Homo sapiens* serait une créature à part.

## Ceux qui imitent et ceux qui apprennent

Pour parvenir à sa découverte, l'équipe réunie autour de Guy Oren, neuroscientifique à l'université hébraïque de Jérusalem (Israël), a enregistré des conversations entre des ouistitis séparés visuellement dans une pièce par une barrière. Baloo, Ella, Dionysus et sept autres cobayes guère plus gros que le pouce ont également interagi avec un système informatique. Les chercheurs se sont rendu compte que les primates utilisaient des appels longs spécifiques (baptisés « phée calls »



Une mère ouistiti et sa fille. Ces primates vivent au sein de petits groupes familiaux.

en anglais) pour s'adresser à des individus en particulier. Ces « prénoms » étaient connus des membres d'une même famille, suggérant qu'ils avaient été appris au préalable. En conséquence de quoi, les ouistitis discernaient quand l'un de ces appels les concernaient et répondaient quand c'était le cas.

« Nous avons été très excités en apercevant les premiers résultats sur notre écran d'ordinateur », raconte David Omer, de l'université hébraïque de Jérusalem, qui a supervisé les travaux. « La communication vocale chez

les primates non humains a longtemps été considérée comme génétiquement déterminée et inflexible, et donc sans rapport avec l'évolution du langage et de la parole humains », souligne le scientifique. Pour mettre à mal l'idée que se baptiser est le propre de l'homme, l'équipe a dû s'adjoindre les services d'une intelligence artificielle (IA) qui lui a permis de faire le tri entre près de 54 000 cris !

Jusqu'à récemment, les dauphins semblaient être les seuls autres animaux capables, avec certains perroquets, de nommer d'autres

individus, et ce, grâce à des sifflements distincts. Mais en juin dernier, des chercheurs de l'université du Colorado et d'autres experts en pachydermes ont révélé que des barissements d'éléphants d'Afrique s'apparentaient également à des prénoms, une analyse réalisée, elle aussi, à l'aide de l'IA.

Ces récentes découvertes font apparaître deux écoles : alors que les dauphins et les perroquets ne feraient qu'imiter le cri d'un des leurs pour s'adresser à lui (une signature vocale qu'il suffirait de copier), les éléphants et les ouistitis

sont capables d'apprendre les prénoms des autres. Dans « Nature Ecology and Evolution », les spécialistes en pachydermes expliquaient que découvrir ce dernier mécanisme chez d'autres animaux que l'homme « pourrait avoir des implications importantes pour notre compréhension de l'évolution du langage ».

## Peuvent-ils désigner des objets et des lieux ?

Et si ce prodige n'était pas apparu chez notre espèce par accident... Les ouistitis se nomment parce qu'ils se

seraient adaptés à des défis également éprouvés par nos ancêtres. La ressemblance avec nous ne saute pas aux yeux, et pourtant... Dans la nouvelle étude publiée le 30 août dans la revue « Science », les chercheurs rappellent que ces singes riquiquis sont des animaux très sociaux, mais qu'ils vivent par groupes restreints de huit membres au maximum, les parents et leurs petits. Non contents d'être monogames, ils prennent particulièrement soin de leur progéniture. Or, leur milieu peut être hostile.

« L'habitat naturel des ouistitis est la forêt tropicale densément feuillée, dans laquelle les occlusions visuelles peuvent mettre en danger la cohésion du groupe », explique l'article scientifique. Nommer les autres individus favoriserait donc la survie et le maintien des liens sociaux même en l'absence de contact visuel.

C'est maintenant un vaste chantier qui s'ouvre pour David Omer et ses collègues : « Nous voulons étudier l'intégralité du répertoire des vocalisations des ouistitis. » Et si ces mignonnes petites bêtes étaient également capables de désigner des objets et des lieux ? Pour tenter de le savoir, les chercheurs vont pouvoir compter encore sur le secours indéfectible d'une grosse bête : l'IA.

## Zoom sur... le sommeil social

### Les animaux plutôt adeptes du « cododo »

**NUL BESOIN** d'habiter à la campagne pour voir le marchand de sable survoler troupeaux et colonies. Il n'y a qu'à observer en ville les pigeons s'agglutiner sur les grilles d'aération. Ces volatiles vont même jusqu'à former des « dortoirs » pouvant regrouper des milliers d'individus.

Et ils ne sont pas les seuls à se coucher au diapason. Dans

les ruches, l'envie de dormir est contagieuse. Dans les plaines arides d'Afrique méridionale survivent des « traditions » : couche-tôt ou couche-tard, les groupes de suricates ont des habitudes distinctes les uns des autres qui se perpétuent sur plusieurs générations. Quant aux souris, elles peuvent synchroniser leur sommeil paradoxal. Bref, sauf

à être un incorrigible loup solitaire, le dodo chez les animaux est une pratique collective.

#### L'humain aussi, jadis

Pourtant, alors que les preuves en ce sens s'accumulent, la science peinerait à prendre en compte la dimension sociale du sommeil. La plupart des études sont menées en laboratoire, lors d'expériences où les animaux sont examinés individuellement. L'humain partageant rarement sa couette avec plus d'une personne, a-t-il un regard biaisé sur le reste de la faune ? Sans doute, concède

Prithvi Chakravarty, chercheur de l'Institut Max Planck du comportement animal, à Constance (Allemagne), qui rappelle toutefois que « selon certains témoignages, la pratique du sommeil isolé chez l'homme est assez récente, le sommeil social étant la norme jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle ». Et de pointer notre méconnaissance générale du sommeil, son utilité, sa diversité...

Pour ne plus être assommés de lacunes, Chakravarty et ses collègues plaident donc, dans la dernière édition de la revue scientifique « Trends in Ecolo-

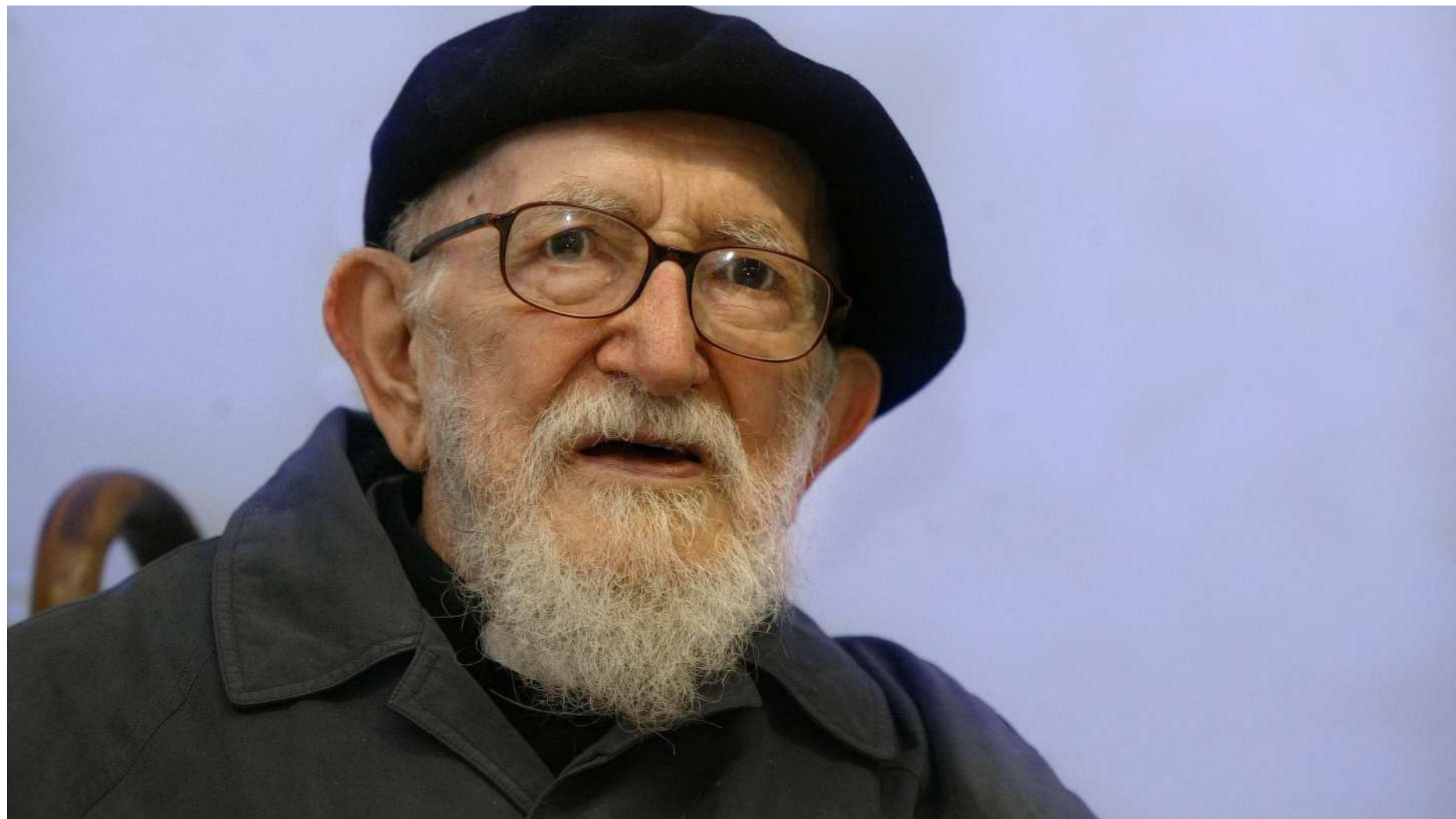


Couche-tôt ou couche-tard, les groupes de suricates ont des traditions de sommeil qui se perpétuent sur des générations.

PEXELS/MIRIAM FISCHER

gy & Evolution », pour l'étude des animaux endormis en groupe et dans leur milieu, au moyen de capteurs de mouvement et d'enregistrements vidéo. Les chercheurs spécialisés dans le comportement des bêtes pourraient ainsi apprendre et transmettre des connaissances étonnantes. Comme sur les bourdons, adeptes d'un « cododo » de l'extrême : ils abandonnent tout bonnement le sommeil en présence des enfants des autres pour les nourrir. Ou quand les ZZZZ ZZZZ se transforment en bzzzz bzzzz. **G.L.**





Après les nombreuses accusations d'agressions sexuelles visant l'abbé Pierre (ici en 2002), le mouvement Emmaüs, qu'il a créé en 1954, annonce sa prise de distance avec lui.

# « Il y a forcément des dizaines de personnes qui ont vu et n'ont rien dit »

Dix-sept nouvelles dénonciations d'abus sexuels à l'encontre de l'abbé Pierre sont dévoilées par Emmaüs. **Sœur Véronique Margron** est celle qui a entendu la première victime à oser parler.



Propos recueillis par  
**Thomas Poupeau**

**DERRIÈRE** l'air affable et l'image de « Pape des pauvres », il y avait « un prédateur ». Après la parution, en juillet, de sept premiers témoignages de femmes, Emmaüs vient de dévoiler celui de 17 nouvelles victimes présumées de son fondateur, l'abbé Pierre, mort en 2007, à 94 ans. Selon les informations récoltées par Egae, le cabinet spécialisé missionné par l'association, ces actes auraient duré des années 1950 aux toutes dernières de sa vie. Fellations et masturbations imposées, attouche-

ments – parfois sur des mineures – et propos à connotation sexuelle : les accusations, gravissimes, ont contraint les responsables du mouvement créé par le curé en 1954 à annoncer leur prise de distance avec lui. Ainsi, la Fondation Abbé Pierre va changer de nom et Emmaüs, de logo. Le lieu de mémoire d'Esteville, en Seine-Maritime, dédié à l'abbé Pierre sera, lui, fermé.

Sœur Véronique Margron est celle qui a reçu le témoignage de la première victime ayant osé franchir le pas, avant d'alerter Emmaüs, au printemps dernier. Personnalité respectée dans le monde catholique, elle préside la Conférence des religieux et religieuses de France, la Corref, commanditaire du rapport de Jean-Marc Sauvé sur les abus sexuels dans l'Église. Face aux nouvelles révélations sur l'abbé Pierre, elle dit son « effroi » et son « dégoût », se désespérant qu'aucun proche du prêtre, icône et défenseur inlassable des sans-abri et des mal-lo-

gés, n'ait alerté. Elle réclame une instance pour accompagner les victimes.

**Avez-vous été surprise par ces nouveaux témoignages ?**  
**VÉRONIQUE MARGRON.** Je ne sais plus quoi dire. Je n'ai que de l'effroi, une peine sans fond, de la colère et du dégoût. Mais à force d'entendre des victimes, de lire leurs histoires, on ne peut que craindre qu'il y en ait toujours d'autres. C'est une tragédie.

**Les abus commis par l'abbé Pierre ressemblent-ils aux autres ?**

Ce sont toujours les mêmes récits : ceux d'un prédateur en série. Comme Jean Vannier ou les frères Philippe (des religieux responsables d'une communauté dans l'Oise et auteurs de très nombreux abus sexuels). Mais dans le cas présent, je m'interroge : comment un homme aussi public a pu, durant plus de cinquante ans, sévir sans être inquiété ? C'était forcément au vu et au su de nombreuses personnes.

D'autant qu'il était surveillé, car des proches avaient vu le problème... mais personne n'a rien empêché. Je pense que son « aura » a multiplié le laisser-faire. C'est toujours pareil avec les gens connus, alors avec l'abbé Pierre, imaginez... Les témoins, les responsables ecclésiastiques, se sont tous dit, même inconsciemment : « Il faut sauver son œuvre ! »

**Vous pensez vraiment que son entourage savait ?**  
Comment aurait-il pu en être autrement ? Autant de victimes, sur autant d'années... Il

ne pouvait pas se cacher, il y a forcément des dizaines de personnes qui ont vu. Et n'ont rien dit. Cela redouble le dégoût et la colère, car cela a engendré tant de vies fracassées. Si les institutions avaient fonctionné, il n'aurait pas eu tant de victimes. Car il faut le dire, désormais, personne n'est intouchable ! Il ne faut pas soupçonner a priori, mais arrêtons certains comportements irresponsables, notamment dans l'Église, qui consistent à magnifier des gens, tout en se disant : « Pourvu qu'on n'apprenne rien... »

**Avez-vous déjà rencontré l'abbé Pierre ?**  
Non, jamais. Ni d'ailleurs le mouvement Emmaüs.

**Quid, désormais, de la reconnaissance et la réparation des victimes ?**  
Emmaüs fait ce qu'il faut, d'abord : un appel à témoins. Dire « on vous croit » aux victimes, et les recevoir pour de vrai, pas simplement pour prendre acte du témoignage. Mais il faudra instaurer un

processus de justice, de reconnaissance, de réparation, comme nous l'avons fait après le rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase), en instaurant deux commissions : l'une pour la réparation des abus commis par des membres d'instituts religieux (CRR), l'autre pour ceux commis par des prêtres et des évêques (Inirr). C'est absolument indispensable.

**Pourquoi ?**

On s'appuie sur trois ans de travail après la publication du rapport de la Ciase et l'on se rend compte que le processus est long. Ce n'est pas une simple rencontre dont les victimes ont besoin, mais qu'une institution reconnaisse sa responsabilité. Ici, c'est sans doute ce qui échoit au mouvement Emmaüs, car l'abbé Pierre, jusqu'à la fin, en a été l'image et le fondateur. Il est mort, mais les responsabilités sont toujours là. Il faut que tout le monde assume les pages sombres, sordides et cruelles d'un récit.



**Il faut que tout le monde assume les pages sombres, sordides et cruelles d'un récit**

**Sœur Véronique Margron,**  
présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France



Partout en France, des spectacles de cascadeurs avec camions géants à l'américaine s'invitent sur les parkings et les sites industriels. On y retrouve les codes du cirque et le public répond présent.



# La folie des shows Monster Truck

**Bérangère Lepetit**  
envoyée spéciale à Marans  
(Charente-Maritime)

## UN DRAPEAU AMÉRICAIN

flotte sur le parking d'Intermarché en périphérie de Marans (Charente-Maritime). Il est 19 heures et les derniers clients hâtent le pas, chariot en main, avant la fermeture. À quelques mètres, derrière des palissades aux couleurs criardes, le « show » se prépare. Des vrombissements retentissent. Soudain, une Twingo rose bonbon floquée des chiens de la Pat'Patrouille fait son entrée pétaradante, dérape face à quelques vacanciers intrigués. Les cascadeurs sont prêts. Le « Florida Monster Show » va bientôt commencer.

Comme chaque jour, une file de curieux s'allonge devant les caisses. À 15 € la place payable en cash (10 € pour les enfants), on peut se le permettre. Ce soir, ils seront près de 300. « Publiiiiic ! Est-ce que ça va ? » clame au micro Steven Douchet, 37 ans, en bon chauffeur de salle. À ses intonations, on se croirait dans un cirque. Steven ne trompe personne. Il a troqué il y a des années son nez rouge et ses chaussures de clown pour une combinaison de pilote mais conserve intact son goût du spectacle.

La sixième et septième génération de la famille Douchet, l'une des plus vieilles du cirque français itinérant, reconvertie dans les cascades, entre en piste. Aux côtés de Steven, sa femme, Alexan-

dra et même ses deux fillettes Kelssy et Sinaï, 5 et 9 ans, juchées sur un quad.

## Du bruit et une odeur de bitume chaud

Le public retient son souffle. Agglutinés derrière des barrières amovibles, les gamins écarquillent les yeux. Ils sont surtout venus pour les Monster Trucks, ces camions aux roues géantes venus des États-Unis déjà aperçus dans les magasins de jouets ou à la télé. Chacun sort de son sac à dos sandwiches et paquets de chips. Au pire, la buvette propose aussi des bières, des crêpes, des sodas. À Marans, on vient voir les cascades comme on regarde le film du dimanche soir. En famille.

Il y a là des touristes, de jeunes couples, des grands-pa-

rents. « Pour la protection de l'environnement, on repassera mais ça fait plaisir aux gosses », glisse une quinquana en short, venue avec fils et petit-fils de 7 ans. La plupart des spectateurs présents sont là « pour la première fois ». « On a vu une affichette au bord de la route et on s'est dit : Pourquoi pas ? », reconnaît ce grand gaillard en claquettes et bermuda. « C'est un loisir comme un autre pour les gosses. Ces camions aux roues géantes, c'est quand même très impressionnant », relève Brigitte, grand-mère de 62 ans.

Vite, le bruit sature l'atmosphère. Pendant deux heures, sur de la musique rythmée, dans une odeur d'huile et de bitume surchauffé, ce ne sera que dérapages très contrôlés de bolides colorés, cerceaux de feu, sauts à moto. Même les petites Douchet participent. Très applaudies par le public, les blondinettes montent à bord des bolides, slaloment au volant de leur quad.

Steven et Alexandra jouent leur spectacle depuis bientôt neuf ans. Hormis quelques semaines en hiver, ils tracent

la route toute l'année avec leurs enfants, leurs camions jaune canari, leurs caravanes. Avant, c'était le cirque. Aujourd'hui, les cascades.

## Du cirque à la cascade motorisée

Si Alexandra, née sédentaire, s'est laissée séduire par la vie en plein air, Steven est un enfant de la balle. Dès ses 4 ans, dans le cirque de ses parents, il a appris le « main à main », dit-il, les contorsions. « J'ai un côté kamikaze, je suis cassé de partout. Mais mon truc à moi, c'est le clown, faire rire les gens », regrette-t-il. Les manifestations d'animalistes et les nouvelles lois comme celles sur la maltraitance animale auront eu raison de sa passion. Dès 2014, un cousin parti aux États-Unis découvre ces spectacles de Monster Trucks si populaires outre-Atlantique. Il lui souffle l'idée. À l'époque, Alexandra va accoucher de leur premier enfant. Le cirque vivote. Il faut changer de vie. « On a vendu les chameaux et gardé les camions. Au début, c'était dur d'être dans la mécanique tou-



**On y va sans se poser de questions, comme on mangerait un hamburger bien gras**

Sébastien Durand,  
spécialiste de la pop culture





LP/ARNAUD JOURNOIS

te la journée, et plus en contact avec les animaux. » En quelques mois, le nouveau spectacle est prêt. Steven rigolera un peu moins mais divertira toujours.

Ses animaux, des chèvres, des lamas et des chevaux vivent désormais en pension chez ses beaux-parents, vers Bordeaux (Gironde). « Ils me manquent », souffle Steven. Chaque hiver, le trentenaire court les rejoindre. Mais coincé au même endroit, il étouffe. Dès le début du printemps, il reprend la route. Sans dissimuler sa nostalgie, il assure ne rien regretter.

Le trentenaire a eu le nez creux. Il a été l'un des premiers représentants des gens du voyage à bifurquer vers les cascades. « Pour les petites familles de voyageurs, en France, c'était une opportunité, confirme Frédéric Papet, directeur de la communication de la Foire du Trône à Paris. Ils montent leur spectacle, ils floquent leurs camions, les entrées ne sont pas chères et tout le monde est content. Les

**Marans (Charente-Maritime), le 28 août. Véhicules et cascades impressionnants, odeur de pneu brûlé... Les spectacles de Monster Truck attirent un public familial et survolté.**

circassiens ont parfois des regrets mais ils adaptent leur produit à la demande, ils se reconvertisent, c'est aussi leur talent », estime-t-il.

Cet été, les cascadeurs français ont écumé les routes avec leurs convois exceptionnels, investi, parfois en catimini, les parkings de supermarché et de sites industriels, de Bondues (Nord) avec l'American Show au Cascadeur Monster Show à Gassin (Var), des Monsters Drivers sur la côte atlantique au Monster Spectacular entre la Dordogne et le Lot-et-Garonne. Combien sont-ils ? Difficile de le savoir. Aucune de ces entreprises n'est inscrite au registre du commerce. « Ils sont au mieux quelques dizaines », estime Pascal Jacob, directeur du Cirque Phénix et auteur de nombreux ouvrages sur l'art du cirque.

La tendance n'a pas échappé à Sébastien Durand, ancien de chez Disney, spécialiste de la pop culture : « Ces spectacles datent d'une cinquantaine d'années aux États-Unis et ils se développent depuis 2015 en France. Les gens se disent que c'est l'occasion de voir un truc impressionnant. On y va sans se poser de questions, comme on mangerait un hamburger bien gras. »

« C'est populaire, brutal, dangereux, éclaire Pascal Jacob. Aux États-Unis, ça plaît beaucoup aux libertariens, justement car ces spectacles sont complètement décalés par rapport à l'époque. C'est une ode à la liberté absolue, au

grand n'importe quoi, à mi-chemin entre la foire avec le côté effrayant, les jeux romains avec la foule qui hurle et la fête populaire. »

### Les réticences des maires

Est-ce pour autant si facile d'obtenir les autorisations administratives quand on est cascadeur ? Pas franchement. « Ce n'est pas si loin du cirque. La présence de véhicules peut présenter un danger et, dès qu'il y a une vente d'alcool, il faut une licence IV », précise Louis Le Foyer de Costil, avocat spécialisé en droit public. Nombreux sont les cascadeurs qui ne prennent pas la peine d'annoncer leur venue, de peur d'essuyer un refus. « Ils n'auraient jamais d'autorisation des maires. Ils s'installent grâce aux seuls propriétaires privés », assure un connaisseur.

Steven, lui, précise de son côté avoir « les assurances nécessaires » et « payer des avocats ». Les maires, eux, ont tendance à s'étrangler quand ils découvrent, le long des routes de leur commune, des affichettes sauvages annonçant le spectacle. C'est ce qui est arrivé à François Cheneau (DVD), le maire de Donges (Loire-Atlantique) au printemps. « Je n'avais pas été sollicité », nous explique-t-il. S'épanchant dans la presse locale sur ses réticences à l'installation des dénommés Monster Drivers près d'une voie express et d'un échangeur très fréquenté, il a ensuite eu la surprise de voir que les organisateurs annulaient leur venue. « Je n'étais pas opposé par principe car il y a un public pour ce type de spectacle. Mais, pour des raisons de sécurité et de tranquillité publique, leur acceptabilité sociale est très délicate. Ça crée des polémiques sans fin avec la population. Les gens sont moins tolérants qu'autrefois », soupire encore l'édile.

Plus au nord, au Palais-sur-Vienne (Haute-Vienne), c'est pour des raisons environnementales que les cascadeurs, installés sur le parking d'un entrepôt désaffecté, ont dû plier bagage en 2023. La police et le maire, Ludovic Geraudie (PS), s'étaient déplacés. « Je n'avais reçu aucune demande. Rien n'était fait dans les règles, fulmine le



LP/ARNAUD JOURNOIS



LP/ARNAUD JOURNOIS

maire. Ce n'est pas dans l'air du temps. On demande des efforts à la population, on essaye de faire des économies d'énergie, de couper l'éclairage public la nuit et, eux, ils arrivent avec leurs véhicules gigantesques qui renvoient des fumées noires et font un bruit d'enfer, ils défoncent les routes, se servent de l'eau et de l'électricité. Ce spectacle, c'est une casse automobile à ciel ouvert avec des tas de résidus qui se déversent dans les eaux pluviales », dézingue-t-il.

### Un business juteux, mais très saisonnier

Quelques propriétaires privés se déclarent pourtant prêts à les accueillir, à l'instar de Charles-Édouard de Monti de Rezé, propriétaire du château de Kéranevel à Melgven (Finistère). Pour des raisons économiques, mais pas seulement. « Je cherche des événements rares et spectaculaires pour mon domaine susceptible d'accueillir jusqu'à 1 500 personnes. Ces cascadeurs remplissent l'ensemble des critères », assure-t-il. Seul hic : « L'hiver dernier, la préfecture m'a mis

**Sur le parking d'Intermarché, les véhicules défilent et les cascadeurs à moto défient les flammes.**

des bâtons dans les roues car l'événement présentait des risques. Je devais obtenir deux autorisations, je ne les ai pas eues à temps. »

Malgré ces obstacles, les cascades ont de beaux jours devant elles. « C'est un business très saisonnier, jusqu'en octobre. Ces gens du voyage prennent les élus ou propriétaires de terrain par surprise, certains ne connaissent pas les risques, ils jouent là-dessus, persifle encore un expert du cirque. Mais ça ne durera pas. Pour ces familles, cela restera un sparadrap sur une vie fracassée. »

Retour à Marans. Sur la piste, les numéros se succèdent. Ils comportent leur lot de prouesses et de situations risquées propres à faire frissonner petits et grands. Comme lorsque Alexandra Douchet se retrouve à plat ventre, sans casque, ni combinaison de protection, contre le toit d'une voiture lancée à toute allure. Ou quand les motards s'élancent sur des tremplins face à des rideaux de flammes. Peu avant 22 heures, le camion aux roues géantes, le fameux Monster Truck, fait son apparition. Sur la musique du film « Rocky », il pulvérisera, en marche avant et en marche arrière, deux voitures-épaves récupérées auprès de particuliers. Moyennant 5 €, on pourra même faire un tour à son bord.



**Ces Monster Trucks n'ont qu'un seul but : écraser d'autres véhicules pour le spectacle.**

LP/ARNAUD JOURNOIS



# Triple meurtre à Mormant, dans une « famille sans histoire »

Un homme a reconnu avoir tué son épouse et leurs deux fillettes en bas âge, en Seine-et-Marne. Il est en cours d'hospitalisation d'office, son état psychique n'étant pas compatible avec la garde à vue.

Sophie Bordier,  
Florian Loisy  
et Thomas Diquattro

**LES MOTS** leur manquent. Les habitants du quartier du square du Cheval-blanc, à Mormant (Seine-et-Marne), sont sous le choc depuis ce samedi matin. Vers 7 heures, les forces de l'ordre ont pénétré dans l'appartement du rez-de-chaussée du bâtiment 1 pour y découvrir l'horreur : une mère de famille âgée de 36 ans et ses deux fillettes retrouvées sans vie, tuées par une arme blanche. Les petites n'étaient âgées que de 22 mois et 5 ans.

L'auteur présumé, le père de famille, a été interpellé dès 6 h 30 alors qu'il avait pris à partie deux passants dans la rue et exercé des violences sur eux. C'est un policier en civil qui a pu le maîtriser tandis que les gendarmes étaient aussitôt alertés. Placé

en garde à vue dans un premier temps, cet homme âgé de 41 ans a reconnu les faits. Il a été hospitalisé d'office, son état psychique étant « incompatible avec la garde à vue », selon Marie-Denise Pichonnier, procureure adjointe au tribunal judiciaire de Melun.

« Cet homme a des antécédents psychiatriques. Une procédure est ouverte pour homicide volontaire par conjoint et homicides volontaires sur mineurs de moins de 15 ans, outre les violences volontaires avec arme s'agissant des deux passants », précise la magistrate. On ignore encore si ces derniers ont subi des jours d'incapacité totale de travail (ITT). On ne sait pas non plus pour l'instant ce qui a déclenché ce drame.

## Un couteau retrouvé dans le logement

L'enquête a été confiée aux gendarmes de la section de recherches de Paris, qui travaillent avec la brigade de recherches de Melun et les militaires du groupement de gendarmerie de Seine-et-Marne. Ce père de famille n'a aucun antécédent connu en matière de violences conjugales. Un couteau a été retrouvé dans le logement. Des analyses sont en cours pour déterminer s'il s'agit bien de l'arme utilisée lors de ce triple homicide.



Mormant (Seine-et-Marne), ce samedi. C'est dans un appartement du rez-de-chaussée de cette résidence qu'a eu lieu le drame. Le père de famille a ensuite agressé deux passants.

Ce samedi matin, à proximité du bâtiment 1, une rubalise fixe un périmètre empêchant les riverains d'approcher, car le service de police technique et scientifique s'active dans l'appartement du malheur. Les voisins rencontrés sur le parking ont beaucoup de mal à réaliser. « Quand on m'a dit que c'était lui, je n'y ai pas cru ! Je le voyais comme quelqu'un de bien, de gentil. Un jour, je l'avais aidé à porter ses courses et il m'avait offert des gla-

ces », se souvient Kassim, 18 ans, « très choqué ». Même avis de sa mère Yamina : « On le voyait passer et, à son comportement, ce n'était pas quelqu'un de violent. Tout le monde est sous le choc. Comment a-t-il pu faire cela à sa femme et à ses enfants ? »

Un ami des deux frères du prévenu décrit une « personne gentille, qui emmenait sa fille aînée à l'école et allait la chercher. Il aimait ses enfants, cela se voyait. Pour moi, c'est comme si une

autre personne en lui avait fait ça ! » Un voisin du bâtiment 5 dit le connaître depuis l'enfance. « Ils ont grandi à Guignes, puis la famille est venue ici. Il a commencé à prendre un traitement quand il avait autour des 12 ans... » Un voisin évoque tout de même la maman disparue, « une femme souriante qui venait souvent après l'école au bas de l'escalier du bâtiment 3 ».

## « C'est inimaginable. On est tous abasourdis »

Maire de Mormant, Pierre-Yves Nicot (SE) se dit « choqué » : « C'est l'horreur, inimaginable. On est tous abasourdis. C'était une famille sans histoire, parfaitement intégrée ici car les quatre frères, la sœur et les parents habitent Mormant. Des gens dont on a toujours entendu dire que du bien. » Il n'en revient pas qu'une telle tragédie puisse avoir eu lieu dans ce « quartier calme », composé de petites résidences sociales à deux étages.

L' élu va mettre en place une cellule de crise médico-psychologique dès ce dimanche à 10 heures à l'espace Rosalie-Dubois « pour les habitants du quartier et toutes celles et ceux qui les ont connus par ailleurs. Nous serons là pour accompagner la population face à cet événement dramatique », déclare-t-il.



**Je le voyais comme quelqu'un de bien, de gentil. Un jour, je l'avais aidé à porter ses courses et il m'avait offert des glaces**

Kassim, 18 ans

## En Bretagne, on vole aussi les moutons

Un homme a été surpris en plein jour en train de dérober un bélier dans un parc de Rennes.

Solenne Durox

**LA VIDÉO** a fait réagir de nombreux internautes, choqués par le sentiment d'impunité du voleur. Dimanche dernier, un homme était filmé par un passant dans les rues de Rennes (Ille-et-Vilaine) avec un bélier sur les bras. Il venait de subtiliser l'animal dans un parc municipal où des ovins entretiennent les espaces verts. « Ils sont tellement tranquilles qu'ils font ça en plein jour maintenant », se désole le propriétaire de l'animal, Matthieu Pires. Le gérant de la ferme de Milgoule, spécialisée dans l'écopâturage, a déposé plainte ce samedi auprès de la gendarmerie de Nouvoitou. Il



Rennes (Ille-et-Vilaine), dimanche dernier. Un homme transporte un bélier qui entretenait les espaces verts d'un parc municipal.

ne se fait pourtant aucune illusion sur les chances de retrouver vivant le bélier, ses précédentes plaintes pour des faits similaires n'ayant jamais abouti. « Je comprends que ce

ne soit pas la priorité pour les forces de l'ordre qui doivent s'occuper de choses plus graves », explique-t-il. Pour autant, il souhaite alerter sur la fréquence de ces vols. En

douze ans, cet éleveur, qui gère un troupeau de 400 moutons, 150 chèvres et 5 chevaux répartis sur plusieurs sites en Ille-et-Vilaine, s'est fait voler 700 animaux ! « Le plus important larcin remonte à 2016, où on a perdu 140 agneaux en une nuit dans une commune de Rennes Métropole », se souvient Matthieu Pires. Il en recense aujourd'hui 10 par an en moyenne.

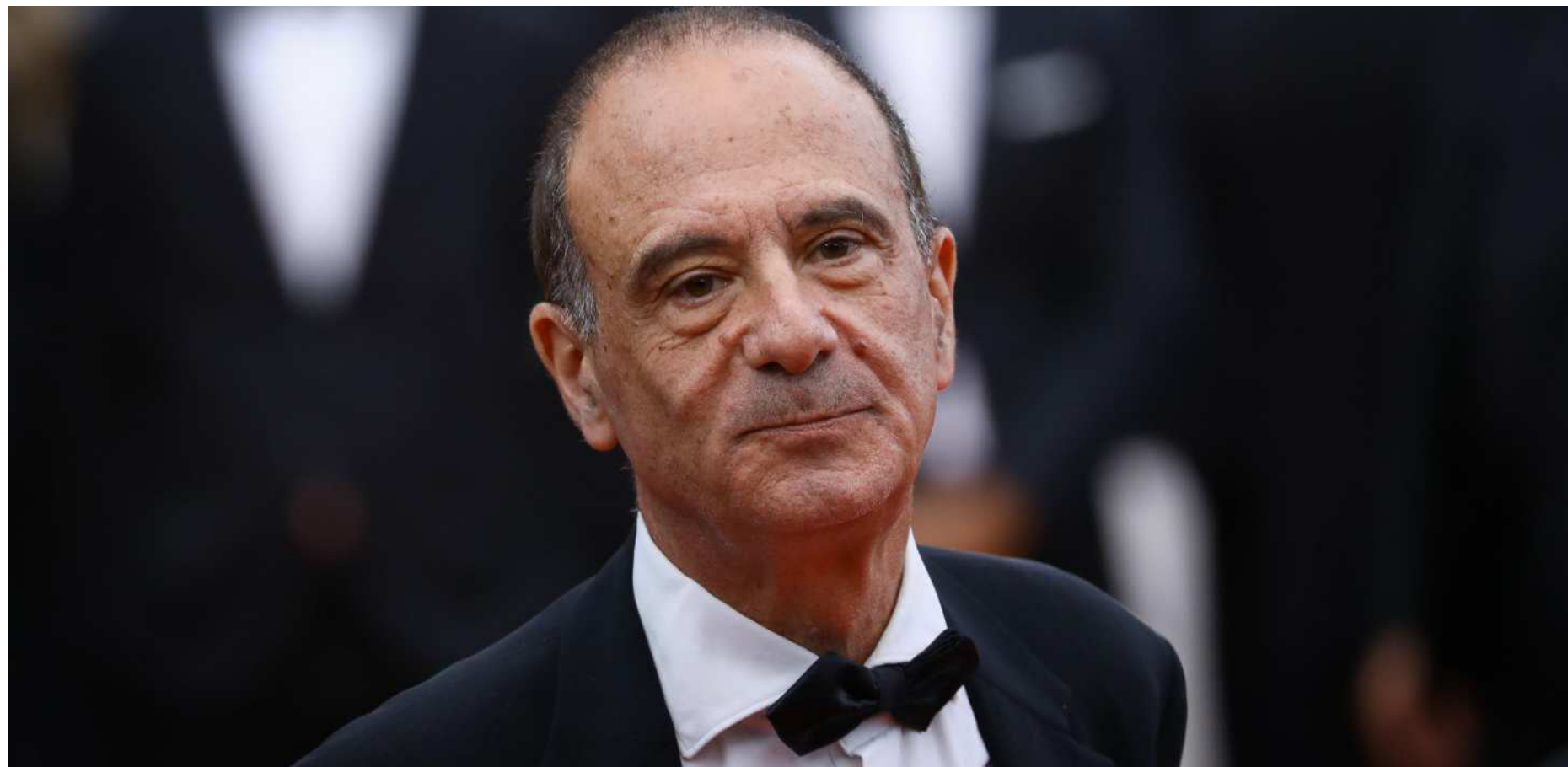
## Un phénomène national

« Désormais, on ne met plus d'agneaux en écopâturage mais des animaux plus âgés, dont la viande est dure, quasiment inconsommable », explique Matthieu. Il note que

les vols sont plus fréquents durant les grands ponts du mois de mai. En regardant la vidéo, l'éleveur a tout de suite noté que le voleur portait le bélier comme le font les bergers. « Il doit avoir l'habitude. » Un autre prestataire de service en écopâturage, Sébastien Briand, gérant de Dervenn Éco-Patur, est lui aussi victime de vols. « Nous nous sommes fait voler une brebis à Rennes il y a quelques jours », confirme-t-il. Au même endroit, deux autres brebis avaient déjà été dérobées le mois précédent. « Il a donc été décidé d'enlever le troupeau temporairement. » Il ne porte jamais plainte, « car les animaux ne sont pas assu-

rés ». Même l'Écomusée de Rennes, petite arche de Noé de la biodiversité bretonne qui fait le bonheur des familles, a été plusieurs fois la cible de voleurs ces dernières années. Cela l'a obligé à renforcer son système de sécurité. Le président de la Fédération française d'écopâturage confirme que le phénomène touche tous les éleveurs au niveau national. En Loire-Atlantique, des éleveurs excédés par des centaines de vols avaient créé en 2018 une association, le Collectif des éleveurs pillés, afin d'alerter les pouvoirs publics. Grâce à une coopération avec les gendarmes et une meilleure prévention, le nombre de vols a diminué.





Gérard Miller (ici, en 2018) avait 53 ans quand il a rencontré Aude G., alors âgée de 17 ans. Elle avait sollicité un entretien avec lui pour réaliser un article sur la liberté d'expression dans le journal de son lycée francilien.

# « Je veux qu'il soit reconnu coupable »

**Aude G.** compte parmi les femmes qui ont porté plainte pour viol contre Gérard Miller. À l'époque des faits, elle avait écrit un texte sur le comportement du psychanalyste, sur l'air d'une chanson de Lorie.

**Geoffroy Tomasovitch  
et Jean-Michel Décugis**

**DE CETTE CHANSON** de Lorie ne subsiste que la mélodie. Aude G. a changé l'intégralité des paroles de « Près de moi » en s'inspirant de ses rencontres avec le psychanalyste star Gérard Miller à la fin 2001, année de la sortie du tube. Cette version, écrite avec son amie d'enfance par la lycéenne quand elle avait 17 ans, dépeint le thérapeute alors âgé de 53 ans en dragueur invétéré, voire maladif, usant de sa célébrité et de son aura pour séduire une jeune femme qu'il invite au resto ou qu'il ramène chez lui pour l'installer sur son canapé...

Le texte manuscrit sur une feuille de classeur a été remis à la brigade des mineurs par M<sup>e</sup> Marie-Paule Pioli, l'avocate d'Aude G., 39 ans, qui a porté plainte pour viol contre Gérard Miller en février dernier.

« Je l'ai retrouvé dans une boîte en fouillant dans les affaires après mon dépôt de plainte. Ce refrain, je me suis aperçu que je l'avais toujours en tête », confie cette maman de trois jeunes enfants. Sur l'air de « Près de moi », son refrain ne conserve que l'interjection de Lorie : « Hé, Gérard/Tu fais bien tes

53 ans/Arrête de te faire passer pour un débutant/Tu sais, c'est pas parce que tu es à la télé/Qu'elles vont tout de suite dans tes bras succomber. »

Les couplets qu'elle a écrits, Aude G. les avait en revanche totalement oubliés. Comme sa mémoire avait enfoui le souvenir de la fellation que lui aurait imposée Gérard Miller en 2001, « amnésie levée » par les spectaculaires révélations en janvier dernier de l'hebdomadaire « Elle » dans lequel des dizaines de femmes soutiennent avoir été les proies sexuelles du médiatique thérapeute.

**« J'ai tremblé,  
je me suis effondrée »**

Un article envoyé sous forme de capture d'écran par son amie d'enfance avec qui Aude s'était tacitement accordée pour ne plus jamais évoquer le sujet Miller... « Quand j'ai relu ces couplets, j'ai tremblé, je me suis effondrée », relate Aude G. en se glissant malgré elle dans la peau de la jeune parolière de 17 ans.

À l'époque, cette élève de terminale L, attirée par la psychanalyse, avait décidé avec sa meilleure amie d'écrire au psychanalyste afin de solliciter un entretien pour réaliser un article sur la liberté d'expression dans le journal de son lycée francilien. Sans imaginer que le psy préféré

des plateaux télé lui répondrait « Je me rappelle encore de son coup de fil reçu dans ma chambre », témoigne Aude G., qui rencontrera – selon ses dires – à trois reprises Gérard Miller, la première fois en compagnie de son amie et d'un camarade, le dimanche 11 novembre 2001. La dernière fois, seule, jour non daté du viol dénoncé, dans l'hôtel particulier de Gérard Miller, à Paris, où il avait emmené l'adolescente après un brunch en présence de Laurent Ruquier.

Ce récit, consigné dans la plainte et révélé par « Le Parisien » le 21 février, Aude G. l'a de nouveau déroulé, point par point, début juin dans les locaux de la brigade de protection des mineurs (BPM). « L'audition a duré entre trois heures et demie et quatre heures. C'est la petite fille de 17 ans que la policière avait en face d'elle. J'ai dit tout ce que j'avais à dire », rapporte Aude G., soulignant la qualité d'écoute d'un moment malgré tout « très violent ». Mais un passage obligé pour la plaignante, comme le fut ensuite cette heure et demie d'entretien, le 26 août, avec une psychologue pour l'examen médico-psychologique, en vue d'évaluer la cohérence et la crédibilité de son récit. « Elle m'a posé des questions d'ordre général, puis interro-

gée sur ma biographie, y compris des sujets intimes, ma personnalité », résume Aude G., soulagée d'avoir franchi « une étape de plus ». Comment envisage-t-elle la prochaine ?

**Une procédure judiciaire  
qui sera longue**

« La confrontation avec lui, l'étape qui me fait le plus peur », glisse la plaignante, qui a accepté lors de son audition de juin de participer à ce potentiel acte d'enquête. « À la condition qu'il reste le dos tourné, que je ne croise surtout pas son regard, on m'a dit que cela était possible », ajoute Aude G., dont le but est que « Gérard Miller soit reconnu coupable » et qu'il ne « touche plus jamais personne ». La procédure est encore loin d'une telle confrontation, même si elle progresse avec les auditions des trois femmes qui ont porté plainte pour viol et de celles, six au moins, qui ont signalé des faits à la justice. « La BPM procède à des auditions, qui seront par la suite analysées par le parquet pour savoir si elles font apparaître des faits pénalement qualifiables », confirme ce vendredi le parquet de Paris.

De son côté, Gérard Miller, qui ne dément pas avoir eu des relations avec les femmes dénonçant des abus sexuels,

mais conteste fermement leurs accusations, n'a à ce jour pas été convoqué. « C'est avec une impatience légitime mais sereine que désormais ma cliente attend les explications de M. Miller », intervient M<sup>e</sup> Marie-Paule Pioli, qui a aussi fourni aux enquêteurs deux dédicaces (purement amicales) du psy à Aude et à sa sœur, à l'époque des faits.

Sa cliente, elle, sait que la procédure judiciaire sera longue. « Trop longue », appuie Aude G., qui se dit malgré tout prête, elle qui a déjà payé le prix fort. « On ignore trop les conséquences pour les plaignantes. Porter plainte a un impact incroyable dans votre vie, représente un investissement psychique énorme. Il faut en parler à ses proches, expliquer à ses enfants pourquoi maman s'isole dans une pièce pour téléphoner ou pleurer... » témoigne Aude G., qui a cessé provisoirement son activité depuis sa plainte.

À bientôt 40 ans, cette accusatrice de Gérard Miller, qui reste présumé innocent, espère un jour effacer à jamais les paroles qu'elle a écrites ado sur l'air de « Près de moi ». Car, là où dans la chanson sentimentale de Lorie il est question d'« un grand vide quand il n'est pas là », il est encore question dans le témoignage d'Aude G. d'« un grand traumatisme ».



**C'est avec une  
impatience légitime  
mais sereine que  
désormais ma cliente  
attend les  
explications  
de M. Miller**

**M<sup>e</sup> Marie-Paule Pioli,**  
avocate d'Aude G.



# La revanche des Sudistes

La chronique de  
**François Lenglet**



**ET PENDANT** ce temps-là, le monde continue de tourner. Pendant que la France se choisissait laborieusement un nouveau Premier ministre, le Sud global s'organise. Cette semaine, c'est la Turquie qui faisait acte de candidature chez les Brics, l'association informelle des grands pays émergents comme le Brésil, la Russie et la Chine. La Turquie, membre de l'Otan, alliée des États-Unis, qui souhaite désormais se rapprocher de Moscou et Pékin.

Jeudi, Xi Jinping, le président chinois, recevait une cinquantaine de chefs d'État et de gouvernement africains pour un sommet politique, économique et militaire qui devait resserrer les liens entre l'empire du Milieu et le continent noir. Cette semaine enfin, il se confirmait que la Russie et l'Inde commercent à plein régime, ignorant les sanctions décrétées par l'Occident à l'encontre de Moscou.

Non seulement le monde tourne, mais il tourne désormais sans égard pour nous. Car le Sud global est en rivali-



**Non seulement le monde tourne, mais il tourne désormais sans égard pour nous**

té avec l'Occident. Et même en guerre. En Ukraine, bien sûr. Au Proche-Orient, avec les pays arabes contre Israël, et les Houthis qui bloquent la circulation maritime en mer Rouge. En Extrême-Orient, avec les visées expansionnistes de la Chine sur Taïwan et la mer de Chine. Il y a quelques jours encore, un grave incident a opposé des bateaux philippins et chinois, pour le contrôle d'une portion disputée de la mer de Chine. Autant de fronts, sur tous les continents, d'une même confrontation.

Quels sont les contours de ce fameux Sud global, qui

entend désormais régenter les affaires de la planète ? On l'a parfois désigné comme l'association des dictatures contre les démocraties. C'est une définition imparfaite : l'Inde est une démocratie, et elle fait bien partie des Brics. Les anciens colonisés contre les anciens colonisateurs ?

De façon éclairante, le président chinois a introduit les débats du sommet sino-africain en rappelant que « la voie occidentale a infligé de profondes souffrances aux pays en développement ». Pour autant, cette ligne de partage n'est pas strictement exacte. La Russie n'a ainsi

pas été colonisée, et elle se trouve résolument dans le camp du Sud. À l'inverse, les Philippines restent alliées de Washington, malgré leur passé.

Il s'agit en réalité de la coalition de tous les ennemis de l'Occident. Une coalition traversée par les contradictions et les inimitiés – l'Inde et la Chine se détestent, les Chinois méprisent profondément les Russes, sous leurs protestations d'amitié éternelle. Mais cimentée par la contestation de la domination de l'Occident, elle-même nourrie par le passé colonial. « The West and the rest », l'Ouest et le reste, selon la formule de l'historien Niall Ferguson, tel est le partage du monde.

Un clivage militaire. Mais aussi économique. Car le Sud global a construit sa propre mondialisation, rivale de celle qui a été édifiée par l'Amérique après la chute du Mur. Ce sont ces circuits parallèles qui permettent à Moscou d'échapper aux sanctions commerciales. En vendant son pétrole et en achetant les

puces électroniques nécessaires à la fabrication d'armements. Et une facture politique bien sûr.

Le Sud n'obéit plus aux injonctions des Occidentaux. Nos protestations sur l'ordre international et le respect des frontières font désormais rire. Car elles sont lues comme la récrimination des anciens maîtres qui cherchent à rétablir leur prééminence. « Depuis quand les Occidentaux respectent-ils les frontières des autres ? » dit-on chez les « Sudistes ».

Ce n'est pas perdu pour autant pour l'Occident. Là où nous pouvions imposer, au temps de notre suprématie, il nous faut désormais composer. Bâtir des alliances avec les pays qui se situent à la lisière entre les deux camps, l'Inde, la Turquie, certains pays arabes. Céder là pour obtenir ici. Un travail patient, que l'Occident doit réapprendre. Ce n'est pas la fin du monde, mais la fin d'un monde.

**François Lenglet** est journaliste économique.

# Aux porteurs de flammes

La chronique de  
**Julia Minkowski**



**CE SAMEDI 31 AOÛT**, la sonnerie de l'entrée annonçait un dîner de retrouvailles joyeux après les vacances. Mon amie Lisa Vignoli, coautrice du recueil de portraits de dix avocates pénalistes qui nous ont livré le récit du procès de leur vie il y a trois ans, « L'avocat était une femme », a pourtant la mine assombrie. Son « ça va ? » revêt l'intonation propre à l'annonce des mauvaises nouvelles, comme mon « pourquoi ? » celle de l'interlocuteur qui les ignore encore. « Henri Leclerc est décédé, j'ai reçu une alerte dans l'ascenseur. »

L'avocat mentor ou modèle de toutes celles que nous avions interrogées n'est plus. Celui qui prenait la parole aux enterrements de ses confrères est mort à son tour, lui qu'on avait fini par croire immortel à 90 ans puisqu'il survivait à tous. Totem de la profession, en tant que figure d'ancêtre protecteur du clan des pénalistes, sa résistance au temps était devenue le symbole de la résistance des

principes qui nous guident face à une société qui les délaisse : la défense, la présomption d'innocence, la réhabilitation – toutes réunies pour lui dans la nécessité de fraternité – et le respect des libertés. Sans lui, qui portera la flamme ?

Les portraits élogieux, les hommages de toute part qui lui sont rendus ont parfois le goût amer de la tartufferie, qu'il détestait comme il le disait au cours d'une des dernières oraisons funèbres qu'il a prononcées. Certains viennent des mêmes qui bafouent l'essence de ce qu'il s'évertuait à transmettre, car avocat est une profession de lignée, le meilleur d'entre nous n'est qu'un porteur de flamme – et n'est jamais à la hauteur du métier, me disait mon propre mentor qui le tenait d'un autre.

Sans Henri Leclerc, sans Robert Badinter, Georges Kiejman, Hervé Temime, Pierre Haik, Jean-Louis Pelletier, Daniel Soulez Larivière, Gisèle Halimi, Jean-Yves Liénard, Thierry Lévy, les

disparus des six dernières années, le chœur des ténors se trouve assourdi. Le tableau des autorités morales susceptibles de réveiller les consciences se réduit comme peau de chagrin. D'autres voix nous manquent, celui-là devenu ministre, ceux-là que des juges voudraient réduire au silence en les condamnant au péril des droits de la défense ou de notre secret professionnel.

On se rappelle Henri Leclerc dans un rôle de composition, témoin à la barre du tribunal lors du procès « Bismuth », venu faire l'éloge du

secret, corollaire de la défense et donc de la justice. Au souvenir de cet instant d'audience, on s'interroge : qui, demain, choisirait-on pour témoigner ?

C'est aussi auprès d'Henri Leclerc qu'Hervé Temime prenait conseil quand se présentait à son cabinet un client venu lui confier qu'il avait été chargé d'assassiner une personnalité. Lui, à qui Marie Dosé écrivait en pleine nuit pour qu'il vienne la soutenir pour le retour des enfants français nés en Syrie, cruellement abandonnés par la République. Lui que je venais

consulter quand je travaillais à la réflexion sur le sens et l'efficacité des peines pour les chantiers de la justice. Sans ces aînés habités par les enjeux des confins de la défense, l'engagement humain qui anime notre action, la réflexion incessante sur l'autorité judiciaire, le droit, la conduite du procès, la prison, vers qui désormais se tourner ?

Une autre question m'obsède. Une profession s'est-elle déjà vue ainsi décimée dans un temps aussi court ? Dans une ère si périlleuse où la politique vacille à nous faire craindre la remise en cause de progrès de haute lutte qu'on croyait acquis, où l'innocence n'est plus perçue que comme l'échec de la justice à faire condamner, où le pardon n'a plus droit de cité ? Gare à la nostalgie, la flamme doit poursuivre son parcours, les avocats continuer à courir. Mais certains jours, avouons-le, le cœur n'y est plus.

**Julia Minkowski** est avocate.



**Sans Henri Leclerc, sans Robert Badinter, Georges Kiejman... le chœur des ténors se trouve assourdi**





REUTERS/BRIAN SNYDER - GETTY IMAGES VIA AFP/KEVIN DIETSCH

## Cette semaine

### LUNDI 9

**L'iPhone enfin intelligent**  
Apple présente, à son siège californien de Cupertino, le très attendu iPhone 16, le premier conçu pour mettre en action Apple Intelligence, l'IA maison.

### Bleus contre Diables rouges

Après l'Italie, vendredi à Paris, l'équipe de France de foot reçoit, à Lyon, l'équipe de Belgique, dans le cadre de la Ligue des nations.

### MARDI 10

**Un premier débat...**  
La démocrate Kamala Harris et le républicain Donald Trump, tous deux candidats à la présidence des États-Unis, s'affrontent dans un débat télévisé sur la chaîne ABC. Le scrutin aura lieu le 5 novembre.

### ... et une élection

À la Ligue de football professionnel, la présidence se joue mardi. Le vote oppose le sortant, Vincent Labrune, à l'ex-journaliste sportif Cyril Linette.

### Chic, encore des Jeux !

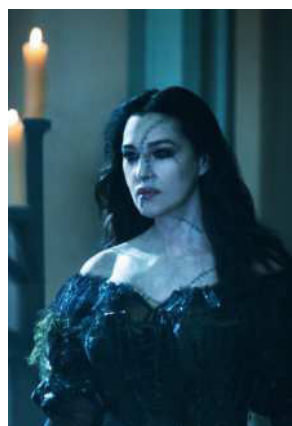
Lyon accueille jusqu'à dimanche les WorldSkills Competitions, sorte d'olympiades des métiers ayant lieu tous les deux ans. De jeunes professionnels ou apprentis de 88 pays y mesurent leur talent.

### M° Branco face à ses pairs

Le conseil de discipline du barreau de Paris se prononce sur le cas de l'avocat et activiste Juan Branco, mis en cause pour violation du secret de l'instruction. Il avait diffusé sur Twitter (devenu X) des extraits d'une procédure pénale le concernant.

### MERCREDI 11

**À la ville comme à l'écran**  
Sortie en France du nouveau « Beetlejuice » de Tim Burton, avec Michael Keaton, Winona Ryder, Jenna Ortega et la nouvelle compagne du réalisateur, Monica Bellucci (photo ci-dessous). Mais aussi de « Silex and the City », film d'animation auquel Julie Gayet et François Hollande ont prêté leurs voix.



WARNERBROS/PARISA TAGHIZADEH

### JEUDI 12

**Fausse rumeur, vrai jugement**  
Les deux femmes jugées pour diffamation après avoir diffusé une info affirmant que Brigitte Macron est une femme trans apprendront jeudi la décision du tribunal correctionnel de Paris.

### SAMEDI 14

**Bravo et encore merci !**  
Les Français sont invités à applaudir les athlètes olympiques et paralympiques tricolores à Paris, à l'occasion d'une grande parade sur les Champs-Élysées. Tous ceux qui ont participé à la réussite des Jeux de Paris 2024, volontaires, sécurité civile, forces de l'ordre, sont aussi célébrés.

La vice-présidente américaine Kamala Harris, démocrate, et l'ex-président Donald Trump, républicain, s'affronteront mardi lors de leur premier débat télévisé.

## Indiscrétions



REUTERS/MARIA ABRANCHES

Après ses Jeux paralympiques, la prodige du tennis fauteuil Ksénia Chasteau va intervenir dans des entreprises pour sensibiliser au handicap.

en situation de handicap. Pour sensibiliser à cette question, le cabinet de recrutement PageGroup a fait appel à Ksénia Chasteau. La jeune prodige française du tennis fauteuil, doublement titrée à Roland-Garros et qui vient de participer aux Jeux paralympiques, interviendra dès le 15 novembre face à des entreprises, lors d'événements destinés à les sensibiliser au handicap.

### FIN DE VIE

#### L'ADMD se mobilise

À trois semaines de son assemblée générale annuelle, à Toulouse (Haute-Garonne), l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD), forte de 77 000 adhérents qui militent en faveur de la légalisation de l'euthanasie, attend de pied ferme la nomination du futur ministre de la Santé. Le président, Jonathan Denis, s'est dit cette semaine « surpris » et « plus que circonspect » après la nomination du Premier ministre : « Michel Barnier n'a jamais fait la moindre déclaration en faveur de la légalisation de l'aide à mourir et on

connaît bien la position de sa famille politique, opposée depuis le départ au projet de loi. On se chargera de lui rappeler qu'il y a eu une Convention citoyenne et des centaines d'heures de débat ! » Et d'ajouter : « On aura tout eu sous la présidence Macron et on n'est jamais à l'abri de surprises. Catherine Vautrin (ministre sortante de la Santé ayant voté contre le mariage pour tous) avait bien fini par porter le projet de loi. »

### PARALYMPIQUES

#### Une championne dans les entreprises

L'accès à l'emploi reste une course d'obstacles pour bon nombre de personnes

### TÉLÉVISION

#### « Meurtres à... »

#### tourné aux Marquises

La collection des « Meurtres à... » des samedis soir de France 3 va quitter la métropole pour mettre le cap sur la Polynésie française. Un épisode sera tourné à partir du 7 octobre aux îles Marquises, avec Sara Mortensen (« Astrid et Raphaëlle ») et Medi Sadoun (« Alibi.com »). L'intrigue : le matin de son mariage, une femme est retrouvée morte, étouffée avec un tapa, étoffe traditionnelle. Témoin de la mariée, une flic veut participer à l'enquête. Le capitaine chargé de l'affaire ne l'entend pas de cette oreille.



Hors-série  
Plongez dans  
l'atmosphère d'une ville  
résiliente et triomphante

100 pages • 6,90 €

En vente actuellement chez votre marchand  
de journaux et sur [abonnement.leparisien.fr/hors-serie](https://abonnement.leparisien.fr/hors-serie)

Le Parisien



# Les dîners-croisières en vogue

**PARIS** | Depuis les JO, la Seine est redevenue tendance. Pour prolonger les vacances, c'est le moment de vous offrir une soirée sur le fleuve avec les plus beaux monuments de Paris pour unique horizon.

Christine Henry

**UNE PÉNICHE** d'une blancheur étincelante est amarrée au pied de la Cité de la mode et du design, ce bâtiment vert en forme de long serpent. Le capitaine en uniforme et son équipage accueillent les premiers passagers sur le quai d'Austerlitz (Paris XIII<sup>e</sup>). Quelques couples de touristes étrangers, un groupe de volontaires des JO et, contre toute attente, des Parisiens, montent à bord du « Diamant bleu » pour une dîner-croisière sur la Seine, à Paris.

Avec les Jeux olympiques qui ont superbement mis le fleuve sous les projecteurs lors de la cérémonie d'ouverture, les habitants de la capitale le redécouvrent et sont tentés eux aussi de jouer les touristes en s'offrant un dîner-croisière. L'occasion pour les amoureux de la capitale de voir la Ville Lumière sous un autre jour. « Les JO ont fortement impacté nos réservations du fait de la cérémonie, des épreuves qui se déroulaient dans la Seine... Mais les images ont fait le tour du monde, et on s'attend à une belle reprise d'ici à la fin de l'année et pour l'été prochain », confirme Julia Bohbot, directrice commerciale au Diamant bleu.

## Sous le charme

Deux jeunes femmes installées le long des baies vitrées contemplent le panorama tandis qu'une chanteuse accompagnée par un guitariste entonne des tubes d'hier et d'aujourd'hui. « On vit à Paris depuis peu et on recherche des sorties touristiques pour découvrir la ville sous toutes ses facettes », confie Julia, venue fêter à bord du bateau l'anniversaire



Les dîners-croisières restent une formule originale pour découvrir Paris by night et contrairement à ce que pensent bon nombre d'habitants de la capitale, ils ne sont pas uniquement réservés aux touristes.

de sa sœur Emma, encore étudiante.

Il est 20 h 30, « le Diamant bleu » largue les amarres. Sur le rooftop, un couple d'anciens Parisiens actuellement installés en Polynésie s'émerveille, enlacé. « C'est la fin de l'été. Nous attendons un nouveau bébé. Ce moment est magique », lâche Héloïse, alors que la péniche s'apprête à passer sous l'un des majestueux ponts de la Seine.

Marc, une coupe de champagne à la main, trinque avec des collègues réunis pour un dîner d'affaires. « Je pensais que ces croisières étaient des usines à touristes... Ce soir, il y a plus de Français que d'étrangers, la péniche est à taille humaine et il n'y a pas non plus de visite guidée préenregistrée », applaudit ce sémillant quinquagénaire, costume marine et chemise blanche.

## La tour Eiffel scintille de mille feux

La nuit commence à tomber. Le dîner peut débuter. Les serveurs souriants déposent sur les tables des assiettes de foie gras avec une petite brioche ou une salade de tomates accompagnée d'une burrata. Les monuments parés de lumière dorée défilent : Notre-Dame, flanquée d'échafaudages, l'Hôtel de Ville, la Conciergerie, le Louvre, le musée d'Orsay, la tour Eiffel...

Les flots noirs de la Seine miroitent désormais. La tour

Eiffel scintille de mille feux. Des passagers se glissent à l'avant du bateau pour immortaliser la Dame de fer qui arbore fièrement ses anneaux olympiques et le ballet incessant des péniches qu'on admire d'ordinaire depuis les quais. Les passagers du « Diamant bleu » ne sont pas les seuls, ce soir-là, à naviguer sur l'autre plus belle avenue de Paris.

« C'est très bon », se régalent des passagers en repas d'affaires. « Le service est très professionnel », ajoute un couple. « Cette formule ne coûte pas beaucoup plus cher qu'un bon restaurant », note Emilie, une Parisienne de 19 ans venue avec un étudiant de 21 ans. « Et on reste à bord plus de quatre heures », renchérit la jeune Emma.

Les passagers ne sont pas encore au bout de leurs surprises. Sur le chemin du retour, alors qu'ils en ont déjà eu plein les yeux, la magnifique vasque olympique s'est élevée à bord de sa montgolfière dans le ciel, comme tous les soirs, pendant les JO et depuis l'ouverture des Paralympiques. « Pourvu qu'elle reste », espère un passager.

De retour à quai, vers 23 heures, la soirée n'est pas finie ! La péniche éclairée par un jeu de lumières va se transformer en discothèque, avec un DJ aux platines, jusqu'à minuit. Pour la plus grande joie des passagers.

## NOS PRÉFÉRÉES | 5 idées pour naviguer en se régaland

**ENVIE DE DÎNER** en tête à tête sur la Seine ? Les offres sont nombreuses. Voici notre sélection.

### ■ « Le Diamant bleu », la musique en plus

Cette péniche récente avec parquet, larges baies vitrées et vaste rooftop, est accostée quai d'Austerlitz (XIII<sup>e</sup>). Elle se distingue par son animation musicale. Le menu met à l'honneur la cuisine de tradition française. À partir de 89 € hors vins. [Le-diamant-bleu.fr](http://Le-diamant-bleu.fr).

### ■ « Le Capitaine Fracasse », abordable

Le dîner-croisière du « Capitaine Fracasse » est l'un des plus abordables. Amarrée à Boulogne (Hauts-de-Seine), cette péniche flambant neuve embarque ses passagers sur l'île aux Cygnes, sous le pont de Bir-Hakeim (XV<sup>e</sup>). Le menu est orchestré par le chef Martial Enguehard, meilleur ouvrier de France. À partir 75 € hors boissons. [Lecapitainefracasse.com](http://Lecapitainefracasse.com).

### ■ « Ducasse sur Seine », la plus gastro

À bord d'une élégante péniche 100 % électrique amar-

rée au pied du Trocadéro (XVI<sup>e</sup>), on déguste un dîner raffiné. Le menu autour de la cuisine contemporaine est signé Alain Ducasse. Petit plus, on peut dîner sur le rooftop ou dans une alcôve centrale.

Menu en quatre temps à partir de 170 € (sans les boissons). [Ducasse-seine.com](http://Ducasse-seine.com).

### ■ Bateaux parisiens, cuisine française

Cette compagnie propose deux dîners-croisières par jour sur ses trois bateaux amarrés au port de La Bourdonnais (VII<sup>e</sup>), au pied de la tour Eiffel. Le menu fait honneur à la cuisine française et les desserts sont signés de la Maison Lenôtre.

À partir de 95 € (apéritif et boissons inclus). [Bateauxparisiens.com](http://Bateauxparisiens.com).

### ■ « Paris en scène », le moins cher

Avec un menu d'appel à 62 € (hors vins), c'est le moins cher des dîners-croisières. Le départ s'effectue sur l'île aux Cygnes, près de la tour Eiffel. La cuisine, d'inspiration bistrot, revisite les plats en cocotte. [Paris-en-scene.com](http://Paris-en-scene.com).

C.M.



**Cette formule ne coûte pas beaucoup plus cher qu'un bon restaurant**

Émilie, une Parisienne de 19 ans

Paris, le 5 septembre.  
« C'est la fin de l'été. Nous attendons un nouveau bébé. Ce moment est magique », lâche Héloïse, avec Thierry, à bord du « Diamant bleu ».



LP/DELPHINE GOLDSZTEIN





Paris (IV<sup>e</sup>). Une initiation au basket fauteuil est proposée sur le parvis de l'Hôtel de Ville depuis le début des Jeux paralympiques. Dans la fan-zone, de nombreuses activités permettent de découvrir différents sports.

LP/MAXIME DUCHER

# Où profiter des Jeux jusqu'au bout

**ÎLE-DE-FRANCE** | De la Terrasse des Jeux au Club France en passant par les fan-zones à Paris ou au parc départemental de La Courneuve, en Seine-Saint-Denis, la fête bat encore son plein ce dimanche.

**Florian Loisy  
et Nathalie Revenu**

**DERNIÈRE DANSE** ce dimanche. Les Jeux paralympiques se terminent. Mais il reste encore une dernière journée de fête, avant de refermer cette parenthèse qui a enchanté la capitale et la Seine-Saint-Denis.

Ce samedi déjà, de nombreux Franciliens et touristes ont acheté leurs places à la dernière minute pour les épreuves, squatté les fan-zones installées dans chaque arrondissement, décidé de danser et de hurler avec les médaillés au Club France, photographié la vasque ou se sont essayés à l'une des 70 disciplines proposées à la population au parc de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), pour s'imprégner encore un peu de cette ambiance. Katriona et Xavier, venus de l'Essonne avec leurs

deux enfants, ne voulaient pas laisser les Jeux se clôturer sans y avoir participé. « Certains ne se rendent pas compte, mais pour moi qui suis née en Afrique, voir les JO si près de chez moi, c'est un rêve, et je voulais absolument le toucher du doigt », confie-t-elle, les joues parées de bleu-blanc-rouge en arpentant la Terrasse des Jeux, située devant l'Hôtel de Ville de Paris.

## Karaoqués, initiations sportives, ateliers...

Ses deux enfants se sont dirigés immédiatement vers les nombreuses activités permettant de s'initier aux sports paralympiques : basket fauteuil, course à pied à l'aveugle, boccia, mais aussi au badminton, à l'escalade, ou au judo. « C'était important de participer à la fête, on était en vacances cet été et on n'avait pas pu venir encore », reprend Xavier. « On ne savait pas qu'il y avait une telle ambiance et autant de choses à faire, on venait juste pour regarder le sport sur l'écran géant, à la base », rigole Stéphane, en sueur après avoir terminé son match de basket fauteuil.

Cyan, 6 ans, et Nusca, 9 ans, venus du VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, ont pu admirer Zeus, le cheval métallique. « C'était important de profiter de ces

derniers instants », confie leur papa, Henri. Ander et sa fille Oihana ont eux aussi savouré la fête sur le parvis de l'Hôtel de Ville, avant d'aller voir les épreuves d'athlétisme. « Il y a quelques mois, j'étais sceptique, comme beaucoup de Français, mais je suis content d'avoir vécu ces Jeux, c'était de chouettes moments. » Un concert y sera donné ce soir. Et puis, dans chaque arrondissement de Paris, des festivités sont organisées : karaoqués, concerts, écrans géants, animations, initiations sportives... tous ces ateliers et stands gratuits seront ouverts jusqu'à la fin de la cérémonie de clôture, à 23 heures, retransmise en direct dans de nombreuses fan-zones, comme au parc Monceau où l'on peut s'initier à une dizaine de sports, comme à la Terrasse.

## Bigflo et Oli en concert à La Courneuve

Au Club France, une activité fitness est mise en place dès ce matin pour un réveil musculaire dynamique, avant de laisser la place aux activités sportives la journée puis aux DJ dès 18 heures. De l'autre côté du périphérique, au parc de La Courneuve, c'est aussi la fête jusqu'au bout : un concert gratuit de Bigflo et Oli aura lieu ce dimanche à 14 h 30. Mais

ce samedi après midi, allongée dans un transat au bord du lac dans le parc de La Courneuve, Kahina est venue avec ses quatre enfants, âgés de 7 à 10 ans. « On aimerait bien que ça dure toute l'année », lâche-t-elle en s'accordant une pause devant l'écran géant posé au milieu de la pièce d'eau, pour regarder les dernières épreuves paralympiques.

Depuis que le parc départemental Georges-Valbon s'est mis à l'heure des Jeux olympiques et paralympiques, elle s'y rend dès qu'elle le peut. Ce dimanche, elle sera présente pour le départ du para-marathon, dès 8 heures, toujours dans le parc. Cette famille originaire de Garges (Val-d'Oise)

fréquentait déjà assidûment ce poumon vert au cœur de la Seine-Saint-Denis. Elina, sa grande fille, a testé le rugby et l'escalade, l'une des 70 activités sportives et culturelles proposées par le département de la Seine-Saint-Denis et le comité départemental olympique et sportif (CDOS), coordinateur des festivités sur le parc. Azédine Ayad, chef de projet chargé de l'événementiel JOP pour le département, affiche un large sourire. Même en ce samedi gris et pluvieux, 2 500 personnes sont venues profiter de ces derniers moments.

Sur l'ensemble de la période olympique, les activités du parc ont attiré jusqu'à 65 000 personnes, le week-

end des 10 et 11 août, pour « faire vivre l'expérience olympique aux habitants de la Seine-Saint-Denis », indique Azédine Ayad.

L'intérêt ne s'est jamais démenti pour les Jeux paralympiques, comme le démontre la file d'attente pour le tir à l'arc fauteuil. Tarik Cherradi, intervenant handisport, lui-même champion de France de cécifoot avec le club de Bondy (Seine-Saint-Denis), encadre l'activité de para-tir : les enfants sont assis sur des chaises pour mieux appréhender le handicap. « Je veux d'abord sensibiliser la jeune génération, avance le spécialiste. Elle n'a pas encore des idées toutes faites. »

Dans la file d'attente, Sabrina est venue avec son petit garçon atteint de trisomie, elle en est convaincue depuis longtemps : « Ça nous permet de voir qu'il peut faire plein de choses comme les autres. » Même engouement pour la boccia, une variante de la pétanque. « Grâce à Aurélie Aubert, médaillée d'or, une véritable hype s'est créée », remarque Antoine Tollier, coordinateur sportif pour le CDOS 93. L'objectif est maintenant d'amener les jeunes vers la pratique d'autres sports dans un département où « tout est foot ».



Le duo Bigflo et Oli sera en concert ce dimanche à 14 h 30 au parc départemental Georges-Valbon de La Courneuve (Seine-Saint-Denis).

LP/GUILLAUME GEORGES



**On aimerait bien que ça dure toute l'année**

Kahina, mère de quatre enfants, venue au parc de La Courneuve (93)





Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), ce samedi. Avec trois médailles d'or, dont une en relais mixte avec Florian Jouanny (au centre) et Joseph Fritsch, Mathieu Bosredon (à droite) est le Français le plus titré de ces Jeux.

# Mathieu Bosredon en a bien bavé

**HANDBIKE** | Privé des Jeux de Tokyo puis harcelé cette saison après un changement de catégorie, le para-cycliste a pris sa revanche. Avec trois ors, il est le Français le plus titré à Paris.

**Samuel Gothot  
et Sébastien Nieto**

**SES ADVERSAIRES** n'ont vu que ses roues arrière. Ou presque. Le temps de quelques mètres, durant la course en ligne (H3), ils ont cru qu'il flanchait, qu'ils allaient en profiter. Mais non, Mathieu Bosredon était bien trop fort. Simplement victime d'une crevaison, le Français est reparti, a attaqué immédiatement et filé vers une victoire sans discussion. La veille déjà, lors du contre-la-montre des

Jeux paralympiques, il avait écrasé la concurrence, reléguant son dauphin et compatriote Johan Quaile à deux minutes.

Ce samedi, c'est le coup de grâce. Inscrit dans le relais mixte par équipes (H1-5), le Briviste de 33 ans a, une nouvelle fois, livré une prestation impressionnante pour offrir la médaille d'or à la France, aux côtés de Florian Jouanny et Joseph Fritsch. Un grand moment pour le trentenaire, à qui cette course tenait très à cœur. « Représenter son pays, en équipe, c'est quelque

chose qui dépasse sa gloire individuelle et qui compte énormément pour lui », assure Aurélie Galvan, son épouse, les yeux embués.

**Sa femme danse pour Patrick Sébastien**

Il y a quelques mois, c'est le para-cycliste qui ne pouvait contenir ses larmes. Paralysé des membres inférieurs à cause d'un hématome médullaire qui a comprimé sa moelle épinière à l'âge de 4 ans, Mathieu Bosredon a changé de catégorie pour passer en H3. « On a fait une demande de reclassification parce qu'il n'avait jamais été classifié officiellement, précise Laurent Thirionet, le manager général des équipes de France. Ils l'avaient mis naturellement en H4 car il avait demandé à être dans la catégorie de Joël Jeannot (seul médaillé de l'équipe de France à Rio). »

Après analyse, la reclassification est validée, sans surprise. « Et là, toutes les nations se sont déchaînées sur lui sur les réseaux sociaux. Ça a été loin ! L'UCI a dû convoquer certains athlètes pour leur demander d'arrêter sous peine de sanctions, raconte Thirionet. Certains refusaient même de monter sur les podiums avec lui. Il en a pleuré, le grand gaillard ! Il en pleurait, il voulait arrêter. Il était hué sur les podiums, les femmes d'autres athlètes l'insultaient. »

Touché dans sa chair, sur son handicap, le para-cycliste français remonte malgré tout

la pente, s'entraînant avec Guillaume Toffoli, doctorant en science du sport, et profitant du « mental d'acier » qu'on lui attribue unanimement. « Il est venu à Paris en disant : Je vais leur montrer que je suis là, que j'ai ma place. Et il leur en met plein la vue, car c'est un bosseur de malade, un athlète hors norme, assure le manager général. Il a un meilleur moteur que les autres, il bosse plus que les autres. C'est tout. Il n'a pas fini de gagner. »

Ce n'était pas la première fois que Mathieu Bosredon prenait un coup sur le casque. Non sélectionné pour les Jeux paralympiques de Londres, le Corrèzien est entré dans la cour des grands à Rio, où il a échoué à la quatrième place de la course en ligne, alors dans la catégorie H4. « Ça a été difficile à digérer pour lui, nous confie sa femme, qui est notamment danseuse dans des spectacles de Patrick Sébastien. Tokyo n'a pas été simple non plus, puisqu'il n'a pas pu participer à cause d'une grosse chute aux Mondiaux du Portugal quelques semaines avant. »

**« Il déborde de courage et d'acharnement »**

Mathieu Bosredon n'a toutefois jamais lâché. « Plier mais ne jamais rompre », répète-t-il sans cesse. Sur son site Internet, cette phrase est même écrite quelques centimètres sous son nom, comme si elle lui collait à la peau. « Il ne lâche jamais rien, jure Aurélie Galvan. Il est

extrêmement tenace, que ce soit dans le sport ou la vie en général. Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, il part à l'entraînement. Il déborde de courage et d'acharnement. »

Ce samedi, le soulagement est donc immense. Dès mercredi, jour de sa première course et de sa première victoire, le Briviste, dont le fan-club s'est réuni pour assister à ses exploits, ne touchait plus terre. La voix éraillée, les muscles saillants encore engourdis par l'effort, le para-cycliste, qui a découvert le handbike à 14 ans après avoir commencé par la natation, savourait cette récompense dorée survenue après « énormément de sacrifices et huit ans d'attente ».

Avec trois médailles d'or désormais, la fête est totale : Mathieu Bosredon a réussi ses Jeux paralympiques de Paris 2024. « Il disait continuellement que les Jeux étaient à Paris, qu'il devait y être, témoigne son épouse. Il n'a jamais lâché, il a la niaque, il est exceptionnel. » Un avis sans doute légèrement partial, mais totalement partagé par ceux qui le côtoient.

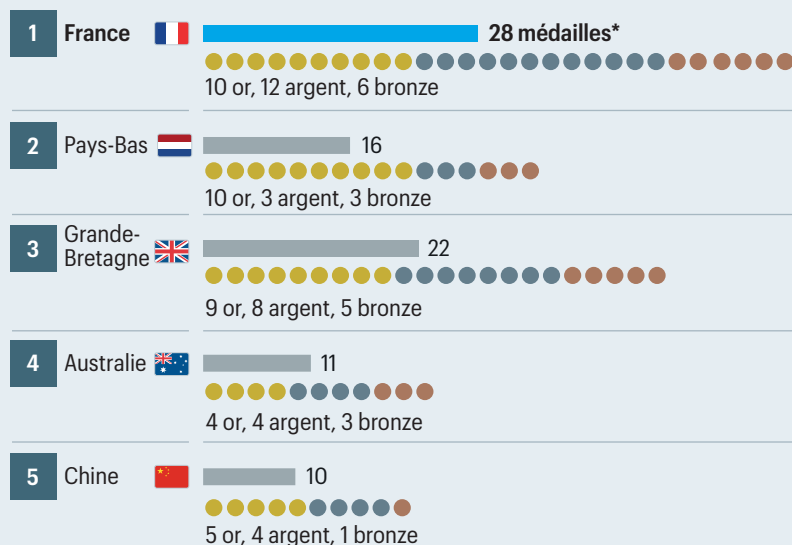


**Certains refusaient même de monter sur les podiums avec lui. Il en a pleuré, le grand gaillard !**

**Laurent Thirionet**, manager général des équipes de France

## Première nation de ces Jeux

Bilan du para-cyclisme tricolore face aux autres nations



\* Sur 153 possibles

Source : olympics.com • Le Parisien-Infographie.



## TENNIS DE TABLE | Lucas Didier, l'argent de la ténacité

Samuel Gothot

### UNE MÉDAILLE D'OR

paralympique se joue parfois à peu de choses. À un millièmètre de seconde, à un centimètre, à un kilo, ou même, pour Lucas Didier, à une couleur de tee-shirt. « J'ai toujours eu la même tenue depuis le début de la compétition mais là, après ma demi-finale, je n'ai pas eu le temps de laver mon tee-shirt bleu, donc j'ai dû changer et prendre le rouge, je pense que c'est ça qui me coûte le titre », sourit le para-pongiste Français après sa défaite face au Belge Laurens Devos en finale des Jeux paralympiques ce samedi (classe 9).

« Plus sérieusement, il est quand même très, très fort, reprend le Toulousain de 22 ans. Il n'a pas perdu depuis sept ans en handisport, j'étais en dessous de lui, il était meilleur sur beaucoup de domaines. Mais on va retourner à l'entraînement et essayer de progresser, on a quatre ans pour le faire. » Le Belge était en effet particulièrement solide. Malgré la bronca du public français, le n°1 mondial a fait preuve d'un sang-froid impressionnant pour décrocher son troisième sacre paralympique consécutif.

### Des envies de retraite

Malgré la défaite, cette médaille d'argent n'a pas un goût amer pour Lucas Didier. Car il y a quelques semaines, le 4<sup>e</sup> mondial ne pensait même pas être là. « Ses compétitions de qualification ont été laborieuses, ça a été vraiment dur, il a fallu aller le rechercher de situations très compliquées, raconte sa coach, Carole Grundisch. Je me souviens d'un tournoi en Italie où je l'avais comparé à un lapin de

3 semaines qui rentrait dans l'aire de jeu. » Il ne s'est finalement qualifié qu'au dernier tournoi.

Quelques années auparavant, le frère du para-nageur Ugo Didier pensait arrêter sa carrière. « Le tennis de table ne me plaisait plus. Je suis revenu dans le club de mon enfance, j'ai recommencé à jouer, à reprendre du plaisir, et les résultats ont suivi », se souvient-il. « Il avait vraiment décidé d'arrêter, il a même payé son coup, précise sa coach. C'était à un Open d'Espagne, il n'était pas bien dans son parcours scolaire, et à l'entraînement. On l'a beaucoup accompagné pour qu'il retrouve cet épanouissement. »

### Il s'est fait un prénom

Revenu vivre chez ses parents, près de Toulouse et de ses amis, et désormais inscrit en école de chiropraxie, Lucas Didier a retrouvé goût à sa passion, et peut-être trouvé la formule pour le succès. « Pendant ces Jeux, il était dans une sorte de bulle, un flow où il répétait les mêmes choses qui marchaient, analyse Carole Grundisch. Ça a été un régal de le coacher. Lucas est très émotif et quand ça ne se passe pas bien, il peut vite se laisser emporter par des émotions négatives. On ne l'a pas trop vu là, il a une attitude parfaite. »

Et il s'est fait un prénom. Souvent associé à son frère Ugo, triple médaillé paralympique lors de ces Jeux, Lucas a désormais, lui aussi, sa breloque. « Je ne suis plus seulement le frère d'Ugo grâce à cette compétition et ce podium, savourez-le. Ma médaille, je ne vais pas la ranger, je vais la laisser en évidence pendant un petit moment. » Le salon familial risque d'être bien rempli.



Arena Paris Sud, ce samedi. Le para-pongiste français Lucas Didier s'est adjugé la deuxième place face au numéro un mondial.

## En bref

### CANOË

#### Le bronze pour Rémy Boullé, comme à Tokyo

Comme il y a trois ans à Tokyo, le Français de 36 ans a terminé à la troisième position de la finale du sprint 200 m en canoë dans la catégorie KL1 ce samedi. Il a été devancé par le Hongrois Peter Kiss et le Brésilien Luis Carlos.

### CYCLISME

#### Un doublé de bronze et d'argent sur la course en ligne

Les Français Thomas Peyroton-Dartet et Alexandre Léauté se sont respectivement classés deuxième et troisième de la course sur route dans la catégorie C1-3. Le Britannique Finlay Graham a privé les Bleus d'un titre paralympique. Pour Alexandre Léauté, il s'agit de la quatrième médaille glanée à Paris 2024, après deux sacres sur le contre-la-montre et la poursuite sur piste.

## LES MÉDAILLES À 22H

	1. Chine	93	73	49	215
	2. Grande-Bretagne	47	41	31	119
	3. États-Unis	35	41	25	101
	4. Pays-Bas	26	17	12	55
	8. France	19	27	28	74

## Le programme BASKET FAUTEUIL (F)

Arena Bercy  
10 h 30 : bronze ;  
13 h 45 : finale.

### MARATHONS H ET F

Invalides  
Départs dès 8 heures.

### PARA-CANOË

Stade nautique de Vaires-sur-Marne  
Demi-finales et finales dès 10 heures : kayak 200 m H et F ; Va'a 200 m H.

### PARA-POWERLIFTING

Arena Porte-de-la-Chapelle  
Finales dès 9 heures :  
H - 107 kg, F - 86 kg,  
F + 86 kg, H + 107 kg.

## CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Stade de France  
Dès 20 h 30.



Arena Champ-de-Mars, ce samedi. Médaillé en bronze, Cyril Jonard, sourd et aveugle, a pu profiter d'un tour d'honneur accompagné de ses deux enfants, Athéna, 11 ans, et Naoki, 5 ans.

## JUDO | Cyril Jonard, une médaille hors norme

Marion Canu

**NE CHERCHEZ PAS** plus heureux que lui. Cyril Jonard, 48 ans, trente ans d'équipe de France, 13 titres de champion du monde et, depuis ce samedi, une troisième médaille paralympique autour du cou. « À Athènes, médaille d'or, rappelle-t-il. À Pékin, médaille d'argent et maintenant à Paris, médaille de bronze. »

Alors tout cela méritait bien une célébration à la Kylian Mbappé à la fin de son combat pour la troisième place, le pouce collé sur le bout du nez. Et puis après ça, quelques pas de « Macarena », alors que les caméras de France Télévisions tentaient en vain de capter sa réaction.

« Je voulais une autre médaille d'or, avoue-t-il, toujours accompagné de son coach Jason Guillot, chargé de traduire les questions par un langage des signes réalisé à travers la main. J'ai beaucoup travaillé, j'ai fait beaucoup de préparation technique. C'est dommage, mais je suis troisième. Je la mettrai juste à côté de l'or cette médaille de bronze. Elles seront collées, comme des jumeaux ou des jumelles. » Elles seront aussi et surtout choyées, ces récompenses, notamment par ses enfants Athéna, 11 ans, et Naoki, 5 ans, présents cet après-midi dans l'incandescente Arena Champ-de-Mars.

### « Mentalement, c'est un monstre »

« Quand il a eu la médaille de bronze, bah là, ma voix elle est partie avec ! Elle n'était plus là, s'amuse son aînée, dont le prénom a été choisi

en référence à sa médaille d'or gagnée à Athènes. C'était génial. Il y avait des gens qui avaient des têtes de papa, partout. À chaque fois qu'il faisait une attaque, ça criait. C'était vraiment incroyable. » Historique aussi pour cette figure du judo handisport, touché par le syndrome d'Usher. Né sourd, Cyril Jonard est progressivement devenu aveugle en raison d'une rétinite pigmentaire.

« Il a été blessé gravement depuis 2008, complète Cécilia, son épouse. Il a développé trois hernies discales, il a manqué les Jeux de Londres. » Septième aux Jeux de Rio pour son retour, il est ensuite « mis à la retraite par la Fédé » pour ceux de Tokyo, image-t-elle.

C'est finalement grâce à un changement de réglementation séparant depuis quelques années les malvoyants des aveugles aux Jeux paralympiques qu'il a à nouveau pu rêver de Paris. « Pouvoir se qualifier, c'était déjà énorme, ajoute Cécilia. Avec l'âge, le corps ne répond pas de la même manière, avec beaucoup de blessures. Mais il a une force hors norme, il a trouvé des forces qu'on ne pouvait même pas imaginer. »

Le Français a en effet bataillé, achevant plusieurs de ses combats au golden score et notamment cette demi-finale perdue au bout du suspense face à un concurrent britannique. « C'étaient vraiment des combats à rallonge à chaque fois, la journée était très longue, très dure, confirme Jason Guillot. Physiquement, il a été pioché [...], mais on sait qu'il ne lâche rien. Mentalement, c'est un monstre. »

Et un joyeux personnage complètement embarqué par l'ambiance et que son coach avait dû mal à tenir. « Il n'entendait pas, et quand il a remis les appareils et qu'il a commencé à entendre le boucan, c'est là qu'il a compris ce qu'il se passait, soufflé-t-il. Il a vraiment compris qu'il y avait beaucoup de monde. »

### Une belle journée pour les Français

Alors, sur un podium où il a d'abord évolué à tâtons, cherchant des repères sensoriels à l'aide de ses mains, Cyril Jonard a finalement exulté, embrassant sa médaille, la dédiant à tous les Français présents dans le public pour ce dernier jour de compétition à l'Arena Champ-de-Mars, qui a aussi vu briller Hélios Latchoumanaya (plus de 90 kg - J2) et Jason Gandry (plus de 90 kg - J1), respectivement en argent et en bronze. Puis il a entamé un nouveau tour d'honneur, son fils sur les épaules, sa fille à la main, l'aidant à se guider.

De manière de profiter une dernière fois car ces Jeux-là, ce seront les derniers pour le Limougeaud. « Je suis fatigué, avoue-t-il. J'ai beaucoup de projets. Je veux aider ma femme, ma famille [...]. Je veux apprendre le braille, pour pouvoir lire. » Mais avant ça, Cyril Jonard était bien décidé à fêter cette dernière médaille. « Ce soir, je veux et j'attends beaucoup, beaucoup de bières, s'amuse-t-il après son combat. Je veux faire la fête, prendre le drapeau bleu-blanc-rouge. La fête, la fête, la fête ! » Pas de doute, elle est méritée.



# Derrière la médaille, l'histoire de l'athlète.

Code Source, le podcast  
d'actualité du Parisien  
aux couleurs des Jeux.

Des épisodes à retrouver sur  
Deezer, Spotify, Apple Podcasts  
et sur [leparisien.fr/podcasts](https://leparisien.fr/podcasts)



Le Parisien





Oksana Masters a remporté, jeudi à Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), la course en ligne (H5), elle qui a été victorieuse dans des disciplines aussi diverses que l'aviron, le cyclisme, le ski de fond ou le biathlon.

## Revenue de l'enfer

**CYCLISME** | Née avec des malformations liées aux radiations de Tchernobyl (Ukraine), la double médaillée d'or Oksana Masters, adoptée par une Américaine, est devenue une icône planétaire.

Vincent Mongaillard

**À 35 ANS**, Oksana Masters « adore » les tatouages. « Parce que, contrairement à toutes mes cicatrices, je peux les choisir », confie la paracycliste américaine qui, mercredi et jeudi, s'est adjugé deux médailles d'or au contre-la-montre et à la course en ligne.

Des dessins sur sa peau, elle en a déjà quatre qui « racontent tous une histoire, une expérience ». Pour encre sa glorieuse aventure dans la capitale hexagonale, elle réfléchit à « une tour Eiffel » ou « un cœur qui bat » au moment où elle franchit la ligne d'arrivée. Elle a aussi prévu d'immortaliser, dans le bas de son dos, les coordonnées GPS de son lieu de nais-

sance à Khmelnytsky, en Ukraine, et de la ville de Buffalo, dans l'État de New York, tout près des chutes du Niagara, qui l'a accueillie gamine quand elle a été adoptée.

Son corps dévoile une infime partie de son destin plus riche qu'un scénario hollywoodien. On la rencontre ce samedi en début d'après-midi au pavillon Omega, dans le parc de Bercy (XII<sup>e</sup>), « ambassadrice » de l'horloger suisse chronométrier officiel des Jeux olympiques. Elle est rayonnante, à l'aise dans ses baskets Air Max, avec ses deux prothèses de jambe et sa minijupe plissée blanche.

### 19 médailles aux Jeux d'été et d'hiver

C'est une icône planétaire du handisport et de la résilience. En douze ans de Jeux paralympiques d'été et... d'hiver, elle a remporté 19 médailles, dont 9 en or, dans des disciplines aussi diverses que l'aviron, le cyclisme, le ski de fond et le biathlon.

Celle qui était relayeuse de la flamme lors de la cérémonie d'ouverture à la Concorde (VIII<sup>e</sup>) les conserve dans un placard, enveloppées chacune dans une chaussette, elle qui, doublement amputée,

n'en porte jamais. L'intéressée y voit un clin d'œil d'autodérision, mais aussi une grande utilité. « Ça les protège, ma première médaille à Londres en 2012, je l'avais cassée ! », sourit-elle.

Les gains issus de sa dernière moisson vont être reversés à des associations caritatives ukrainiennes, venant en aide, notamment, aux orphelins victimes de la guerre de Poutine. « Des enfants oubliés comme moi », résume-t-elle. Née Bondarchuk, Oksana a vu le jour en 1989 à 400 km de Tchernobyl, trois ans après la plus grande catastrophe nucléaire de la planète dont les radiations ont, selon elle et les médecins, meurtri son développement in utero. Elle vient au monde avec plusieurs malformations congénitales : des jambes privées de tibia dont l'une est 15 cm plus courte que l'autre, des pieds comptant six orteils, des mains palmées sans pouce, un seul rein et un morceau d'estomac en moins.

Ses parents l'abandonnent. « Ils ne voulaient pas le faire mais ils n'avaient pas les revenus pour payer les frais médicaux », explique-t-elle. Elle endure l'enfer des orphelinats aux couloirs interminables

sans humanité, ballottée entre plusieurs établissements, mal nourrie, maltraitée, violée aussi. Elle vit en permanence dans la peur et le froid. Dans son autobiographie, elle relate comment sa dent a été arrachée sans anesthésie. Petite, elle entend sa meilleure amie battue à mort pour avoir tenté de voler du pain. « Elle avait faim », se souvient Oksana, le visage qui soudainement s'assombrit.

### Le sport en guise de thérapie

À l'âge de 7 ans et demi, elle est adoptée par Gay Masters, une professeure d'orthophonie américaine. « Une mère incroyable, qui n'a jamais essayé d'effacer mes racines ukrainiennes », remercie-t-

elle, alors que son ange gardien est à quelques mètres d'elle. À 9 ans, sa jambe gauche, de plus en plus douloureuse, doit être amputée au niveau de la cuisse car elle ne peut plus supporter son poids. Quatre ans plus tard, c'est la droite qui subit le même sort.

Sa nouvelle existence outre-Atlantique aux côtés d'une maman très aimante ne fait pas oublier l'ancienne à l'Est. Oksana préfère d'abord dormir à même le sol plutôt que dans un lit synonyme d'effroyables abus quand elle cauchemardait à l'orphelinat. Le sport devient son allié, sa meilleure thérapie. Elle découvre l'aviron après de multiples opérations aux mains qui ont permis de « décoller » ses doigts. En

2012, elle rafle sa première médaille, couleur bronze, sur l'épreuve du deux de couple mixte. Mais une douleur au dos l'empêche de viser plus haut. Alors elle se tourne vers le cyclisme et le ski de fond. On connaît la suite.

Elle est heureuse à Paris. « Je ne veux pas partir », souffle-t-elle. Ce dimanche matin, elle ira applaudir aux Invalides son compagnon, le parathlète américain Aaron Pike, qui participe au marathon et défilera dans la soirée au Stade de France lors de la cérémonie de clôture. Ses deux médailles d'or glanées à Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), elle les dédie à « toute l'Ukraine, à tous les Ukrainiens qui se battent ».

Sur son compte Instagram cohabitent les drapeaux américain et ukrainien. Elle se sent autant citoyenne du pays de l'Oncle Sam que de la patrie de Volodymyr Zelensky, « fifty-fifty ». « Et j'en suis très fière », insiste-t-elle. La légende est retournée sur ses terres natales en 2015 pour y visiter un hôpital américain et un orphelinat. « J'aimerais y aller à nouveau, je voudrais rencontrer mes parents biologiques », souffle-t-elle, tout en ajoutant qu'elle est « très chanceuse d'avoir pu partir ».



Les gains issus de sa dernière moisson de médailles vont être reversés à des associations caritatives ukrainiennes.



**J'aimerais aller à nouveau en Ukraine, je voudrais rencontrer mes parents biologiques**

Oksana Masters, née en 1989 à Khmelnytsky



# Rallumer la flamme

**LIGUE DES NATIONS** | Battus dans les grandes largeurs vendredi par l'Italie, les Bleus sont déjà tournés vers la réception de la Belgique lundi soir. Mais les motifs d'inquiétude sont nombreux.

**Dominique Sévérac  
et Adrien Chantegrelet**

**RIEN NE VA PLUS** depuis le 23 mars et une défaite amicale contre l'Allemagne au Groupama Stadium que les Bleus retrouvent ce lundi, opposés à la Belgique en Ligue des nations. Balayés par l'Espagne après avoir souffert le martyre contre la Belgique déjà et le Portugal, ils n'ont plus aucune marge contre les gros d'Europe.

L'Italie, pourtant en reconstruction, les a laminés au Parc des Princes (1-3). Il manque du jeu et les individualités phares, un collectif et des attitudes, avec un sélectionneur sous pression. Est-ce parti pour durer ?

## ■ Le remaniement, c'est maintenant

C'est une autre équipe, à l'exception peut-être de Mike Maignan, qui va tenter de sauver les meubles ce lundi. Il y aura des internationaux inexpérimentés avec une paire de récupérateurs à 5 sélections pour Warren Zaire-Emery, encore incertain, et Manu Koné. Ils seront escortés de valeurs sûres comme Jules Koundé, Dayot Upamecano, Ousmane Dembélé ou encore Marcus Thuram et Randal Kolo Muani, qui connaissent très bien cette altitude.

Cette troupe mixte doit répondre aux exigences d'un match international : l'engagement, les duels, l'esprit collectif ; bref, la flamme. Les équipes de Didier Deschamps, avec un jeu parfois rébarbatif, ont toujours réussi à maintenir sur la durée une qualité dans l'attitude collective, portée par des cadres.

Après 9 matchs en 2024, ces ingrédients ont disparu et le sélectionneur ne parvient pas à redonner une étincelle à son groupe. Ses rares leaders ne peulent plus le secteur offensif, on les retrouve plutôt en défense, avec le gardien, l'Euro impeccable de Jules Koundé et un Dayot Upamecano plus solide qu'au Bayern. C'est peu, alors que Kylian Mbappé n'incarne rien cette saison, qu'Antoine Griezmann devient secondaire dans le jeu et qu'Aurélien Tchouaméni a perdu de sa superbe.

## ■ Mbappé, l'année blanche

Le rassemblement de mars témoignait déjà de ses difficultés dans une saison parisienne compliquée, un Euro fantomatique – avec un seul

but sur pénalty et une passe décisive –, une rentrée à côté de ses crampons : à quand remonte le dernier bon match du capitaine des Bleus avec ses partenaires tricolores ? Sans doute France - Luxembourg (3-0), le 5 juin, en amical. Insuffisant. Son jeu se banalise et il peine à se connecter aux autres, une antienne observée à Paris, pendant l'Euro et lors de ses premiers pas espagnols.

Il ne jouera pas ou peu contre la Belgique, mais sa chute en termes d'éclat dans le jeu et même en dehors, après une conférence de presse de rentrée ratée, indique qu'il souffre de quelque chose qui dépasse le football. Lui soutient le contraire, répète que tout va bien et de mieux en mieux dans son nouveau club. Le réel se dérobe à son constat positif.

## ■ Griezmann et Kanté, on fait quoi d'eux ?

À 33 ans, les deux doyens font bien leur âge. Antoine Griezmann et N'Golo Kanté font partie des cinq rescapés du Mondial 2018 et demeurent des joueurs au vécu inégalable. Problème : leurs prestations ne sont pas en adéquation avec leur statut.

Celui qui pose le plus de questions, c'est Grizou. Après son Euro traversé comme une ombre, le joueur de l'Atlético a rencontré les mêmes maux contre l'Italie alors qu'il évoluait en soutien de l'attaquant. Pièce maîtresse de Deschamps dans un passé encore récent, Griezmann représente en l'état davantage un problème dans l'animation qu'une solution. Le vice-capitaine des Bleus est déterminé à disputer le Mondial 2026, mais serait-il prêt à s'inscrire dans la durée avec un statut différent sur le terrain s'il ne retrouve pas ses jambes ?

Le débat est également ouvert pour N'Golo Kanté, invité surprise à l'Euro après deux ans d'absence. Son retour a été tonitruant, mais depuis le milieu est à la peine physiquement. Peut-il continuer à prétendre à une place en sélection alors qu'il a choisi de rester à Al-Ittihad, dans un championnat saoudien loin des standards européens ? Le retour des hommes de base (Rabiot, Tchouaméni, Camavinga) et l'émergence de profils plus jeunes, comme Zaire-Emery, l'inciteront peut-être à faire bouger les lignes, alors que Kanté aura 35 ans lors du prochain Mondial.



Parc des Princes (Paris), vendredi. Après des JO convaincants, Michael Olise a fait ses premières foulées avec les « grands » face à l'Italie.

## DÉBUTS | « Pour Olise, c'était la France ou rien »

**Patrick Vieira**, ex-capitaine des Bleus qui a entraîné Michael Olise à Crystal Palace



Propos recueillis par  
**Marc Mechenoua**

**À LONDRES**, Michael Olise a à peu près tout fait. Il y est né en 2001, a commencé à jouer au football et paradoxalement à y aimer l'équipe de France avant d'y être entraîné par l'un de ses éminents représentants : Patrick Vieira, ex-capitaine des Bleus et ancien coach de Crystal Palace. Dès 2021, le néo-international, qui a connu sa première contre l'Italie au Parc des Princes ce vendredi soir (1-3), confiait au technicien et désormais consultant DAZN son désir profond de jouer sous le maillot bleu, alors même qu'il aurait pu choisir l'Angleterre, le Nigeria ou l'Algérie.

**Michael Olise et vous arrivez à Crystal Palace**

### en juillet 2021. Vous souvenez-vous de votre première rencontre ?

**PATRICK VIEIRA.** Je m'en souviens très bien. Il était en Championship et on venait de le recruter. C'était quelqu'un d'assez réservé, discret, et en même temps quelqu'un qui était très sûr de ses objectifs.

### Vous l'aviez observé lorsqu'il jouait à Reading ?

Le club était sur lui avant que je sois nommé et, quand je suis arrivé, il fallait confirmer que j'étais en phase avec le directeur sportif par rapport au recrutement de Michael Olise. Quand j'ai regardé ses vidéos, j'ai vu un joueur qui sent le football. C'est du talent pur ! Un superbe pied gauche, avec des qualités techniques, qui est décisif.

### Comment décririez-vous Michael Olise en dehors du terrain ?

Derrière ce côté timide, il a énormément confiance en lui. De la personnalité, je peux vous garantir que quand il est sur le terrain, il en a. Ça se traduit par le fait qu'il demande toujours le

ballon, quand il faut tenter une passe difficile, il va le faire. Il ne se cache pas. Il observe tout et a déjà tout compris grâce à sa qualité d'analyse. Quand il est en groupe, il s'exprime peut-être moins, mais dans des discussions un peu plus approfondies, c'est quelqu'un de très intéressant.

### Vous avait-il parlé de son rêve de jouer pour l'équipe de France ?

Il a toujours dit qu'il voulait jouer pour la France. C'était la France ou rien du tout. Il a aimé les générations qu'il a pu voir à la télévision, et je pense qu'il s'est plus identifié aux Bleus qu'à n'importe quelle autre sélection.

### Il paraît qu'il est fan de l'époque 1998-2000 des Bleus, dont vous avez été l'un des acteurs. Vous en a-t-il parlé ?

On parlait plus de football en général. Il a été marqué par tous les grands joueurs qui ont porté le maillot de l'équipe de France et son parcours. Il sait aussi qu'il a plus de chances de gagner qu'avec une autre nation.



**Il a aimé les générations qu'il a pu voir à la télévision, et je pense qu'il s'est plus identifié aux Bleus qu'à n'importe quelle autre sélection**

**Patrick Vieira**  
à propos de Michael Olise



# Un absent déjà très présent

**TOP 14** | Antoine Dupont a déjà soif de compétition, cinq semaines après sa médaille d'or olympique.

Elio Bono

**CINQ PETITES** semaines de coupure lui ont donc suffi. Après une saison exceptionnelle de treize mois, des premières foulées à Monaco pour préparer la Coupe du monde à l'or olympique à Saint-Denis, Antoine Dupont s'en est donc tenu au minimum syndical. En ce lundi de rentrée scolaire, son retour au centre d'entraînement pour quelques foulées a ainsi surpris à peu près tout le monde, staff toulousain compris. Son retour à la compétition avec les champions de France n'est pas pour ce dimanche soir, et le premier match de la saison de Top 14 chez le promu Vannes, mais il pourrait intervenir bien plus vite que prévu.

Mercredi, sur son compte Instagram, le demi de mêlée a signé la fin de ses vacances, accompagnant quelques photos de ses congés au bord de la Méditerranée d'une légende « Été 2024 bye ». À croire que Dupont n'avait pas besoin de plus, au sortir d'une saison à 27 matchs à XV, quatre tournois à 7 et cinq titres remportés (Top 14, Champions Cup, tournois de Los Angeles, Madrid et JO).

“  
**Antoine, plus il avance, plus il monte le curseur, et la performance neutre lui sera reprochée**  
Ugo Mola, le coach toulousain



FEP/ICOM SPORT/SYLVAIN THOMAS

« Antoine comme Romain (Ntamack), à partir du moment où ils passent la barrière du stade, ils veulent s'entraîner. Il y a des moments où tu peux te permettre de leur dire : *Tu t'entraînes et on verra bien*, et d'autres où on sait que ce n'est pas judicieux par rapport à leur rythme ou leur récupération », admet l'entraîneur Ugo Mola.

## Un nouveau défi au centre du jeu

À Barcelone, ce week-end, pour la Coupe de l'America, Dupont, toujours exempté d'entraînement collectif, a des fourmis dans les jambes. Avec une question en suspens : comment expliquer cet appétit pour une année « ordinaire », sans Mondial ni JO, après avoir soulevé autant de trophées ? « Antoine, plus il avance, plus il monte le curseur, et la performance neutre lui sera reprochée. Il faut qu'il travaille en conséquence, c'est peut-être une des raisons pour lesquelles il ne traîne pas trop en vacances », décrypte Mola.

Exempté du dernier Tournoi des Six Nations et de la tournée en Argentine, Dupont n'a plus joué avec le XV de France depuis ce maudit quart de finale de Coupe du monde

contre l'Afrique du Sud. Le capitaine retrouvera vraisemblablement ses troupes lors de la tournée d'automne contre le Japon, la Nouvelle-Zélande et l'Argentine, avant

Orange Vélodrome (Marseille), le 28 juin. le Toulousain Antoine Dupont lors de la finale du Top 14 face à Bordeaux-Bègles.

de repartir à la conquête d'un tournoi qu'il n'a, mine de rien, remporté qu'une fois, en 2022, en sept participations.

Dupont va d'abord bénéficier de quelques semaines de remise en forme en Top 14 à Toulouse. Le reverra-t-on le 29 septembre, pour la revanche de la finale du championnat contre Bordeaux-Bègles, ou le 5 octobre pour le derby à Castres, son ancienne équipe ? Si son programme ne paraît pas clairement défini, le gamin de Castelnau-Magnoac va vite entrer dans le vif du sujet. À Toulouse, où « la motivation se trouve toute

seule », selon l'ailier Matthis Lebel, Dupont pourra en plus être stimulé par un nouveau défi... au centre.

Très occasionnellement aligné à l'ouverture l'an passé, le numéro 9 va être testé à un nouveau rôle. « Au poste de 13, on a envie de tenter quelques rencontres, a lâché Ugo Mola lors de l'émission *Des maux et débats*, sur via-Midol. On a envie de l'exposer, mais l'exposer n'est pas le fragiliser, il faut donc trouver la bonne carburation. » À un poste où le Stade est équipé (Costes, Chocobares, Delibes, Barassi) mais n'a pas remplacé Sofiane Guitoune, Dupont pourrait rendre de fiers services. Et repousser encore, après avoir relevé avec brio le défi du rugby à 7, ses propres limites.

« Une déclaration d'amour sincère et pleine de panache »

TÉLÉRAMA

COMPÉTITION FESTIVAL FFA 2024

PRIX CINÉMA 2024 FONDATION BARRIÈRE

Valeria Bruni Tedeschi

Félix Lefebvre

Lubna Azabal

**Une Vie Rêvée**

un film de Morgan Simon

Le Parisien

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

PREMIERE

Le Parisien

trois

France 3

Canal+

chiller prod

ING

AN2OA

ifcic

WILD BUNCH

## En bref

### RUGBY

#### Le Racing battu sur le fil, Clermont leader

Pour sa première en Top 14, le Racing 92 a perdu à Castres (31-28) en concédant un essai en toute fin de match. Clermont occupe la tête du classement grâce à sa victoire bonifiée contre Pau (39-7). Lyon a gagné à Montpellier (26-22), et Bayonne a battu d'un souffle Perpignan (21-19).

### CYCLISME

#### Vuelta : jour de sacre pour Roglic

Sauf catastrophe, Primož Roglic va remporter son 4<sup>e</sup> tour d'Espagne ce

dimanche lors du contre-la-montre final. Dans une 20<sup>e</sup> étape remportée par Eddie Dunbar, le Slovène a conforté sa place de leader et compte 2'02" d'avance sur Ben O'Connor.

### FOOTBALL

#### Le Paris FC s'approche de la Ligue des champions féminine

Solides contre le Sparta Prague (2-0) après leur victoire (9-0) contre Vienne, les Parisiennes sont qualifiées pour le deuxième tour de qualification à la Ligue des champions, les 18-19 et 25-26 septembre. L'adversaire sera déterminé lundi.



# Cabos, l'homme de confiance

**LUNDI À BEAUMONT-DE-LOMAGNE** | Bras droit de Thomas Levesque dans le Sud-Ouest, Vincent Cabos, driver d'Icare des Valois, gère de main de maître l'antenne de son « ami ».

Halim Bouakkaz

**AVEC DES COURSES** organisées sur l'ensemble du territoire, les grosses écuries doivent se déplacer un peu partout afin de choisir les meilleures options pour leurs pensionnaires. C'est le cas de Thomas Levesque dont l'effectif tourne autour de quatre-vingts chevaux. Depuis trois ans, le professionnel normand confie ainsi un certain nombre de ses protégés à Vincent Cabos, qui officie dans les Landes. « J'ai actuellement dix-huit chevaux sous ma responsabilité, indique celui qui dirigera *Icare des Valois* (n°6). Tous ne sont pas dans le Sud-Ouest pour la compétition. Certains ont besoin de se changer les idées, d'évoluer dans un autre environnement. » Sacré meilleur apprenti attelé 2017, le Toulousain de 28 ans est habitué à ce mode de fonctionnement puisqu'il occupait



« *Icare des Valois* retrouve la piste de sa dernière victoire et l'engagement est très bon. J'espère le voir bien courir », avoue Vincent Cabos. (Scoopdyga/Valentin Desbriel.)

un rôle similaire avec les frères Terry, et la réussite avait été incontestable. Avec Thomas Levesque, qui est l'un de ses meilleurs amis, le

but est le même : optimiser les carrières des différents éléments de l'écurie, d'autant plus lorsque le programme leur est propice dans le

Sud-Ouest. « L'idée n'est pas de m'envoyer des chevaux déclassés aux gains mais de faire ce qui est le mieux pour eux », précise l'ancien élève de l'Afasesc de Mont-de-Marsan (Landes), qui a eu Jean-Pierre Lagenèbre comme maître d'apprentissage durant cinq ans.

« **L'engagement est très bon** »

En ce début de semaine, Vincent Cabos espère bien voir *Icare des Valois* montrer son vrai visage. « L'engagement est très bon, et il retrouve la piste de sa dernière victoire, analyse l'intéressé. Ce n'est pas le cheval le plus régulier. De plus, il n'est pas non plus démonstratif le matin donc c'est toujours difficile de s'avancer avec lui. En tout cas, il a des moyens et va évoluer dans sa catégorie. En plus d'être défermé des postérieurs, il sera plaqué aux antérieurs pour mettre tous les atouts de notre côté. J'espère le voir bien courir. »

## Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

### REUNION 1 - 4<sup>e</sup> COURSE - GRAND PRIX JEAN DUMOUCHE

ATTELÉ - COURSE C - COURSE EUROPÉENNE - 38 000 € - 2 550 M - DÉPART VERS 13 H 55

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	ICARE DE PHYT'S - Q	Hal.	6	2 550	A. Barrier	M. Varin	Ec. Ostheimer	129 870	Carat Williams - Rhadamanthe	PR - 2 875 - 1'12"8	3/1
2	GOLZAC DE REM - Q	Hb.	8	2 550	M. Tijou	F. Terry	Ec. Tim	139 165	Lontzac - Nicosia	PR - 2 300 - 1'13"	38/1
3	GAUCHO DE HOUELLE	Mb.f.	8	2 550	P. Geray	F. Marty	Mlle M. Bertrand	143 135	Up and Quick - Quarla de Mouelle	PR - 2 050 - 1'11"8	42/1
4	ICARE DU BERYL - Q	Hb.	6	2 550	Y. Lacombe	Y. Lacombe	Mme G. Lacombe	144 515	Al Capone Jet - Abeille de Claire	PR - 2 050 - 1'12"7	7/1
5	HAPPY DU BOIS - Q	Hal.	7	2 550	M. Abrivard	E. Planchenault	J.-P. Mallet	152 370	Let's Go Along - Jivania du Pré	PR - 2 775 - 1'13"3	6/1
6	ICARE DES VALOIS - P	Hb.	6	2 550	V. Cabos	T. Levesque	Ec. Pierre Levesque	153 830	Tornado Bello - Volga des Valois	PR - 2 700 - 1'13"	8/1
7	FORREST D'EM - Q	Hal.	9	2 550	M. Grasset	Y. Vigouroux	Y. Vigouroux	154 040	Village Mystic - Tamelie	PR - 2 750 - 1'14"	16/1
8	FOND OF YOU - P	Hal.	9	2 550	N. Pacha	N. Pacha	A. Pacha	154 635	Love You - Ingala	PR - 2 925 - 1'13"4	13/1
9	ENTRE AMIS - P	Hb.f.	10	2 575	A. Honoré	C. Feyte	R. Sie	256 730	Saxo de Vandel - Suave	PR - 2 400 - 1'13"3	18/1
10	GABELOU CARISAIE - Q	Hb.	8	2 575	E. Clozier	J.-E. Thuet	J.-E. Thuet	282 960	Utoky - Urbane Carisaie	PR - 2 725 - 1'12"7	30/1
11	DUO SEGUINEL - A	Hal.cu.	11	2 575	V. Foucault	Y. Lagenèbre	Y. Lagenèbre	285 340	Hugo du Bossis - Quéridana	PR - 2 100 - 1'11"1	56/1
12	HARRY CARISAIE - P	Hb.	7	2 575	F. Clozier	J.-E. Thuet	J.-E. Thuet	294 640	Viking de Val - Notre Carisaie	PR - 2 200 - 1'11"9	10/1
13	FORBAN - Q	Hb.	9	2 575	J.-F. Senet	J.-F. Senet	Ec. Karibou	299 000	Niky - Regina di Semble	PR - 2 150 - 1'11"6	29/1
14	FALCO DES ROCHERS	Hb.	9	2 575	A. Lenoir	A. Lenoir	P.-A. Sauvaget	300 020	Quéroan de Jay - Inès d'Avignère	PR - 2 100 - 1'11"4	53/1
15	GABRIELLA DUEM	Fal.	8	2 575	J. Chavatte	J. Chavatte	Ec. Duem	314 880	Royal Dream - Rarita de Viette	PR - 2 875 - 1'12"6	15/1
16	FESTIF CHARMANT - P	Hb.	9	2 575	M. Criado	F. Marty	F. Fonteyne	325 950	Love You - Quelle Copine	PR - 2 100 - 1'11"2	68/1

Pour 6 à 11 ans inclus, n'ayant pas gagné 335 000 €. Recul de 25 m à 155 000 €.

A : défermé des antérieurs. P : défermé des postérieurs. Q : défermé des quatre pieds.

## L'Argus

1. Icare de Phyt's, 186;
2. Golzac de Rem, 174;
3. Gaucho de Houelle, 173;
4. Icare du Beryl, 182;
5. Happy du Bois, 183;
6. Icare des Valois, 181;
7. Forrest d'Em, 184;
8. Fond of You, 175;
9. Entre Amis, 178;
10. Gabelou Carisaie, 177;
11. Duo Seguinél, 168;
12. Harry Carisaie, 179;
13. Forban, 176;
14. Falco des Rochers, 171;
15. Gabriella Duem, 180;
16. Festif Charmant, 172.

### SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

1. Icare de Phyt's
7. Forrest d'Em
5. Happy du Bois
4. Icare du Beryl
6. Icare des Valois
15. Gabriella Duem
12. Harry Carisaie
9. Entre Amis

## Les pronostics de la presse

Paris-Turf	1	15	5	12	13	4	8
Paris-Turf.com	1	15	5	12	9	4	10
Week-End	1	4	5	8	6	2	7
Week-End.com	1	5	15	10	12	4	8
Geny Courses	1	6	5	12	4	8	15
Geny.com	1	4	10	15	12	5	9
3601	1	8	5	4	6	2	7
La Gazette	1	5	6	4	8	12	13
Ouest-France	1	12	5	6	4	10	13

**LES PRIORITÉS** 17 fois : Icare de Phyt's (1), Icare du Beryl (4); 16 fois : Happy du Bois (5); 14 fois : Harry Carisaie (12); 13 fois : Icare des Valois (6); 12 fois : Gabriella Duem (15); 9 fois : Fond of You (8); 7 fois : Gabelou Carisaie (10); 4 fois : Forban (13); 3 fois : Forrest d'Em (7), Entre Amis (9); 2 fois : Golzac de Rem (2); 1 fois : Gaucho de Houelle (3), Festif Charmant (16). **Abandonnés** : Duo Seguinél (11), Falco des Rochers (14).

## Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



- 1 ICARE DE PHYT'S
- 5 HAPPY DU BOIS
- 7 FORREST D'EM
- 13 FORBAN
- 12 HARRY CARISAIE
- 10 GABELOU CARIS.

- 6 ICARE DES VALOIS
- 4 ICARE DU BERYL

SOPHIA KOHAIZA



- 6 ICARE DES VALOIS
- 1 ICARE DE PHYT'S
- 5 HAPPY DU BOIS
- 3 GAUCHO DE HOU.
- 8 FOND OF YOU
- 9 ENTRE AMIS

- 13 FORBAN
- 15 GABRIELLA DUEM

DIMITRI FORTIN



- 1 ICARE DE PHYT'S
- 4 ICARE DU BERYL
- 6 ICARE DES VALOIS
- 5 HAPPY DU BOIS
- 12 HARRY CARISAIE
- 16 FESTIF CHARMANT

- 15 GABRIELLA DUEM
- 7 FORREST D'EM

HALIM BOUAKKAZ



- 1 ICARE DE PHYT'S
- 5 HAPPY DU BOIS
- 4 ICARE DU BERYL
- 2 GOLZAC DE REM
- 12 HARRY CARISAIE
- 9 ENTRE AMIS

- 6 ICARE DES VALOIS
- 13 FORBAN

LEUR SYNTHÈSE

- 1 ICARE DE PHYT'S
- 5 HAPPY DU BOIS
- 6 ICARE DES VALOIS
- 4 ICARE DU BERYL
- 12 HARRY CARISAIE
- 13 FORBAN

- 7 FORREST D'EM
- 9 ENTRE AMIS

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS  
14

EQUIDIA

FRÉDÉRIC HAWAS



- 1 ICARE DE PHYT'S
- 15 GABRIELLA DUEM
- 12 HARRY CARISAIE
- 6 ICARE DES VALOIS
- 5 HAPPY DU BOIS
- 9 ENTRE AMIS

- 8 FOND OF YOU
- 4 ICARE DU BERYL

## Coup de folie

15 GABRIELLA DUEM

Sa qualité est évidente, mais elle est absente depuis son succès du 6 juin à Toulouse. Il est préférable de l'envisager pour les places.

## Entraîneur à suivre

EDDY PLANCHENAU

« Happy du Bois est en très belle forme et effectue le déplacement avec des ambitions. Il apprécie les tracés à main droite et a déjà bien fait sur cette piste. *Icare de Phyt's* me semble supérieur, mais mon pensionnaire peut prendre une belle place s'il parvient à bénéficier d'un bon déroulement de course. »

SON CHOIX

1 - 5 - 4 - 6 - 15 - 12 - 8 - 9

## ÉTATS-UNIS. UN FRANÇAIS SUR LE PODIUM

Présenté par Richard Westerink, *Idéal San Leandro* a terminé au troisième rang, derrière *Iggy Jog* et *Periculum*, du Yonkers International Trot, un Groupe I disputé hier soir dans la banlieue de New York. « C'est comme une victoire. Le petit Poucet affrontait de très bons chevaux », a déclaré, ravi, son metteur au point. Quant à *Eclat de Gloire*, le second atout tricolore, il s'est montré fautif dans l'ultime virage.

## UNE ATTRACTION AVANT LES COURSES...

Aux alentours de 12h45 soit quarante minutes avant le début de la réunion de ParisLongchamp, *Shin Emperor* va effectuer un galop public et donc découvrir la piste de l'hippodrome du bois de Boulogne. Ce cheval japonais, troisième du Derby dans son pays, va parcourir les 2 400 m du Prix de l'Arc de Triomphe qu'il va disputer le 6 octobre après les Irish Champion Stakes, le 14 septembre à Leopardstown (Irlande).

## UNE AUBAINE POUR IGREC DE CELLAND

La neuvième étape du Grand National du Trot fait escale, mercredi, au Mans (Sarthe). Maillot jaune de ce circuit avec trois points d'avance sur *Ibiki de Houelle*, *Igrec de Celland* aura la possibilité d'accrocher son avance au classement général puisque le pensionnaire de Franck Leblanc ne sera pas de la partie. Il est annoncé pieds nus et sera associé, comme lors de ses six dernières courses, à David Thomain.





**1 ICARE DE PHYT'S**  
A. BARRIER  
1a 1a Da 2a 1a 2a

2 550



En plein épanouissement, notre favori fait partie des moins riches mais fait face à une opposition à sa portée. Sans incident, sa place est à l'arrivée.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**La Capelle**, 27 août 2024. Prix Européle La Capelle. Bon terrain. Attelé. 28000 €. 2700m. **1. ICARE DE PHYT'S - Q 2700 1'12"8** (F. Nivard 19/10). 2. Horizon d'Eymy 2700. 3. In Race Lorraine 2700. 4. Inside Man 2700. 5. Invictus d'Ecajeul 2700. 6. Ivo Sived 2700. 9 part.

**Saint-Malo**, 15 août 2024. Prix du Sillon. Bon terrain. Attelé. 19500 €. 2950m. **1. ICARE DE PHYT'S - Q 2975 1'15"4** (A. Wiels 4/1). 2. Imako Verderie 2950. 3. Irrésistible Paj 2975. 4. Ipsos de Banville 2975. 5. It's Pat 2975. 6. Idole de Meat 2975. 8 part.

**Enghien**, 3 août 2024. Prix de Balizac. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2875m. 1. Indian Pacific 2875. 2. Indic 2875. 3. Infel 2875. 4. Iggy du Loisir 2875. 5. Idéfix Dhelpha 2875. 6. Idéal de Sassy 2875. **daï. ICARE DE PHYT'S - Q 2875** (N. Bazire 19/4). 9 part.



**5 HAPPY DU BOIS**  
M. ABRIVARD  
3a 5a 7a 8a 1a 4a

2 550



Régulier dans l'ensemble, cet excellent droitier s'élan- ce en tête pour une fois. Même s'il gagne rarement, il a les moyens de monter sur le podium.

**Vichy**, 27 août 2024. Prix Sa Bourbonnaise. Bon terrain. Attelé. 31000 €. 2950m. 1. Hieldien Alfa 2975. 2. Hulk de Tillard 2975. **3. HAPPY DU BOIS - Q 2975 1'15"9** (D. Békaert 17/4). 4. Grand Trio Ludois 2975. 5. Godzilla Vici 2950. 6. Gazelle Vogoulière 2950. 16 part.

**Royan-la Palmyre**, 11 août 2024. Prix de la Ville de Gré- zac. Bon terrain. Attelé. 21000 €. 2475m. 1. Héros des Pleignes 2475. 2. Heraklion Desbois 2500. 3. Fifty 2500. 4. Hallyday de Lorial 2475. **5. HAPPY DU BOIS - Q 2500 1'15"8** (M. Abrivard ). 6. Hélios du Noyer 2475. 12 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Reims**, 29 mai 2022. Prix Bellino II. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2550m. **1. HAPPY DU BOIS - Q 2550 1'14"1** (A. Abrivard égal.). 2. Hélios d'Eurvad 2550. 3. Hook de Beaulieu 2550. 4. Hors Bord 2550. 5. Hotébo de Bré- mont 2550. 6. Holp Up Sautreuil 2550. 8 part.



**9 ENTRE AMIS**  
A. HONORÉ  
5a 1a 10a 1a Dm 5m

2 575



Le 25 août, il a correctement tenu sa partie dans un lot bien composé. Au second échelon cette fois, on l'envi- sagera pour une petite place.

**Beaumont-de-Lomagne**, 25 août 2024. Grand Prix Dyna- vena. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2550m. 1. Fakir Mérité 2575. 2. French Man 2575. 3. Bilo Jepsen 2575. 4. Horatius d'Ela 2550. **5. ENTRE AMIS - P 2550 1'14"1** (A. Honoré 13/2). 6. Femto de Vauvert 2550. 15 part.

**Villereal**, 3 août 2024. Grand Prix de la Société Hippique de Villereal - Dynavena. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 3325m. **1. ENTRE AMIS - P 3325 1'16"8** (A. Honoré 19/4). 2. French Man 3350. 3. Fakir Mérité 3350. 4. Ga- lant de Carel 3325. 5. Farandole Di Palba 3350. 6. Futur du Chêne 3325. 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Agen**, 23 janvier 2023. Prix Jean Dumouch. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2625m. 1. Hidalgo des Noés 2625. **2. ENTRE AMIS 2625 1'15"8** (C. Feyte 19/1). 3. Hatchet Man 2650. 4. Forban 2625. 5. Easton of My Life 2650. 6. Fakir Mérité 2650. 9 part.



**13 FORBAN**  
J.-F. SENET  
4a 6a 6a 9a 2a 4a

2 575



Bon quatrième dans la finale du Trophée Vert, il donne toujours le meilleur de lui-même. Il n'a aucune marge mais peut arracher une quatrième ou cinquième place.

■ **Craon**, 2 septembre 2024. Prix V And B. Terrain col- lant. Attelé. 80000 €. 2775m. 1. Harry de Sassy 2775. 2. Imperator d'Ela 2775. 3. Indy de Jyr 2775. **4. FOR- BAN - Q 2775 1'21"8** (T. Dromigny 85/1). 5. Ilbiki de Houelle 2800. 6. Hedic Géma 2800. 16 part.

**Aix-les-Bains**, 4 août 2024. Prix Thibault de Saint-Pern. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2700m. 1. Forever de Pame 2700. 2. Eole du Prieur 2725. 3. Forbach 2725. 4. Général du Nord 2725. 5. Femto de Vauvert 2725. **6. FORBAN - Q 2725** (S. Cingland 7/4). 10 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Lyon-Parilly**, 10 décembre 2023. Prix du Var. Bon ter- rain. Attelé. 37000 €. 4050m. **1. FORBAN - Q 4050 1'18"8** (F. Desmigneux 9/1). 2. Dick des Malbéraux 4050. 3. Hidalgo des Noés 4075. 4. Djembé d'Orgères 4075. 5. Deganawidah 4075. 6. Edy du Pommereux 4075. 9 part.



**2 GOLZAC DE REM**  
M. TIJOU  
9a 9a 10a 10a 7a Da

2 550



Ses derniers résultats ne sont guère flamboyants mais il vaut mieux que cela et sera défermé des quatre pieds. Un réveil de sa part n'est donc pas à exclure.

**Auch**, 1<sup>er</sup> septembre 2024. Grand Prix de la Fédération du Sud-Ouest. Bon terrain. Attelé. 19500 €. 2800m. 1. In- croyable Black 2825. 2. Heyday 2800. 3. Impérial Ryld 2800. 4. Ivoli Zeus 2800. 5. Gapelou 2800. 6. Inca Venesi 2800. **9. GOLZAC DE REM 2825 1'16"7** (L. Lorent ). 11 part.

**Bagnoles-de-l'Orme**, 25 août 2024. Prix Lair Immobil- lier. Terrain lourd. Attelé. 21000 €. 2850m. 1. Invictus One 2875. 2. Homard Land 2875. 3. Ipatinga 2850. 4. Ir- minio Kily 2850. 5. Ginger de Brasse 2875. 6. Iokina de Keryann 2850. **9. GOLZAC DE REM 2875** (A. Popot ). 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Toulouse**, 7 juin 2022. Prix de Mauquenchy. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2150m. **1. GOLZAC DE REM - 2150** (A. Vaugiraud 63/10). 2. Gê du Manoir 2150. 3. Guido Josse- lyn 2150. 4. Goodwood Sport 2150. 5. Glycine d'Albret 2150. 6. Gazouillis du Mas 2150. 13 part.



**6 ICARE DES VALOIS**  
V. CABOS  
7a 4a Da 1a Da Da

2 550



Il n'est pas de tous les jours mais a des moyens et re- trouve la piste de son dernier succès. Au premier éche- lon, il fait partie des priorités.

**Auch**, 1<sup>er</sup> septembre 2024. Grand Prix du Gers - Prix Genybet. Bon terrain. Attelé. 24000 €. 2800m. 1. Impulse Lady 2800. 2. Hallyday de Lorial 2800. 3. Invisible Sam 2825. 4. Fleur d'Aca- die 2800. 5. Hidalgo des Lucas 2800. 6. Galupin de Pail 2825. **7. ICARE DES VALOIS - P 2825 1'16"7** (V. Cabos 19/1). 16 part.

**Fleurance**, 11 août 2024. Grand Prix Baron d'Ardeuil AOC Buzet. Bon terrain. Attelé. 19500 €. 2600m. 1. Invi- sible Sam 2625. 2. Infinity Jyv 2600. 3. Juppy Up 2600. **4. ICARE DES VALOIS - P 2625** (V. Cabos ). 5. Hyper- cool Pénème 2600. 6. Grigri Boy 2625. 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 26 juin 2022. Prix du Président de la République - Etrier 4 Ans Finale. Bon terrain. Monté. 240000 €. 2850m. 1. Intuition 2850. 2. Inès des Rioults 2850. **3. ICARE DES VALOIS - P 2850 1'14"1** (C. Leves- que 9/1). 4. Idéale du Chêne 2850. 5. Ici C'Est Paris 2850. 6. Iron Jet 2850. 12 part.



**10 GABELOU CARISAIE**  
E. CLOZIER  
8a 5a 3a Da 3a 11a

2 575



Loin d'être ridicule le mois dernier à Vincennes, il va se plaire sur ce tracé. Cela ne suffit pas pour lui voir une chance prépondérante. En bout de piste.

■ **Paris-Vincennes**, 21 août 2024. Prix de Beaune. Bon ter- rain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Happy Danica 2700. 2. Héradamès 2700. 3. Girl de Bassière 2700. 4. Goal Star 2700. 5. Harmonista 2700. 6. Sahara Jaeburn 2700. **8. GA- BELOU CARISAIE - Q 2700 1'13"3** (PY. Verva 26/1). 14 part.

**Montignac**, 25 juillet 2024. Grand Prix du Centenaire. Bon terrain. Attelé. 36000 €. 3325m. 1. Good Julino 3325. 2. Hulk de Tillard 3325. 3. Go Fast Roc 3325. 4. Har- vest de Bulière 3350. **5. GABELOU CARISAIE - Q 3350** (JP. Monclin ). 6. Hotline de Carsi 3350. 11 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Pontchâteau**, 27 décembre 2023. Grand Prix «Paris- Turf». Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2800m. **1. GABE- LOU CARISAIE - P 2825 1'14"6** (E. Raffin 22/10). 2. Filou de Chardet 2825. 3. Gaucho de la Noue 2800. 4. Galant Galaa 2825. 5. Enzo du Klau 2825. 6. Frenchy Berry 2800. 18 part.



**14 FALCO DES ROCHERS**  
A. LENOIR  
Da 7a 7m 9a 10a 8m

2 575



Il n'a rien montré de probant depuis un certain temps. Même s'il se plaît sur les tracés corde à droite, il devra rassurer avant tout.

■ **Paris-Vincennes**, 21 août 2024. Prix de Beaune. Bon ter- rain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Happy Danica 2700. 2. Héradamès 2700. 3. Girl de Bassière 2700. 4. Goal Star 2700. 5. Harmonista 2700. 6. Sahara Jaeburn 2700. **daï. FALCO DES ROCHERS - A 2700** (PP. Ploquin 72/1). 14 part.

**Les Sables-d'Olonne**, 9 août 2024. Prix Louis Bessière. Bon terrain. Attelé. 37000 €. 2000m. 1. Gibus 2000. 2. Instrumentaliste 2000. 3. Galago du Cadran 2000. 4. Hélot de Cahot 2000. 5. Hurella 2000. 6. Favori de l'Iton 2000. **7. FALCO DES ROCHERS - A 2000 1'12"5** (A. Le- noir 33/1). 10 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 30 novembre 2023. Prix du Sap. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2100m. **1. FALCO DES RO- CHERS 2100 1'11"4** (A. Lenoir 52/1). 2. Self Explosive 2100. 3. Fantasia de Ligny 2100. 4. Zinko Top 2100. 5. Fétique Atout 2100. 6. Fanfaronneur 2100. 16 part.



**3 GAUCHO DE HOUELLE**  
P. GERAY  
14a 4a 9a 1a 8a 10a

2 550



Sa rentrée a été quelconque après quatre mois d'ab- sence. Comme il va sans doute être à court de condi- tion, il ne sera pas plébiscité.

**Castera-Verduzan**, 19 août 2024. Prix Auto Ecole Con- domoise. Bon terrain. Attelé. 24000 €. 2800m. 1. Fifty 2800. 2. Gamélia du Lupin 2800. 3. Gounit de l'Airou 2800. 4. Forrest d'Em 2800. 5. Eunis du Patural 2800. 6. First de Choisel 2800. **14. GAUCHO DE HOUELLE 2800 1'17"1** (F. Marty ). 16 part.

**Agen**, 21 avril 2024. Prix Baron d'Ardeuil AOC Buzet. Bon terrain. Attelé. 25000 €. 2050m. 1. Gounit de l'Airou 2050. 2. Filou de Sita 2050. 3. Frou Frou 2050. **4. GAU- CHO DE HOUELLE 2050 1'11"8** (F. Marty 17/1). 5. Funky Berry 2050. 6. Faster Wic 2050. 12 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Cagnes-sur-Mer**, 13 janvier 2021. Prix des Côtes d'Ar- mor. Bon terrain. Attelé. 25000 €. 2925m. **1. GAUCHO DE HOUELLE - Q 2925 1'14"1** (E. Raffin 19/10). 2. Gabri- ella Duem 2925. 3. Girl des Mottes 2925. 4. Gimme Shel- ter 2925. 5. Gangster Davaness 2925. 6. Gépetto de Go- drel 2925. 12 part.



**7 FORREST D'EM**  
M. GRASSET  
4a 3m 9a 1a 6m 10a

2 550



Même s'il aborde ce rendez-vous en pleine forme, il a perdu de son lustre d'antan. Cela étant, avec un bon parcours, c'est un quatrième ou cinquième potentiel.

**Castera-Verduzan**, 19 août 2024. Prix Auto Ecole Con- domoise. Bon terrain. Attelé. 24000 €. 2800m. 1. Fifty 2800. 2. Gamélia du Lupin 2800. 3. Gounit de l'Airou 2800. **4. FORREST D'EM - Q 2800 1'15"9** (M. Grasset ). 5. Eunis du Patural 2800. 6. First de Choisel 2800. 16 part.

**Langon-Libourne**, 30 juillet 2024. Prix Bordelaise de Lunetterie. Bon terrain. Monté. 29000 €. 2800m. 1. Ga- gnant Géma 2825. 2. Héracles du Layon 2800. **3. FOR- REST D'EM - Q 2825 1'16"6** (S. Treich 19/1). 4. Ekinoa du Patural 2825. 5. Falaki de Cahot 2825. 9 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Beaumont-de-Lomagne**, 27 août 2023. Prix du Conseil Régional d'Occitanie. Bon terrain. Monté. 34000 €. 2550m. **1. FORREST D'EM - Q 2550 1'16"1** (S. Treich 29/10). 2. Fred de Piencourt 2575. 3. Euphorie 2550. 4. Fidji Clémexelle 2550. 5. Hana d'Occagnes 2550. 6. Fau- con Maltais 2550. 12 part.



**11 DUO SEGUINEL**  
V. FOUCAULT  
6a 7a 6a 4a 7a 11a

2 575



Il fait toujours son maximum mais son avenir est indé- niablement derrière lui. Sa présence à l'arrivée consti- tuerait une grosse surprise.

**Castera-Verduzan**, 19 août 2024. Grand Prix de Casté- ra-Verduzan. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2150m. 1. Ghostbuster 2150. 2. Halicia Bella 2150. 3. Futur du Chê- ne 2150. 4. Forbach 2150. 5. Flamboyant du Rib 2150. **6. DUO SEGUINEL 2150 1'14"4** (V. Foucault 76/1). 13 part.

**Villereal**, 3 août 2024. Grand Prix de la Société Hippique de Villereal - Dynavena. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 3325m. 1. Entre Amis 3325. 2. French Man 3350. 3. Fakir Mérité 3350. 4. Galant de Carel 3325. 5. Farandole Di Palba 3350. 6. Futur du Chêne 3325. **7. DUO SEGUINEL 3350 1'17"1** (M. Criado 15/1). 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 28 janvier 2023. Prix de Vittel. Bon terrain. Attelé. 65000 €. 2700m. 1. Express de l'Iton 2700. **2. DUO SEGUINEL - Q 2700 1'13"7** (E. Raffin 6/1). 3. Diamant Roc 2700. 4. Cépague des Ulmes 2700. 5. Crack Atout 2700. 6. Evel du Lupin 2700. 16 part.



**15 GABRIELLA DUEM**  
J. CHAVATTE  
1a 2a (23) 1a Da 3a 1a

2 575



Notre coup de folie effectue une rentrée et restera fer- rée pour l'occasion. Malgré ses moyens indéniables, elle devra compter sur des défaites.

**Toulouse**, 6 juin 2024. Grand Prix du Capitole - Dyna- vena. Bon terrain. Attelé. 53000 €. 2950m. **1. GABRI- ELLA DUEM - P 2950 1'14"6** (J. Chavatte 3/1). 2. Fos- ter Wood 2950. 3. Fakir Mérité 2975. 4. Happyjo de Ligny 2950. 5. Emoi Spécial 2950. 6. Forbach 2950. 14 part.

**Toulouse**, 17 mai 2024. Grand Critérium de Vitesse de Toulouse. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2150m. 1. Fanfaronneur 2150. **2. GABRIELLA DUEM 2150 1'13"2** (J. Chavatte 11/2). 3. Happyjo de Ligny 2150. 4. Harry Carisaie 2150. 5. Epistolaire 2150. 6. Forban 2150. 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 8 septembre 2023. Prix Adelinda. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. **1. GABRIELLA DUEM - P 2875 1'12"6** (J. Chavatte 24/10). 2. Grindel- wald 2875. 3. Hannah 2875. 4. Gloire du Lupin 2875. 5. Groupie du Quenne 2850. 6. Gauthéria 2875. 11 part.



**4 ICARE DU BERYL**  
Y. LACOMBE  
4a 7a Da 4a 7a 2a

2 550




Il réalise une année correcte et est performant défermé des quatre pieds. Capable d'aller devant, il convient de ne pas le négliger. Méfiance.

**Beaumont-de-Lomagne**, 25 août 2024. Prix Racead- care. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2400m. 1. Jim Perrine 2400. 2. Idéal San Leandro 2400. 3. Irrati Duem 2400. **4. ICARE DU BERYL - Q 2400 1'14"9** (Y. Lacombe 10/1). 5. Joie de la Cote 2400. 6. Italo Duem 2400. 11 part.


**Eauze**, 4 août 2024. Grand Prix de la Ville de Manciet. Bon terrain. Attelé. 21000 €. 3025m. 1. Fond of You 3050. 2. Incredible Go 3025. 3. Hope 3050. 4. Galéa Mip 3050. 5. Eunis du Patural 3050. 6. Elixir du Gilet 3050. **7. ICARE DU BERYL 3050 1'15"8** (Y. Lacombe ). 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Beaumont-de-Lomagne**, 14 juillet 2023. Prix de Lyon. Bon terrain. Attelé. 34000 €. 2550m. **1. ICARE DU BE- RYL - Q 2575 1'13"1** (Y. Lacombe 31/10). 2. Il Vient du Lude 2575. 3. Indigo Planchette 2550. 4. In The Mood Gédé 2550. 5. Igor du Regency 2550. 6. Imhotep du Goutier 2575. 10 part.



**8 FOND OF YOU**  
N. PACHA  
Da 1a 1a 6a Da Da

2 550



Double lauréat cet été sur l'herbe d'Eauze, il ne va pas être gêné par le changement de surface. Bien engagé, il peut pimenter les rapports.

**Thouars**, 25 août 2024. Prix Gabriel Roy. Bon terrain. Attelé. 19500 €. 2700m. 1. Heol Loriettes 2700. 2. Faust Ludois 2725. 3. Haribo du Carnois 2725. 4. Hamilton d'Alb 2700. 5. Gatsby de Banville 2700. 6. Hamyot de Bomo 2700. **daï. FOND OF YOU - Q 2725** (N. Pacha ). 16 part.

**Eauze**, 4 août 2024. Grand Prix de la Ville de Manciet. Bon terrain. Attelé. 21000 €. 3025m. **1. FOND OF YOU - Q 3050 1'15"2** (N. Pacha 6/1). 2. Incredible Go 3025. 3. Hope 3050. 4. Galéa Mip 3050. 5. Eunis du Pa- tural 3050. 6. Elixir du Gilet 3050. 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Mauquenchy**, 8 août 2023. Prix Gérard Portois. Bon ter- rain. Attelé. 30000 €. 2850m. **1. FOND OF YOU - Q 2850 1'13"4** (Y. Lebourgeois 24/10). 2. Grahika 2850. 3. Filou Smiling 2875. 4. Gold d'Alouette 2850. 5. Gamin du Gaultier 2850. 6. Frozen Queen 2875. 16 part.



**12 HARRY CARISAIE**  
F. CLOZIER  
12a 4m Da 3a 6a 4a

2 575



Il n'est plus aussi tranchant que par le passé mais reste assez régulier. Avec un bon parcours, il a les moyens de s'immerger dans la bonne combinaison.

■ **Craon**, 2 septembre 2024. Prix V And B. Terrain collant. Attelé. 80000 €. 2775m. 1. Harry de Sassy 2775. 2. Imperator d'Ela 2775. 3. Indy de Jyr 2775. 4. Forban 2775. 5. Ilbiki de Houelle 2800. 6. Hedic Géma 2800. **12. HARRY CARISAIE - Q 2775 1'22"3** (M. Abrivard 14/1). 16 part.


**Saint-Malo**, 7 août 2024. Prix Jacques Giboire. Bon ter- rain. Monté. 32000 €. 2950m. 1. Ninepoints Lasse 2950. 2. Impala de Val 2975. 3. Made of Stars 2950. **4. HARRY CARISAIE - P 2975 1'13"5** (PY. Verva 19/1). 5. Flopy Rush 2975. 6. Go For Bellay 2950. 11 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 30 septembre 2022. Prix Ella. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2850m. **1. HARRY CARI- SAIE - Q 2875 1'13"8** (B. Rochard 53/10). 2. Horus de Romaz 2875. 3. Hedscoot 2875. 4. Hip Hop de Madker 2850. 5. Hudo du Ruel 2875. 6. Happening 2850. 15 part.



**16 FESTIF CHARMANT**  
M. CRIADO  
11a (23) 14a 13a 4a 2a 1a

2 575



Il n'a été vu en piste qu'une seule fois depuis décem- bre. Malgré la qualité de l'engagement, il aura encore besoin de courir. A revoir dans d'autres circonstances.

**Castera-Verduzan**, 19 août 2024. Grand Prix de Casté- ra-Verduzan. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2150m. 1. Ghostbuster 2150. 2. Halicia Bella 2150. 3. Futur du Chêne 2150. 4. Forbach 2150. 5. Flamboyant du Rib 2150. 6. Duo Seguinell 2150. **11. FESTIF CHARMANT - P 2150 1'18"2** (F. Marty 88/1). 13 part.

■ **Paris-Vincennes**, 23 décembre 2023. Prix de Strasbourg. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2700m. 1. Face Time 2700. 2. Epsom d'Herfraie 2700. 3. Eureka Vrie 2700. 4. Falco d'Ha- varoché 2700. 5. Esteban Jiel 2700. 6. Faubourg 2700. **14. FESTIF CHARMANT 2700 1'20"9** (E. De Jésus 15/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 8 juin 2019. Prix de Concarneau. Bon ter- rain. Attelé. 35000 €. 2700m. **1. FESTIF CHARMANT - Q 2700 1'14"1** (E. Raffin 82/10). 2. Fokino Védacqua 2700. 3. Fifty Winner 2700. 4. Fairplay Forever 2700. 5. Flash du Saptel 2700. 6. Fils d



PLAT

Morphewan (4<sup>e</sup>) a les cartes en main

RÉUNION 1 | (12 H 53) Aujourd'hui à ParisLongchamp (quinté, Pick 5)

1 PRIX LA ROCHETTE <sup>Super 4</sup>		13 H 23	
GROUPE III - 2 ANS - 80 000 € - 1 400 M			
TRIO - COUPLÉS		DERNIÈRE PERFORMANCE	
G. Augustin-Normand	C. Head (s)	1 HOUQUETOT	M2 57
M. Eldubeba	Y. Barberot	2 LIBYAN PHAROAH	M2 57
F. Kahraman	A. Karkosa	3 HEVBETU	M2 57
G. Le Baron	F.-H. Graffard	4 RÉVOLUTIONNAIRE	M2 57
M. Jordanger	P.&J. Brandt (s)	5 TIEGO THE FIRST	M2 57
Temé Valley	J.-P. O'Brien	6 MIDNIGHT STRIKE	M2 57
Wertheimer & Frère	C. Ferland	7 SILIUS	M2 57
Yeguada Centurion	Su.M. Guarnieri	8 SIR TOMMY CEN	M2 57
D. FORTIN : 4 - 1 - 8 - 3		K. ROMAIN : 5 - 1 - 8 - 3	
H. BOUAKKAZ : 1 - 8 - 5 - 4			

2 PRIX DU PRINCE D'ORANGE <sup>Super 4</sup>		13 H 58	
GROUPE III - 3 ANS - 80 000 € - 2 000 M - GRANDE PISTE			
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE		DERNIÈRE PERFORMANCE	
Cheik Ahmed Al Maktoum	Simon & Ed Crisford	1 MEYDAAN	M3 56,5
Flaxman Stables	Ireland A. Fabre	2 SUPERCooled	M3 56,5
Godolphin	John & Thady Gosden	3 OMBUDSMAN	M3 56,5
Wathnan Racing	H.-A. Pantall	4 FAST TRACKER	M3 56,5
Wathnan Racing	A. Fabre	5 FIRST LOOK	M3 56,5
Wathnan Racing	F.-H. Graffard	6 MAP OF STARS	M3 56,5
H. Saito	H.-F. Devlin	7 START OF DAY	F3 55
D. FORTIN : 4 - 5 - 3 - 6		K. ROMAIN : 3 - 6 - 5 - 2	
H. BOUAKKAZ : 4 - 6 - 5 - 3			

3 LA COUPE DE MAISONS-LAFFITTE <sup>Super 4</sup>		14 H 33	
GROUPE III - 4 ANS ET PLUS - 80 000 € - 2 000 M - GRANDE PISTE			
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE		DERNIÈRE PERFORMANCE	
O. Fau	A. Fouassier	1 HAYA ZARK	M5 60
D. Dromard	N. Beillanger	2 WOODCHUCK	H4 58
S.A. Aga Khan	F.-H. Graffard	3 DOLAYLI	H5 57
Cheik J. Al Maktoum	W.-J. Haggas	4 AL MUBHIR	H5 57
C.-R. Hirst	J. Channon	5 CERTAIN LAD	H8 57
Juddmonte Farms Inc.	A. Fabre	6 FLIGHT LEADER	M4 57
UNJ Foxwoods	J.-Ph. Dubois	7 ELUSIVE PRINCESS	F4 55,5
D. FORTIN : 1 - 7 - 3 - 6		K. ROMAIN : 1 - 5 - 3 - 7	
H. BOUAKKAZ : 1 - 3 - 5 - 6			



4

PX RFM - SUPER HANDICAP DE LA RENTRÉE

MULTI

15 H 15

HANDICAP - CLASSE 1 - 3 ANS ET PLUS - 100 000 € - 1 850 M - GRANDE PISTE

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	ANTHORUS	Mal.	5	60	T. Piccone	6	14/1
2	MORPHEWAN - A	Mb.f.	4	59	M. Barzalona	8	5/1
3	BEVAN	Hb.	5	59	A. Pouchin	7	7/1
4	CICCIO BOY	Mb.cl.	6	59	S. Pasquier	1	34/1
5	MONTY	Hb.	9	59	C. Soumillon	14	13/1
6	AZKA - A	Hb.	4	58	Ronan Thomas	3	8/1
7	HARRY WAY - O	Hal.	4	55,5	M. Guyon	12	6/1
8	LEV	Mal.	5	55,5	T. Bachelot	2	32/1
9	KLEORA	Fb.	4	54,5	A. Lemaitre	13	16/1
10	FUTURE FATE	Mb.	3	53	C. Demuro	11	9/1
11	TUMBLER	Hb.	5	52,5	T. Trullier	5	15/1
12	DEVIL IN THE SKY	Hal.	4	52,5	H. Lebourg	9	20/1
13	INCRACKABLE	Fal.	4	52	Mlle M. Vélon	10	38/1
14	HAMLET'S NIGHT	Mb.	3	52	C. Belmont	4	12/1

S. FLOURENT : 2 - 10 - 9 - 7 - 6 - 5 - 3 - 11	H. BOUAKKAZ : 2 - 5 - 1 - 10 - 14 - 3 - 7 - 12
S. KOHAIZA : 7 - 2 - 10 - 6 - 3 - 1 - 4 - 5	SYNTHÈSE : 2 - 7 - 10 - 5 - 6 - 1 - 3 - 14
D. FORTIN : 7 - 6 - 2 - 10 - 14 - 11 - 1 - 5	

TIRELIRE  
2.000 000 €

5 PRIX DU MOULIN DE LONGCHAMP <sup>Super 4</sup>		15 H 50	
GROUPE I - 3 ANS ET PLUS - 450 000 € - 1 600 M - GRANDE PISTE			
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE		DERNIÈRE PERFORMANCE	
N. Bizakov	R. Varian	1 CHARYN	M4 58,5
Godolphin S.N.C.A.	A. Fabre	2 TRIBALIST	M5 58,5
P. Sabban	F. Rohaut	3 CAMELITO - A	H5 58,5
Wertheimer & Frère	C. Laffon-Parias	4 KELINA	F4 57
N. Bizakov	C. Head (s)	5 RAMADAN	M3 56,5
Godolphin	C. Appleby	6 NOTABLE SPEECH	M3 56,5
Tabard & Smith	Magnier A.-P. O'Brien	7 HENRY LONGFELLOW	M3 56,5
D. FORTIN : 1 - 6 - 7 - 2		K. ROMAIN : 1 - 6 - 5 - 2	
H. BOUAKKAZ : 1 - 2 - 5 - 6			

6 PRIX GLADIATEUR <sup>Mini Multi</sup>		16 H 25	
GROUPE III - 4 ANS ET PLUS - 80 000 € - 3 100 M - GRANDE PISTE			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
Oti Management Pty Ltd.	A. Fabre	1 SEVENNA'S KNIGHT	M4 59
A. Jathière	Y. Barberot	2 GOYA SENORA	H8 57
Argella Racing	Y. Bonnefoy	3 VERT LIBERTÉ - A	H6 57
DS Pegas	D. Torok	4 UNFALSTE - A	H5 57
Moyglare Stud Farm Ltd.	K. Weld	5 HARBOUR WIND - A	H4 57
R. Khaddam	A. & G. Botti (s)	6 PRÉSAGE NOCTURNE	M4 57
Team Centauri FZCD.	Bonilla	7 PONTY	H4 57
Think Pink Racing	C. Bocksay	8 ZILCOVER	H5 57
Ec. Jacques Cyprès	M. Brasmae	9 SHAKI	F4 55,5
Woodford Thoroughbreds	R. Beckett	10 RIVER OF STARS	F5 55,5
D. FORTIN : 5 - 10 - 1 - 9 - 2 - 4		K. ROMAIN : 6 - 5 - 1 - 10 - 9 - 3	
H. BOUAKKAZ : 1 - 5 - 2 - 4 - 10 - 9			

A : œillères australiennes. O : œillères normales.

- ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : souple
- DERNIÈRE HEURE : Houquetot - First Look - Elusive Princess - Bevan - Notable Speech - River Of Stars - Montgaudy - Hungry Heart - Opéra
- ENTRAÎNEURS À SUIVRE : A. Fabre - F.-H. Graffard
- JOCKEYS À SUIVRE : M. Barzalona - R. Moore
- NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (605) Harbour Wind - Placée : (501) Charyn



Morphewan a remporté le quinté du 10 août à Deauville. (Scoopdyga.)

7 PRIX DE BOLIVAR <sup>Pick 5</sup> <sup>Multi</sup>		17 HEURES	
HAND. DIV. - 1 <sup>re</sup> ÉPRE. - CL. 3 - 4 ANS & + - 22 000 € - 1 600 M - MOYENNE PISTE			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
H. Salemmé	R. Chotard	1 THREE DREAMS	F4 60
L. Floch	M. Boutin	2 MI C'NFILO	H6 60
Ec. Mechali	M. Pimbonnet	3 SECRET FEELING	F5 60
V. Ciron	S. Jésus	4 BUTTE ROUGE	F4 59,5
J.-L. Guillem	C. Lotoux	5 BALAKOVNA	F4 59,5
J. Grassick	J. Grassick	6 GALIK	H6 59
G. Augustin-Normand	D. Smaga	7 MONTGAUDRY	H4 59
C. Barande-Barbe	C. Barande-Barbe	8 ORANGE VIF - A	H5 57
L. Mirto	S. Labate	9 HEART SHINING	H5 58,5
Scea De Folleville	E. Lecoiffier	10 TIME TO PARLEY	F5 58,5
J.-J. Boutin	M. Boutin	11 MY FLINDERS	F8 58
P. Barbe	M. Nigge	12 BLACK LIVES MATTER - O	H5 56,5
Racing Stars	M. Boutin	13 ESSAI TRANSFORME	H6 56,5
N. Caullery	N. Caullery	14 AUTUMN TWILIGHT	M6 57,5
L. Bromhead	G. Hernon	15 GALALITHE - O	F4 56
S. Coire	S. Coire	16 DOUBLE EFFECT	F4 56
Quadra Cevimar S.L.C.	Alonso Pena	17 UNAMUNO - A	H8 54,5
P. Nicot	P. Nicot	18 JORDAN BAKER - O	H5 54
D. F. : 10 - 8 - 7 - 1 - 5 - 11 - 15		- 16 - K. R. : 8 - 10 - 1 - 5 - 15 - 13	
- 16 - 3 - H. B. : 10 - 5 - 8 - 15 - 13		- 17 - 11 - 1	

8 PX PLACE D'ESTIENNE-D'ORVES <sup>Pick 5</sup> <sup>Mini Multi</sup>		17 H 35	
CL. 3 - 3 ANS - 23 000 € - 1 600 M - QUAL. DS LES HANDICAPS - MOYENNE PISTE			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
Cuadra Mediterraneo M.	Delcher-Sanchez	1 HUNGRY HEART	H3 55,5
Ec. Georginio	X. Blanchet	2 QUASAR	H3 59
Leram S.R.O.	V. Luka	3 MARSILIUS	H3 57,5
Famille Moussac	H. Graffard	4 CONCERTATION	F3 56,5
I. Corbani	P. de Chevigny	5 CONTENTIOUS SOUL	H3 56
P&O Hinderze Racing	C. & Y. Lerner (s)	6 LORD SINCLAIR	H3 56
J. Mahiques-Muelas	G. Pannier	7 AQUILA VOLANTE	M3 56
F. Blüchfeldt	P. & J. Brandt (s)	8 LALA LIGHT	F3 54,5
A. Hoyer	C. Ferland	9 SAILAWAYWITHME	F3 54,5
S.-M. Smith	P&J.L. Butel & Beaune	10 MODERN LIGHT	F3 54,5
Wertheimer & Frère	C. Ferland	11 OVATION - O	F3 54,5
D. F. : 4 - 1 - 9 - 8 - 6 - 11 - 5 - 3		K. R. : 4 - 1 - 5 - 11 - 8 - 9 - 6 - 10	
H. B. : 9 - 6 - 11 - 10 - 1 - 4 - 3 - 8			

9 PRIX DE MIROMESNIL <sup>Multi</sup>		18 H 10	
HAND. DIV. - 2 <sup>e</sup> ÉPRE. - CL. 3 - 4 ANS & + - 20 000 € - 1 600 M - MOYENNE PISTE			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
D. Dumoulin	J. Leroy	1 RUBIS GOLD - A	M6 60
P. Desbois	A. Baron	2 CREAM ICE	F6 60
D. Anquetil	E. Lecoiffier	3 DAYSANIYA	F4 60
B. Gussdal	G. Rarick	4 FASTER - A	F5 58
J. Castelli	G. Nakouzi	5 GAME ON	H4 59,5
C. Alesi	C. Alesi	6 ZELZALITA	F5 59
P. Nicot	P. Nicot	7 MOLINO	H7 57
C. Auvray	C. Auvray	8 TAYBET	H4 58,5
S. Penot	S. Penot	9 LOVE AFFAIR - A	F6 56,5
S. Collet	S. Labate	10 BALAGAN - A	F5 57,5
Im G. Atchia	L. Proietti	11 OPÉRA	F4 57,5
L. Lannoo	L. Lannoo	12 PALANZANO	H4 56
P.-L. Guerin	P.-L. Guerin	13 SABLE DU PYLA	H4 57
M. Andriantsoa Ratsimilah	M. Andriantsoa Ratsimilah	14 ZOUBAREVA - O	F4 56,5
M. Boche	B. Legros	15 MEARAS STYLE	F6 55,5
G. Blot	D. Chenu	16 TRIESTE	F4 55,5
D. Dumoulin	J. Leroy	17 ALPENGEST - O	H7 54,5
S. Ghys	S. Ghys	18 MOASA - O	F7 51
D. F. : 4 - 17 - 1 - 9 - 11 - 14 - 15		K. R. : 4 - 2 - 17 - 14 - 1 - 9 - 10	
H. B. : 4 - 2 - 12 - 11 - 18 - 1 - 9			

## BON À SAVOIR

- Sir Tommy Cen (108) et Map of Stars (206) sont invaincus en deux sorties.
- Ombudsman (203) n'a pas connu la défaite en trois tentatives.
- Caramelito (503) reste sur trois victoires.
- En six sorties, Harbour Wind (605) a obtenu quatre succès et deux deuxième places.

## HIER À PARIS-VINCENNES (QUINTÉ, PICK 5)

1<sup>re</sup> COURSE 1. Kel Prestance (5), C. Martens, G. 4,90 P. 2,60 ; 2. Koméo du Dôme (8), P. Daugeard, P. 2,90 ; 3. Kasch Mill (3), D. Thomain, P. 3,20 ; 4. Kito Turgot (11), M. Mottier, Coup. gag. 25,70. Coup. pl. (5-8) : 13,40 (5-3) 15,40 (8-3) 16,30. Trio (5-8-3) : 76,70.

2<sup>e</sup> COURSE 1. Jullou (10), E. Raffin, G. 5,50 P. 2 ; 2. Jumbo de Lunèse (12), A. Abrivard, P. 1,50 ; 3. Janeiro Turgot (9), A. Lamy, P. 1,60 ; 4. Jabin des Tours (5), M. Mottier, Coup. gag. 10,10. Coup. pl. (10-12) : 4 (10-9) 4,80 (12-9) 3,20. Trio (10-12-9) : 16,20.

3<sup>e</sup> COURSE 1. Jack du Cébé (15), P.-Y. Verwa, G. 23,90 P. 6,50 ; 2. Joyeux Purple (11), Y. Dousset, P. 3,60 ; 3. D J Dei Veltri (6), Marco Smorgon, P. 4,60 ; 4. Joker Castillanne (8), D. Thomain, Coup. gag. 112,50. Coup. pl. (15-11) : 32,40 (15-6) 37,90 (11-6) 19,20. Trio (15-11-6) : 339,90. NP: 5.

4<sup>e</sup> COURSE 1. Héro Sibey (6), D. Bonne, G. 5,40 P. 2,20 ; 2. Hamilton du Ham (14), Y. Lebourgeois, P. 2,10 ; 3. Gino Viva (11), F. Lagadeuc, P. 3,90 ; 4. Horatius d'Ela (7), E. Raffin, Coup. gag. 13,20. Coup. pl. (6-14) : 5,90 (6-11) 14,10 (14-11) 12.

5<sup>e</sup> COURSE 1. Jason Ginyu (8), A. Desmottes, G. 2,10 P. 1,30 ; 2. Je Rêve du Bois (4), D. Thomain, P. 1,80 ; 3. Jongleuse de Lune (5), F. Nivard, P. 1,60 ; 4. Jalimède (2), Y. Lebourgeois, Coup. gag. 13,50. Coup. pl. (8-4) : 4,10 (8-5) 2,60 (4-5) 4,60. Trio (8-4-5) : 10,60.

6<sup>e</sup> COURSE 1. Korona Deladou (4), Y. Lebourgeois, G. 12,30 P. 2,80 ; 2. Kill Joy Lady (6), Théo Duvaldestin, P. 1,70 ; 3. Krackmania (10), P. Vercrussse, P. 2,90 ; 4. Kiss Me de Navy (7), F. Nivard ; 5. Kosanostra (11), E. Raffin, Coup. gag. 15. Coup. pl. (4-6) : 6,50 (4-10) 13,60 (6-10) 8,10. Trio (4-6-10) : 44,70. PICK 5 (4-6-10-7-11) : 50,30.

7<sup>e</sup> COURSE 1. Gazelle de Val (6), M. Mottier, G. 1,70 P. 1,20 ; 2. Gordon Mijack (7), E. Raffin, P. 2 ; 3. Giuseppe (10), B. Chauve-Laf-

## L'INFO ENIMAGE



PARIS-VINCENNES (XII<sup>e</sup>), HIER. Reçu 5 sur 5. Lauréat de ses quatre dernières courses en province, *Hero Sibey* (n°6) n'a pas manqué son retour sur la cendrée parisienne et remporte avec beaucoup de facilité le deuxième quinté de sa carrière. « C'est vraiment un chic cheval savoure son entraîneur driver, Damien Bonne. Il tient comme un cric. Comme il est un peu souffreteux lorsque l'hiver arrive, il prendra du repos lorsqu'il sera moins bien. » Appartenant également à Yannick Desmet, *Hamilton du Ham* conserve de peu la deuxième place face à *Gino Viva*. Auteur d'une excellente fin de course, *Horatius d'Ela* subtilise la quatrième place à *Hello Sport*. Déception avec le favori, *Have Seven*, qui a cédé dans la ligne droite après avoir mené. (SCOOPDYGA/VALENTIN DESBRIEL)

## ...ET À DAX

1<sup>re</sup> COURSE 1. Etehad Al Shahania (4), L. Delozier, G. 1,60 P. 1,30 ; 2. Envy (5), C. Cadel, P. 4,50 ; 3. Cybèle (7), M. Forest, Coup. Ordre (4-5) : 17,60. Trio Ordre (4-5-7) : 86,60. Super 4 (4-5-7-2) : 308,70.

2<sup>e</sup> COURSE 1. Reine du Ciel (2), J.-B. Eyquem, G. 1,50 P. 1,10 ; 2. Dewsbury (5), A. Guierrez Val, P. 2,30 ; 3. Diva Bella (11), L. Armand, P. 1,90 ; 4. Artichope (6), A. Werlé, Coup. gag. 9,10. Coup. pl. (2-5) : 3,60 (2-11) 3,20 (5-11) 9,90 (5-11) 9,90. Trio (2-5-11) : 19,90.

3<sup>e</sup> COURSE 1. Awaiting Christmas (4), C. Merille, G. 8,20 P. 1,80 ; 2. Sélénien (2), A. Gavilan, P. 1,50 ; 3. Sweet Chop (3), A. Werlé, P. 1,80. Coup. gag. 9,60. Coup. pl. (4-2) : 3,10 (4-3) 4 (2-3) 3,10. Trio (4-2-3) : 4,10. Super 4 (4-2-3-1) : 108,60.

4<sup>e</sup> COURSE 1. Note Aredienne (8), M. Foulon, G. 48,20 P. 13,40 ; 2. Héros du Mas (5), M. Meyer, P. 4,20 ; 3. Crouner (12), C. Cadel, P. 8,40 ; 4. Louka Laboueyrie (14), G. Guedj-Gay, Coup. gag. 269,20. Coup. pl. (8-5) : 70,30 (8-12) 86,70 (5-12) 39,90 (5-12) 39,90. Trio (8-5-12) : 917,30.

5<sup>e</sup> COURSE 1. Perseveranza (11), C. Cadel, G. 18 P. 5,20 ; 2. Princesse Chloé (5), V. Seguy, P. 4,90 ; 3. Galactico (12), C.-A. Loaliza, P. 8,90 ; 4. Sherkana (1), I. Mendizabal, Coup. gag. 121,90. Coup. pl. (11-5) : 31,50 (11-12) 35,70 (5-12) 40,10. Trio (11-5-12) : 926,60. NP: 2.

6<sup>e</sup> COURSE 1. Cade's (6), S. Le Quilleuc, G. 12,90 P. 3,80 ; 2. Long Ke Wan (3), A. Werlé, P. 2,40 ; 3. Agamemnon (1), M. Romary, P. 5,30 ; 4. Solaire (13), H. Moues, Coup. gag. 42,70. Coup. pl. (6-3) : 15,20 (6-1) 25 (3-1) 15,70. Trio (6-3-1) : 140,60. NP: 14.

Les rapports des jeux simples et des couplés sont calculés pour 1 €.



# TROT

## Hautentica (7<sup>e</sup>) détient la vérité

RÉUNION 4 | (11 H 10) Au Mont-Saint-Michel

### 1 PRIX DES BÉNÉVOLES *Multi*

ATTÉLÉ - FEMELLES - CRSE NAT. - CL.E - 20 000 € - 2 675 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 11 H 30			
BVBA Campus RFF.F. Souloy	1 LOLA DU CAMPUS	F3 2 675 C. Frecelle	
M.-P. Véslard Ledoyen E. Ledoyen	2 LADY FLO DE MAX	F3 2 675 S. Ernault	
C. Godard	3 LILI DE POMMERAYE	F3 2 675 G. Porzio Jr	
Ec. Tony Le Beller T. Le Beller	4 LIKE A PRAYER	F3 2 675 T. Le Beller	
Ec. des Charmes L.-C. Abrivard	5 LILIBET	F3 2 675 P.-P. Ploquin	
Ec. du Haras d'Erable C. Thomain	6 LYRE D'ERABLE	F3 2 675 D. Thomain	
J. Dubois	7 LIANGA	F3 2 675 V. Testard	
Ec. La Pettevinière S. Roger	8 LAMTARA BUISSONAY	F3 2 675 N. Rousseau	
J. Dubois	9 L'AMETHYSTE	F3 2 675 S. Dieudonné	
P. Desmigneux E. Desmigneux	10 LAMTARA BUISSONAY	F3 2 675 N. Rousseau	
Ec. du Haras d'Erable F. Leblanc	11 LAYANA DE HOUELLE	F3 2 675 M. Mottier	
Ec. Pierre Levesque P. Levesque	12 LORELEI	F3 2 675 S. Baude	
Ec. du Haras d'Erable C. Thomain	13 L'ETRE D'ERABLE	F3 2 675 C. Thomain	
Ec. Rib	14 LITTLE DU RIB	F3 2 675 S.-D. Alix	
D. FORTIN : 6 - 5 - 4 - 14 - 11 - 9 - 12 • K. ROMAIN : 4 - 6 - 14 - 5 - 9 - 12 - 10 H. BOUAKKAZ : 5 - 6 - 4 - 7 - 14 - 4 - 13			

### 2 PRIX DU CABARET SAINT-MICHEL *Mini Multi*

MONTÉ - CLASSE E - 20 000 € - 2 675 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 12 H 01			
Ec. DL	M. Donio	1 KENTUCKY RUSH	H4 2 675 L.-A. Lecoq
Ec. des Sables	B. Carpentier	2 KIOSQUE - A	M4 2 675 M. Durville
G. Taddei	G. Taddei	3 KRISTINA DU CLOS - Q	F4 2 675 C. Callico
B. Robin	M. Mottier	4 KADOU ALDO - Q	H4 2 675 M. Mottier
B. Bardou	R.-C. Larue	5 KINA DU GOUTIER - P	F4 2 675 S.-E. Pasquier
Ec. Etienne Lefranc E. Lefranc		6 KALIMERA FLASH	F4 2 675 L. Bertin
A. Favris	A. Favris	7 KATKO DES CAILLONS - Q	M4 2 675 V. Saussaye
Ec. Dello	A. Thomas	8 KALOU DES NOËES - P	M4 2 675 C. Frecelle
Ec. Y.J. Le Bezvoet Y.-J. Le Bezvoet		9 KÉOPS DE GODINIÈRE	H4 2 675 P.-P. Ploquin
F. Giard	F. Giard	10 KOBANA DU CYGNE - Q	F4 2 675 D. Beaulis Ernault
P. Desmigneux E. Desmigneux		11 KANA DE SUCÉ	F4 2 675 E. Desmigneux
P. Hornoy	P. Hornoy	12 KUZA DU BOUILLON	F4 2 675 A. Barthélemy
D. FORTIN : 4 - 11 - 9 - 7 - 8 - 12 • K. ROMAIN : 4 - 9 - 8 - 12 - 7 - 10 H. BOUAKKAZ : 4 - 7 - 5 - 12 - 9 - 8			

### 3 PRIX ENTREPRISE SARRAZIN *Multi*

ATT. - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS - CL.F - 18 500 € - 2 675 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 12 H 32			
S. Guen	S. Guen	1 JOBIC KERGWEN	H5 2 675 L. Chapin
A. Sourice	A. Sourice	2 JADE SOTHO - Q	F5 2 675 P. Ventura
F. Héon	F. Héon	3 JACINTHE DES BOIS	F5 2 675 M. Lecoq
Ec. Dello	A. Thomas	4 JACK HERER - P	H5 2 675 J. Gastineau
Ec. Jean-Yves Lécuver M. Coignard		5 JELGA DU VIVIER - A	F5 2 675 P. Courval
F. Héon	F. Héon	6 JOYEUX DE BOLERO	H5 2 675 M. Sorais
P. Compas	A. Trihollet	7 JABOROSA BLUE - Q	F5 2 675 C. Enault
Ec. Danover	S. Provoost	8 JOS DU PILET	H5 2 675 R. Blachet
M. Hameau	S. Roger	9 JOYCE D'AVEZE	F5 2 675 N. Rousseau
B. Brugge	A.-G. Maillard	10 JAMAICA D'OYSE - Q	F5 2 675 T. Mazier
Ec. du Haras d'Erable C. Thomain		11 JAGUAR D'ERABLE - P	H5 2 675 T. Bizoux
H. Dambron	E. Varin	12 JANETTE TY - A	F5 2 675 T. Lebreux
B. Mascle	B. Mascle	13 JAVA DE FOLIOT	F5 2 675 G. Monthulé
P. Corty	F. Leblanc	14 JUST ME DIESHOOT - Q	H5 2 675 N. Picard
D. FORTIN : 5 - 11 - 10 - 14 - 1 - 12 - 13 • K. ROMAIN : 4 - 5 - 14 - 8 - 7 - 12 - 11 H. BOUAKKAZ : 14 - 4 - 5 - 6 - 12 - 11 - 10			

- Corde à droite
- **DERNIÈRE HEURE** : Lilibet - Kana de Sucé - Just Me Dieshoot - Korigane d'Erable - Kaporal Carisaie - Issu de Cortem - Go For Bellay
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE** : C. Thomain - S. Ernault
- **DRIVERS À SUIVRE** : P. Ploquin - D. Thomain
- **NOS SÉLECTIONS** : Gagnante : (503) King Prestige Placée : (705) Hautentica

### 4 PRIX VOLAILLES DE BREIZH *Multi*

ATTÉLÉ - FEM. - CRSE NAT. - CL.E - 20 000 € - 2 675 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 13 H 04			
T. Hardy	V. Renault	1 KALICINE - P	F4 2 675 T. Le Beller
Ec. Foiret	V. Seguin	2 KEILA DU PERCHE - P	F4 2 675 V. Seguin
Ec. Rib	Joël Hallais	3 KASTA DU RIB - Q	F4 2 675 S.-D. Alix
Ec. Emmanuel Varin E. Varin		4 KISS ME DE BELFOND - P	F4 2 675 S. Baude
F. Popot	E. Varin	5 KASPAROVA - P	F4 2 675 R. Lamy
M. Derin	V. Renault	6 KUTARA MICHE - Q	F4 2 675 S. Ernault
Ec. Elevage JC A. Plard		7 KATANA - Q	F4 2 675 A. Plard
Ec. Horse Avenir C. Dreux		8 KALAMITY DE CHENU	F4 2 675 C. Dreux
C.-J. David	L.-M. David	9 KASSIOPEE DREAM - P	F4 2 675 L.-M. David
G. Jouve	G. Jouve	10 KENDU D'AMOUR - Q	F4 2 675 G. Jouve
A. Dollion	A. Dollion	11 KORSICANA	F4 2 675 A. Dollion
Ec. du Haras d'Erable C. Thomain		12 KYA D'ERABLE - Q	F4 2 675 D. Thomain
Ec. du Haras d'Erable C. Thomain		13 KORIGANE D'ERABLE - P	F4 2 675 C. Thomain
Ec. La Chamelière J. Dubreil		14 KISS ME SMART - P	F4 2 675 J. Dubreil
D. FORTIN : 12 - 13 - 3 - 5 - 14 - 2 - 6 • K. ROMAIN : 12 - 13 - 2 - 3 - 9 - 6 - 1 H. BOUAKKAZ : 12 - 13 - 10 - 11 - 14 - 3 - 1			

### 5 PRIX DU COUESNON *Multi*

ATTÉLÉ - MÂLES - CRSE NAT. - CL.E - 20 000 € - 2 675 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 13 H 40			
B. Gautier	G. Delacour	1 KANSAS BONBON - P	H4 2 675 T. Le Beller
Ec. Gilles Delacour G. Delacour		2 KAISER DE CESNY	H4 2 675 G. Delacour
D. Beaulis Ernault S. Ernault		3 KING PRESTIGE - P	H4 2 675 S. Ernault
Ec. Danover	S. Provoost	4 KALOU D'IROISE - A	H4 2 675 J. Travers
F. Giard	F. Giard	5 KEILER DU BAS BOSQ - Q	H4 2 675 F. Giard
M. de Sousa Dias F. Giard		6 KATUDI - Q	H4 2 675 C. Frecelle
Ec. du Haras de l'Épinay C. Cuiller		7 KENDO CASTELETS - Q	H4 2 675 C. Enault
J.-M. Marie	J.-M. Marie	8 KILLER ZOFÉ - Q	H4 2 675 A. Dollion
G. Gillot	G. Gillot	9 KARAMEL TENDRE - Q	H4 2 675 G. Salles
J.-E. Thuét	J.-E. Thuét	10 KAPORAL CARISAIE - Q	M4 2 675 D. Thomain
P. Droudelinger P.-A. Rymwal-Boulard		11 KAID FORTUNA	M4 2 675 P.-A. Rymwal-Boulard
Ec. Danover	S. Provoost	12 KERAZ D'AVE	H4 2 675 V. Seguin
Ec. La Pettevinière S. Roger		13 KING DE LARÉ - P	H4 2 675 P.-P. Ploquin
Ec. du Grand Buisson F. Leblanc		14 KÉLAS DU CÉBÉ - Q	H4 2 675 S. Baude
D. FORTIN : 3 - 14 - 10 - 7 - 13 - 8 - 9 • K. ROMAIN : 3 - 10 - 5 - 14 - 6 - 8 - 1 H. BOUAKKAZ : 10 - 3 - 14 - 6 - 7 - 9 - 11			

### 6 PRIX DES PARTENAIRE *Mini Multi*

ATTÉLÉ - CLASSE E - 30 000 € - 2 675 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 14 H 15			
Ec. Danover	M. Varin	1 INDICE DU CAIEU - Q	H6 2 675 S. Baude
Ec. Danover	S. Provoost	2 IOUP LA BOUM	H6 2 675 J. Travers
D. Beaulis Ernault S. Ernault		3 HERNANDO BELLO - A	M7 2 675 S. Ernault
D. Doré	D. Doré	4 FIRST DES BORDES - P	H9 2 675 T. Le Beller
J.-C. Basso	F. Giard	5 ISSU DE CORTÈM - Q	H6 2 675 F. Giard
A. Pacary	A. Pacary	6 FRANKLIN STAR - Q	H9 2 675 V. Seguin
Y. Dreux	Y. Dreux	7 IDEAL BOY - Q	H6 2 700 Y. Dreux
P.-A. Rymwal-Boulard P.-A. Rymwal-Boulard		8 ELEVEN SHAPTER	H10 2 700 P.-A. Rymwal-Boulard
C. Raimbaud	C. Raimbaud	9 ILAYA - Q	F6 2 700 P.-P. Ploquin
Ec. Emmanuel Varin E. Varin		10 IDOLE OF LOVE - Q	F6 2 700 D. Thomain
D. FORTIN : 3 - 10 - 9 - 7 - 5 - 8 • K. ROMAIN : 7 - 5 - 3 - 10 - 9 - 4 H. BOUAKKAZ : 7 - 3 - 10 - 9 - 4 - 5			

### 7 PX JUMELAGE PONTORSON HIGHWORTH *Super 4*

MONTÉ - COURSE EUROPÉENNE - CLASSE E - 30 000 € - 2 675 M

TRIO - COUPLÉS 14 H 50			
A. Bernard	L. Labbé	1 FUNKY JULRY	H9 2 675 E. Desmigneux
P. Bonnifait	S. Ernault	2 GO FOR BELLAY	H8 2 675 D. Beaulis Ernault
J.-P. Diabat	J.-P. Diabat	3 GET UP BROWN - P	H9 2 675 L.-A. Lecoq
Ec. des Charmes P. Gendry		4 ELDER SHADOW - Q	H10 2 675 C. Callico
J.-P. Izzo	P. Ploquin	5 HAUTENTICA - Q	F7 2 675 P.-P. Ploquin
Ec. P.G.David	B. Carpentier	6 HAMISH - Q	F7 2 675 M. Durville
M. Maige	F. Terry	7 HILTON MAZA - P	H7 2 675 M. Potier
P. Jeune	F. Terry	8 GAINFUL DÉLO - Q	H8 2 675 V. Besnier
D. FORTIN : 5 - 2 - 7 - 6 • K. ROMAIN : 5 - 2 - 6 - 3 H. BOUAKKAZ : 5 - 2 - 6 - 7			

# PLAT - OBSTACLE

## Darling (3<sup>e</sup>) très prisée

RÉUNION 5 | (15 H 02) Aujourd'hui à Strasbourg

### 1 PRIX AQUARELLISTE *Mini Multi*

HAND. CATÉ. - CL.3 - 4 ANS & + - 18 000 € - 3 000 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 15 H 32			
A. Mortéo	A-S & D Allard	1 BONNIE HOPPS	F6 57,5
Stall Hayley	C. Whitfield	2 BADEN ROCKS - A	H7 58,5
D. Leguillon	D. Chenu	3 KATE DADDY	F4 57,5
Passion Stables U. Schwinn		4 JUWEL - A	H4 59
C. Foeller	J. Parize	5 AUEN ADVENTURE - O	H8 58,5
Stall Goldkantine G. Batistic		6 LEXINGTON GOLD - O	H5 56,5
Ec. Renk	A. Acker	7 MAYDANA	F5 55,5
O. Post	Y. Vollmer	8 MAC LA TAMBOUILLE	H6 52
C. Peterschmitt C. Peterschmitt		9 SILVER HAGIC	H8 51
L. Malzinger	Y. Vollmer	10 WONDER MOP - O	F6 52
C. Peterschmitt C. Peterschmitt		11 ROCH - O	H4 51
J. Paulen	J. Paulen	12 SCILAR	H6 50
Stall Turfbambi U. Schwinn		13 ALWAYS DANCING	F7 50
D. FORTIN : 2 - 6 - 9 - 13 - 8 - 10 • K. ROMAIN : 13 - 2 - 8 - 1 - 3 - 7 H. BOUAKKAZ : 2 - 3 - 7 - 8 - 6 - 9			

### 2 PRIX ALPHONSE BECHTOLD *Multi*

HANDICAP DE CATÉGORIE DIVISÉ - 1<sup>re</sup> ÉPREUVE  
CLASSE 4 - 4 ANS ET PLUS - 18 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 16 H 07			
J.-C. Bertin	J.-C. Bertin	1 WAITARA - A	F4 58,5
E. Seguin-Maure Y. Bonnefoy		2 ALAMAR	H4 59,5
C. Peterschmitt C. Peterschmitt		3 SILVER BEAUTY	F4 59,5
Y. Vollmer	Y. Vollmer	4 BRAVE SHIINA	H7 59
A. Coelho	A. Coelho	5 SECOND TO NONE - A	H6 56,5
Stall Super Schläus S. Schleppe		6 ANTRIM - A	M6 57,5
R. Meder	M. Krebs	7 ANTINÉA - A	F6 55
R. Meder	M. Krebs	8 BREMONTIER	H5 56
P&S de Jacob M. Weber		9 STELLA MARINA	F4 53,5
Stall Burg Nantein S. Smrcek		10 LIDSBARN - A	H4 55,5
H. Trautwein	Y. Vollmer	11 RED NUREYEV	H4 54
R.-H. Kellner	C. Bockskai	12 SIR WALTER	H4 54
A&G Moser	C. Whitfield	13 SAGUARO	H8 53,5
C. Peterschmitt C. Peterschmitt		14 KING'S CROWN	H4 55
P. Dana	M. Seror (s)	15 COEUR DE ROUME	H5 51,5
D. Rosport	M. Krebs	16 RONALDO	H10 53
D. FORTIN : 13 - 11 - 2 - 15 - 6 - 8 - 1 • K. ROMAIN : 11 - 3 - 13 - 8 - 6 - 15 - 2 H. BOUAKKAZ : 5 - 13 - 4 - 7 - 11 - 15 - 6			

### 3 PRIX DE LA ZORN *Multi*

HANDICAP DE CATÉGORIE DIVISÉ - 2<sup>e</sup> ÉPREUVE  
CLASSE 4 - 4 ANS ET PLUS - 16 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 16 H 42			
A. Zimmer	A. Zimmer	1 AS DE JULLEY	H7 58,5
D. Gleize	D. Gleize	2 MONTIGNO - A	H5 58,5
M. Stehli	M. Stehli	3 LUCKY YOU	F8 56,5
P. Walter	S. Marsch	4 DARLING CHALLENGE	F5 59
C. Peterschmitt C. Peterschmitt		5 SWEET BETSY	F6 58,5
K. Baier	C. Bockskai	6 JULIENNE	F5 56,5
D. Dommingier D. Dommingier		7 SCORPIO	F5 55
Bonne A.-J. Von Poth M. Figgie		8 A STOLEN KISS	F4 56
J. Bossert	J. Bossert	9 RIVER LILLY	F7 53,5
P. Gruber	P. Gruber	10 LE HOULME - A	H5 53,5
M. Krebs	M. Krebs	11 SECRET GLORY	F5 52,5
J. Parize	J. Parize	12 TRIPITAJKA	F5 52,5
P. Stein	Y. Vollmer	13 FILZMOOSERIN	F5 52,5
H. Bischoff	U. Schwinn	14 ACATANA	
N. Michler	M. Krebs	15 CORAL SLIPPER - A	F9 53,5
Stall Donna	C. Whitfield	16 ARAMIS D'AZUR	H6 53,5
D. FORTIN : 4 - 5 - 6 - 2 - 10 - 3 - 1 • K. ROMAIN : 5 - 13 - 4 - 9 - 6 - 1 - 2 H. BOUAKKAZ : 4 - 5 - 6 - 8 - 9 - 3 - 15			

### 4 PRIX DU PARLEMENT EUROPÉEN *Mini Multi*

HAIES - CLASSE 4 - 23 000 € - 3 600 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 17 H 17			
S. Couvreur	S. Couvreur	1 KAPWOOD	H4 68
S. Couvreur	S. Couvreur	2 KIDIMIEUX - A	H4 65
P. Deshayes	S. Marsch	3 KATE	F4 64
Ec. Couderc	E. Clayeux	4 RISK OF LOVE	H4 67
S.C.E.A. des Collines N. Chevalier		5 KALIMIX	H4 66
J.-C. Zentz	A. Acker	6 GALIDOR DU MOULIN	F4 63
Y. Bey	Y. Vollmer	7 CASTELLA BELLO	F4 64
Y. Fouin	Y. Fouin	8 KATE DES GENIEVRES	F4 64
A. Ketterer	A. Ketterer	9 MARISOLE	F4 64
S. Marsch	S. Marsch	10 KISS MISS	F4 62
P. Ponsot	Y. Fouin	11 MISS DU JABELIN	F4 65
D. FORTIN : 8 - 11 - 4 - 5 - 2 • K. ROMAIN : 11 - 8 - 4 - 7 - 5 - 3 H. BOUAKKAZ : 8 - 11 - 4 - 5 - 6 - 2			

### 5 PRIX MAIRE CHRÉTIEN GLASS *Mini Multi*

3 ANS - MAIDEN - 17 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 17 H 52			
Ec. du Haras de la Borde D. Chenu	1 LAMIRAL DARHAAN	H3 55,5	8 S. Chuette
Ec. M.Tschopp Y. Vollmer	2 CANDYMAN	H3 56,5	9 M. Eon
R. Meder	M. Krebs	3 ALVAR - A	H3 58
Stall Tmb	S. Schleppe	4 MYTHICOREO	H3 55,5
Taxi 4 horses.com M. Weiss	5 STINGRAY	M3 58	6 R. Piechulek
J.-C. Bertin	J.-C. Bertin	6 MARINELLA - A	F3 54
Gestüt Sommerberg U. Schwinn	7 HAPPY VALENTINE	F3 56,5	5 S. Breux
C. Peterschmitt C. Von der Recke	8 BALZANE DEUX	F3 56,5	4 H. Besnier
Stall Königsdrachen E. Mäder	9 PIPPA GIRL	F3 55	7 L. Bails
D. Gleize	D. Gleize	10 MARIE BLUSH	F3 52
D. FORTIN : 5 - 1 - 2 - 3 - 4 - 7 • K. ROMAIN : 5 - 2 - 1 - 3 - 7 - 4 H. BOUAKKAZ : 5 - 2 - 4 - 7 - 1 - 3			

### 6 PRIX DES CONTADES *Super 4*

HAIES - CLASSE 4 - 23 000 € - 3 300 M

TRIO - COUPLÉS 18 H 27			
A. Philippot	S. Marsch	1 LINGOT DES OBEAUX	H3 67
M.-G. Boudot	M. Seror (s)	2 LEXINGTON DU SEUIL	H3 63
E. Clayeux	E. Clayeux	3 CORAIL NOIR	H3 66
Ec. Sagara	H. Merienne	4 ROI NOIR	H3 67
Y. Fouin	Y. Fouin	5 LYNX DES GENIEVRES	H3 66
I. Kellitt	Y. Fouin	6 ADAR Y MOR - O	H3 67
J.-C. Zentz	A. Acker	7 ATHOS DU MOULIN	H3 64
Arf Racing	D. Satalia	8 ÉTAT DE GUERRE	F3 64
M. Schiestel	M. Schiestel	9 PÉTULA DE VASSY	F3 64
D. FORTIN : 8 - 3 - 2 - 5 • K. ROMAIN : 4 - 5 - 8 - 6 H. BOUAKKAZ : 8 - 4 - 5 - 6			

### 7 PRIX DES VOSGES *Mini Multi*

HANDICAP DE CATÉGORIE - 3 ANS - 20 000 € - 2 350 M

TRIO - COUPLES - ZSUR4				18 H 57	
Haras de Hus	G. Bietolini	1	GRAND LILI - A	F3 58,5	8 L. Carboni
S.A. - Stark	Y. Vollmer	2	WINDERMERE - A	H3 60	5 L. Boisseau
Stall Liberty Leaf M	Geisler	3	ALCALA	F3 60	3 P. Bazire
A. Gentile	D. Chenu	4	GOLDEN FLASH	F3 59,5	13 J. Claudic
Baie des Anges J. Karayon		5	DSCHINGIS ART	H3 58	6 G. Sias
Healthy Wood c.Limited S. Kobayashi		6	FLORAISANT	F3 59,5	1 Taguchi
V. Mesas Ruiz N. Guilbert		7	LA VENEZIA	F3 57,5	7 L. Bails
P. Cherqui	X. Blanchet	8	LYLA CHOPE - A	F3 58	4 H. Besnier
Stall Moriki's Friends H. Blume		9	POTE - O	H3 56,5	9 M. Riehl
B. Drouin	P. & J. Brandt (s)	10	PURE LOVE	M3 55	10 J. Moisan
M. Faisner	Y. Vollmer	11	CARDINALE - O	H3 52,5	12 M. Eon
Stall Frohnbach S. Srmczek		12	VEGLIANTINO - O	H3 54	11 D. Breux
L. Jarnault	J. Karayon	13	LAUTREC BLAGNY	H3 54	2 S. Breux
D. FORTIN : 6 - 8 - 2 - 1 - 7 - 11				K. ROMAIN : 9 - 10 - 1 - 8 - 6 - 1	
H. BOUAKKAZ : 2 - 7 - 8 - 11 - 4 - 9					



# Nos idées de sorties

**ÎLE-DE-FRANCE** | Spectacles, animations... Chaque semaine, nous sélectionnons pour vous des rendez-vous à ne pas manquer, en famille ou entre amis.



## Théâtre « Kessel, la liberté à tout prix »

Dans ce seul-en-scène nommé aux derniers Molières, Franck Desmedt incarne avec une rare intensité le romancier et journaliste Joseph Kessel mais aussi toute une galerie de personnages qui ont jalonné son existence qu'il aura brûlée pour mieux la sentir. Un spectacle exceptionnel qui avait décroché l'étoile du « Parisien » 2023 dans la catégorie théâtre. La pièce est prolongée jusqu'au 22 décembre.

« Kessel, la liberté à tout prix », dimanche à 17 h 30 au Théâtre Rive-Gauche (Paris, XIV<sup>e</sup>), à partir de 20 €.

## Gastronomie Jeune cuisine au Parc floral

Après les brigades, la cuisine s'affranchit de l'ordre établi, des diktats et des certitudes. Les chefs contemporains délivrent une vision plus personnelle, plus identitaire, singulière : il n'existe plus une seule cuisine mais autant de cuisines que ceux qui l'imaginent. La créativité se libère pour offrir une émotion. Le salon Sirha Omnivore comptera 120 exposants, 155 cheffes et chefs, pour 90 master class. Au milieu de cette effervescence, le Paris Coffee Show en attend une centaine de la filière du café. Salon Sirha Omnivore, au Parc floral (XII<sup>e</sup>), dimanche de 10 heures à 19 heures, entrée 15 €, jusqu'à mardi 10 septembre. [Parcfloraldeparis.com](http://Parcfloraldeparis.com).

## Festival Paris vaut bien une fête

L'association culturelle Paris-Geneviève organise le festival Paris vaut bien une fête. Un week-end populaire et culturel dans l'esprit des fêtes « de village » pour célébrer cette année les 100 ans des Jeux olympiques et les 80 ans de la Libération. Un village des métiers regroupera enlumineurs, calligraphes, joailliers, bouquinistes, luthiers, horlogers, photographes, couturiers, cuisiniers, vitraillistes, sculpteurs, peintres... Une parade partira du Panthéon à 14 h 45 pour arrivée place André-Honnorat, sur l'esplanade Monnerville. Jardin des Grands-Explorateurs, avenue de l'Observatoire (Paris, VI<sup>e</sup>). [Helloasso.com](http://Helloasso.com)

## Performance La chenille devant la Mairie

Après avoir embarqué le public de la terrasse des Jeux, sur le parvis de l'Hôtel de Ville juste avant la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques, Vincent Piguet déroule à nouveau sa « cheucheu ». Une chenille revisitée, que le grand public avait découverte dans la dernière saison de « La France a un incroyable talent ». Technique, rigolade, souplesse des poignets et chorégraphie, « la Pig » mènera une chenille composée de tous ceux qui veulent s'amuser, descendre de leurs gradins, sous les deux écrans géants, dans cet espace festif des JO. Dimanche aux alentours de 19 heures, entrée gratuite, sur le parvis de l'Hôtel de Ville (Paris, IV<sup>e</sup>).

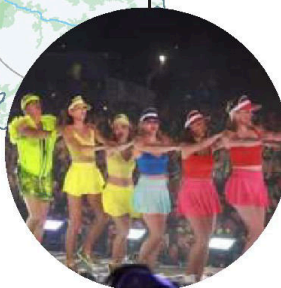
## Spectacles Musiques et danses à Royaumont

L'abbaye de Royaumont, remarquable monastère cistercien, accueille le festival éponyme. Au programme cette saison, 20 concerts et spectacles de danse, jusqu'au 6 octobre. Ce dimanche à 11 h 30, Chloé Zamboni et Marie Viennot danseront « Magdalena », en écho à la seconde épouse de Bach, soprano, qui lui a donné treize enfants. Ce duo habillé de noir questionne la présence et l'absence de l'autre dans ce couple. À 14 heures et 16 h 30, « In absentia » invite à explorer les chants funéraires de la Renaissance en danse et en musique. À Asnières-sur-Oise (Val-d'Oise). Tarif : 10 € par spectacle pour les moins de 30 ans, de 20 € à 35 € pour les autres, entrée de l'abbaye et du parc compris. Tél. 01.30.35.58.00. [Royaumont.com](http://Royaumont.com).



## Reconstitution 1914-1918 comme si vous y étiez

Le week-end rassemblera 300 passionnés de la Grande Guerre, autour de bivouacs et d'animations gratuites, comme des démonstrations de sabre cosaque ou du char Saint-Chamond, deuxième char d'assaut produit pour l'armée française au cours de la Première Guerre mondiale. À 11 h 45, entraînement militaire. Le public pourra découvrir l'après-midi les taxis de la Marne et un lance-flammes d'époque. La Société des amis du musée de la Grande Guerre dédicacera sa nouvelle BD, « L'Ombre d'antan : Marne 1914. Récits de la bataille de l'Ourcq », en présence des deux auteurs et des sept illustrateurs. À Meaux (Seine-et-Marne), ce dimanche, de 9 h 30 à 18 heures. 5 €, gratuit pour les moins de 12 ans. [Museedelagrandeguerre.com](http://Museedelagrandeguerre.com).





# Justin Timberlake, roi des airs

Le chanteur donne deux dates ce week-end à Lyon. Vendredi soir, nous avons assisté au premier concert, marqué par une scénographie à couper le souffle défiant les lois de la gravité.

**Marie Poussel**  
Envoyée spéciale  
à Lyon (Rhône)

**IL EST UN PEU MOINS** de 23 heures, et Arnaud, comme sonné après un match de boxe, s'assoit. La musique vient de s'arrêter. Justin Timberlake a quitté la scène. « Jamais je n'aurais pu imaginer voir un show comme ce soir, confie le trentenaire, qui a déjà assisté à un des concerts de la star américaine, au Stade de France. Cette scénographie, c'est une immense claque. »

Ils sont nombreux parmi les 16 000 spectateurs dans la LDLC Arena, pleine à ras bord, en banlieue de Lyon, à avoir le même sentiment, à la fin du premier des deux concerts français du chanteur. Mais quel effet de manche a bien pu mettre les fans dans un état pareil ?

Depuis le début de la nouvelle tournée mondiale « The Forget Tomorrow World Tour », les réseaux partagent à l'envi une image. La voir en réel laisse un effet « waouh » difficile à décrire. Alors que l'auteur et compositeur termine un concert de près de deux heures, il monte sur une immense structure rectangulaire qui sert à projeter des images pendant le spectacle.

## Perché sur une plate-forme lumineuse

Harnaché de tous les côtés, c'est sur cette scène lumineuse que l'Américain aux 54 millions d'albums vendus et aux 10 Grammy Awards, chante un de ses plus grands tubes, « Mirrors ». La construction se met à s'envoler au-dessus du public et bascule jusqu'à mettre l'artiste dans les airs. Une scène tout aussi impressionnante qu'inedite.

Cette performance assoit la réputation de Justin Timberlake. Oui, même à 43 ans, il reste une des stars qui proposent les plus impressionnantes prouesses technologiques. Et pour cette tournée, qui ne



De retour après six ans d'absence, Justin Timberlake (ici en juin, à New York) a bluffé ses fans français.

a une liste de tubes à faire pleurer de jalousie n'importe quel autre chanteur. Et c'est là où il excelle sur son immense scène. Première constatation.

## « Cry Me a River » sous une pluie battante

Comme pour ses précédentes tournées, il est accompagné d'un groupe live de haute volée. Clavier, bassiste, guitariste, session de cuivre, il s'entoure d'une précision musicale impressionnante. Sa voix non plus n'a rien perdu de sa justesse et flirte avec les aiguës d'une façon assez prodigieuse. Côté danse, maintenant, l'artiste est moins dans la performance que lors de ses précédentes tournées. Forcément. Ses cinq acolytes enchaînent des pas un peu datés. Mais Justin se fait aussi plus mature, plus classe, même en se dandinant seulement, jouant avec son micro vintage argenté comme un crooner.

Mais là où il excelle, c'est lors de l'alignement des planètes scénographie, danse et voix. Cela arrive à 21 h 48, dès les premières notes de son immense titre « Cry Me a River », écrit après sa rupture

avec Britney Spears en 2002. Inspirés par l'ambiance du clip mythique, les immenses écrans s'habillent de pluie battante. Cette partie, scotchante, fait instantanément oublier les quelques longueurs au début, dû à des récentes chansons moins populaires.

En fin de soirée, l'ambiance se fait plus acoustique. Tour à tour, en jouant à la guitare, puis au piano, le musicien réarrange des hits comme « What Goes Around... Comes Around » ou « Selfish ». « C'est ma partie préférée du show car je suis plus près de vous et je peux regarder vos magnifiques visages », assure dans un grand sourire (toujours aussi ravageur) celui qui aime jouer la carte de la proximité avec ses fans, parfois venus d'Espagne ou d'Italie. « Se produire dans une salle comme ce soir à Lyon, c'est ce dont je rêvais quand j'étais gamin. Et vous avez permis à un petit mec du Tennessee de réaliser son rêve. »

Le cube sur lequel il termine le show est une véritable boîte de Pandore offrant des visuels scéniques à couper le souffle. Il apparaît à l'intérieur comme s'il était dans un bassin rempli d'eau. Plus tard, c'est son visage reproduit sur plusieurs mètres de haut qui semble sortir du cadre pour chanter les chœurs sur une incroyable version de « SexyBack ».

ne passe pas à Paris pour cause de Jeux olympiques, « Justiiiiineeeeeuuuhh », comme hurlent ses milliers de fans tricolores, est à la hauteur de sa réputation.

« Cela sera une des dernières occasions que j'aurai de le voir aussi en forme dans un spectacle aussi ambitieux. Il a 43 ans et il ne pourra plus faire de tournée où il danse et chante encore longtemps, c'est sûr, explique Naomi, une pétillante Marseillaise, la vingtaine. Quand j'ai vu les vidéos virales sur TikTok de cette scène qui descend du plafond avec lui dessus, je me suis dit let's go. Voir et entendre Cry Me a River en live, quand même... Bref, je ne peux pas passer à côté. »

Cette fan de R'n'B était encore une gamine quand le chanteur était au sommet de sa carrière. Et elle en garde un souvenir ému. « Je suis une enfant des années 1990 et 2000, et j'ai été biberonnée à sa musique. Je le répète, il y a trop de classiques que je veux voir en live », s'amuse cette grande consommatrice de concerts.

Justin Timberlake ne s'y est pas trompé. Après la sortie de son sixième album « Everything I Thought It Was », assez convenu et passé relativement inaperçu, le mari de l'actrice Jessica Biel a préféré mettre le paquet en piochant

dans l'ensemble de son répertoire. Celui que l'on a longtemps appelé le « Petit Prince de la pop », comparé à Michael Jackson, pour mélanger habilement chorégraphie et voix haut perchée,



**Quand j'ai vu les vidéos virales sur TikTok de cette scène qui descend du plafond avec lui dessus, je me suis dit let's go**

Naomi, venue de Marseille

RICHARD WALTER PRODUCTIONS PRESENTE

# MAMA

## THE ABBA TRIBUTE

LE MEILLEUR SHOW D'ABBA DEPUIS ABBA

From London's West End

**PARIS**  
SALLE PLEYEL  
25 SEPTEMBRE 2024  
SUCCÈS ! NOUVELLE DATE !  
24 JANVIER 2025  
ET EN TOURNÉE  
DANS TOUTE LA FRANCE !  
INFOS : HARACOM 03 21 26 52 94

LE CONCERT EXTRAORDINAIRE

france bleu

Le Parisien

RICHARD WALTER PRODUCTIONS

LE CONCERT EXTRAORDINAIRE

C NEWS



# « On peut manger bon et pas cher »

**DIS-MOI CE QUE TU MANGES...** | Porte-parole des Centres E. Leclerc, Michel-Édouard Leclerc plaide pour le fait-maison. Lui-même se fait plaisir à table chez lui, en Bretagne. Avec une préférence pour le poisson.

Propos recueillis par  
**Laurent Guez**

**PORTE-PAROLE** et président du comité stratégique des magasins qui portent son nom, Michel-Édouard Leclerc ne se considère pas comme un « bouffeur ». Le fils d'Édouard Leclerc, fondateur de l'enseigne, prend soin de sa santé. Sa semaine se partage entre Paris, où il déjeune et dîne très légèrement, et le Finistère, où il a sa maison et où il se régale de jolis poissons.

**Les prix semblent avoir cessé de grimper, mais c'est quand même toujours cher de bien manger, non ?**

**MICHEL-ÉDOUARD LECLERC.** Vous savez, quand je fais mes courses, tout le monde vient me raconter ses problèmes, souvent sans pudeur. Je peux vous dire qu'il y a dans notre pays de plus en plus de vrais pauvres, qui se tournent vers le Secours populaire ou le Secours catholique. Mais au-delà de cette réalité sociale, il y a aussi des gens pas si pauvres mais qui dépensent trop. Personne n'est obligé d'acheter du Coca, du Nutella ou des biscuits industriels. On peut se régaler pour pas cher si on a la culture du prix bas et si on prend le temps de cuisiner soi-même, chose que l'on devrait apprendre à l'école. Faire une tarte, ça ne coûte pas grand-chose ! Des pâtes premier prix, avec une bolognaise maison, cela revient à quelques euros. Pareil pour le vin, il existe de bonnes bouteilles à prix très raisonnables, ce que les femmes ont mieux compris que les hommes, obsédés par les étiquettes. Pour répondre à votre question sur l'inflation alimentaire, oui, elle est basse aujourd'hui, mais comme l'alimentation a pris 21 % en deux ans, cela a amputé les budgets des familles. Et on ne sait pas encore comment se présente l'année prochaine.

**L'hypermarché, ce n'est quand même pas le temple du bien-manger...**

Souvent, dans les polémiques, on oppose le « système », c'est-à-dire la grande distribution et la grande consommation, que je suis censé représenter, au bien-manger. C'est ridicule. Dans la réalité, moi, j'aime ce qui est bon ! Je crois au bio ou à l'agriculture raisonnée. Et je le répète, on peut manger sainement — je ne dirais pas vertueusement, ça sous-entend



Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), en avril dernier. « Ma mère m'a tout appris, y compris à faire un beurre blanc », raconte Michel-Édouard Leclerc.

**Vous êtes un fou de voile et de mer. À table, j'imagine que vous êtes plutôt poisson ?**

Oui, à Névez, nous avons une poissonnerie géniale, où je vais à vélo. J'adore cuisiner les poissons qui ont du goût : le maquereau, le rouget, le saint-pierre, un bar que je cuis en croûte de sel et que je sers avec un beurre blanc.

**C'est vous qui préparez le beurre blanc ou vous l'achetez tout prêt ?**

Ma mère m'a tout appris, y compris à faire un beurre blanc. Tout le monde pense que je suis le fils de mon père alors que je suis le fils de ma mère, Hélène !

**Vous avez vos habitudes dans les restos proches de Concarneau ?**

Oui, à la crêperie la Marinière, et au Passeport, tous deux à la pointe de Trévignon ; au Chantier ou à l'Amiral, à Concarneau ; ou encore au Jardin des Saveurs, à Landerneau, la ville où je suis né.

**Quels sont les goûts de votre enfance ?**

Vous n'allez pas me croire, mais mes parents n'avaient pas de sous. Je suis né en 1952, ils ne faisaient qu'investir le peu d'argent qu'ils gagnaient dans leur affaire et se payaient au smic, ça a duré au moins jusqu'à mes 20 ans. Mon père, qui était un genre d'évangéliste, a fait école mais pas fortune ! On prenait sa camionnette pour aller ramasser les champignons. Lui qui ne savait pas nager nous emmenait sur une « plate » (un petit bateau plat) pour pêcher des soles et des éperlans, au nord de Landerneau. On avait quelques poules, avant que le jardin ne soit envahi par les bouteilles consignées. On achetait très peu de choses, surtout des pommes de terre et des légumes. Sinon, ma mère préparait de temps en temps un pot-au-feu, plutôt avec du bœuf (des vaches de réforme), qu'on consommait sur plusieurs jours. Elle faisait aussi du bourguignon ou du cassoulet, des plats classiques qui tenaient au corps. Il le fallait, je marchais deux kilomètres par jour pour aller à l'école !

**Le plat que je préfère...**



Je suis un marin, pourtant, je dirais que mon plat préféré, c'est une côte de bœuf de l'Aubrac, juste saisie, bien goûteuse et bien grasse. J'aime aussi les plats thaïlandais.

**... le plat que je déteste**



Les tomates farcies. Vous ne savez jamais ce qu'il y a dedans ! Il y a aussi un ingrédient que je n'aime vraiment pas, c'est l'artichaut, même si c'est excellent pour la santé. J'en ai trop mangé enfant, c'était obligatoire, comme le lait.

que le plaisir serait forcément un péché ! — et pas cher en cuisinant soi-même.

**À quoi ressemblent vos repas au quotidien ? Vous sortez dîner ?**

Ma semaine est coupée en deux : d'abord Paris, puis la Bretagne. À une époque, je fréquentais les tables parisiennes des grands chefs. Ça m'est passé. En plus, je ne veux pas dépasser le seuil des 75 kg. De temps en temps, je dîne près de chez moi, dans le VII<sup>e</sup>, au Café des Officiers ou à la Terrasse. Le midi, je mange très peu, je préfère faire du sport au siège de l'enseigne à Ivry (Val-de-Marne) où nous avons une salle de gym. En revanche, le matin, je prends ma dose de protéines, de fruits et de

céréales. J'achète du saumon mariné, très bon, que je mange avec des œufs, je le prends en bas de chez moi, dans le Carrefour City qui doit être un des plus chers de France. Je l'ai dit à Alexandre Bompard, le patron de Carrefour !

**Mais alors... vous ne faites pas vos courses chez E. Leclerc ?**

Si, si ! Dans la deuxième partie de la semaine, quand je suis chez moi en Bretagne. Je vais au Leclerc de Concarneau (Finistère), doté d'une cave à viande, avec des pièces mûres, d'une excellente cave à vin et d'une belle poissonnerie. Le point faible des grandes surfaces, ce sont les fruits et légumes, alors je les achète au marché de Névez.



**Dans la réalité, moi, j'aime ce qui est bon ! Je crois au bio ou à l'agriculture raisonnée.**



Le bistrot de la semaine  
**Laurent Guez**



## Les Petites Mains, pour les petites faims

Les chefs en résidence dans des lieux éphémères, c'est très à la mode, et justement ce restaurant est installé... au musée de la Mode. Dans le vaste jardin du palais Galliera, non loin du Trocadéro, cette table estivale nous revient tous les ans, comme les tomates, les courgettes et les pastèques. Elle s'appelle les Petites Mains, clin d'œil aux couturières autrefois bien mal nommées, vu l'importance de leur rôle et leur inestimable savoir-faire. À mon avis, on ferait mieux de les qualifier de « mains grandioses ». Mais revenons au restaurant et à sa cuisine, dirigée cette année par un chef australien, Jared Phillips, qui a beaucoup travaillé à Sydney et à Londres. Un cuisinier itinérant plutôt doué et porté sur la fraîcheur. Dans les assiettes, une burrata sur un lit de fenouil et d'agrumes en salade, un tartare de bœuf surmonté de poutargue ou une belle salade de tomates, pêches grillées au barbecue et framboises, voilà pour les petites faims. Les gros appétits pourront opter pour l'agneau rôti accompagné de petits pois à la française (Jared connaît nos classiques) et assaisonné de citron confit, ou pour le maigre rôti à la purée de haricots coco de Paimpol. Le tout avec une vue sur la tour Eiffel et ses anneaux magiques dont le maintien fait couler beaucoup d'encre. Avec ou sans anneaux, le spectacle est unique au monde. Les Petites Mains, entrée par le jardin du palais Galliera, au 10, avenue Pierre I<sup>er</sup>-de-Serbie à Paris (XVI<sup>e</sup>). Comptez 35 à 45 €.

# Des pâtes, des pâtes, oui... mais fraîches

**TENDANCE FOOD** | Originaires d'Italie, du Japon ou de Pologne, ces pâtes se fabriquent au jour le jour, voire devant le client, pour leurs saveurs autant que pour le show.

Nathalie Helal

## Influence italienne

« La pâte fraîche, ça a commencé avec des petits épiciers italiens implantés dans les marchés français, il y a une vingtaine d'années, puis d'autres ont suivi le mouvement », décrypte Laura Zavan, styliste culinaire. Son dernier livre, « la Cucina Povera » (Éd. Hachette Cuisine), consacre d'ailleurs un chapitre à cette « magie réalisable avec très peu d'ingrédients ». « La tradition de la pâte fraîche vient surtout du nord de l'Italie, où on n'hésitait pas à sacrifier des œufs, alors que dans les recettes du Sud, plus pauvre, on n'en mettait pas, explique-t-elle. Les restaurants d'ici se les approprient parce qu'elles sont spectaculaires à faire, qu'elles cuisent très rapidement et qu'elles absorbent mieux que les pâtes sèches les assaisonnements. En clair, elles sont rentables ! »



## Les sauces, una storia importante !

Confectionnées chaque jour par Arthur Dumait, un Français tombé amoureux de la péninsule, mafaldine (sortes de rubans aux bords ondulés) et tonnarelli (spaghettis à la section carrée) sont à base de semoule italienne de blé dur bio. Les premières sont réputées pour leur capacité à retenir les sauces riches, à base de viande ou de fromage, les secondes, elles, se fondent carrément avec, à la cuisson. Chaque mois, cinq recettes différentes de sauces, aux ingrédients venus du Latium ou de Sicile, préparées maison elles aussi, sont servies avec la pasta : amatriciana, ragu, esto, cacio e pepe... Le tout en portions généreuses, à des prix plus qu'abordables, dans une ambiance de trattoria survoltée tant l'adresse est déjà culte ! Sugo Pasta Fresca, 16, rue Saint-Augustin (Paris II<sup>e</sup>), [www.sugoparis.com](http://www.sugoparis.com), 20 € environ

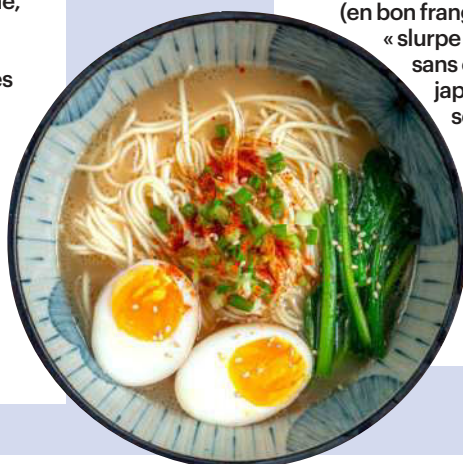
## Ramens japonaises

Leur apparition au Japon coïncide avec l'arrivée de migrants chinois à Yokohama, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : les ramens, dont le nom signifie littéralement « nouilles chinoises », sont à base de farine de blé, d'eau, de sel et de kansui, une sorte de bicarbonate de soude. Contempler leur fabrication est un spectacle garanti, entre pétrissage, étirements et torsions ! Leur particularité ? Une texture élastique et une capacité à absorber les saveurs du bouillon dans lequel elles trempent. Souvent accompagnées de porc pané, d'algues nori, d'oignons, d'œuf à la coque, on les aspire (en bon français, on les « slurpe ») bruyamment et sans complexes, à la japonaise, pour bien sentir les saveurs du bouillon ! Neko ramen, 6, rue de la Grange-Batelière (Paris IX<sup>e</sup>). Tél. 06.13.60.29.23. Environ 20 €.



## Les pierogi, des raviolis polonais

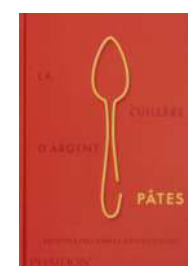
Présents de longue date dans la culture polonaise, les « pierogi ruskie » sont fourrés de fromage blanc appelé « twarog » et de pomme de terre et accompagnés d'oignons grillés. Beaucoup plus légers qu'on ne l'imagine, les pierogi possèdent une pâte fine, mélange de farine, d'œufs, de sel et d'eau chaude. Le chef Piotr Korzen, dont le restaurant a ouvert ses portes au printemps, cuit les siens à la vapeur, tenue irréprochable oblige, et les sert avec une crème aigre maison. Son but ? « Redorer l'image de la cuisine polonaise, jugée trop lourde. » Mission accomplie. Matka, 78, rue Quincampoix (Paris III<sup>e</sup>), [www.matkarestaurant.fr](http://www.matkarestaurant.fr). Prix : 40 €.



## Le livre de référence

L'histoire, la culture et les terroirs italiens infusent dans ce livre qui met en avant la confection et la préparation des pâtes fraîches et sèches, en 360 recettes et conseils : courtes, longues, coupées ou encore farcies, des plus simples aux plus festives, toutes sont détaillées, avec des précisions sur les meilleures associations,

les temps de cuisson et la conservation. Une bible ! « La Cuillère d'argent : Pâtes, recettes italiennes authentiques », Éd. Phaidon, 288 p., 34,95 €.

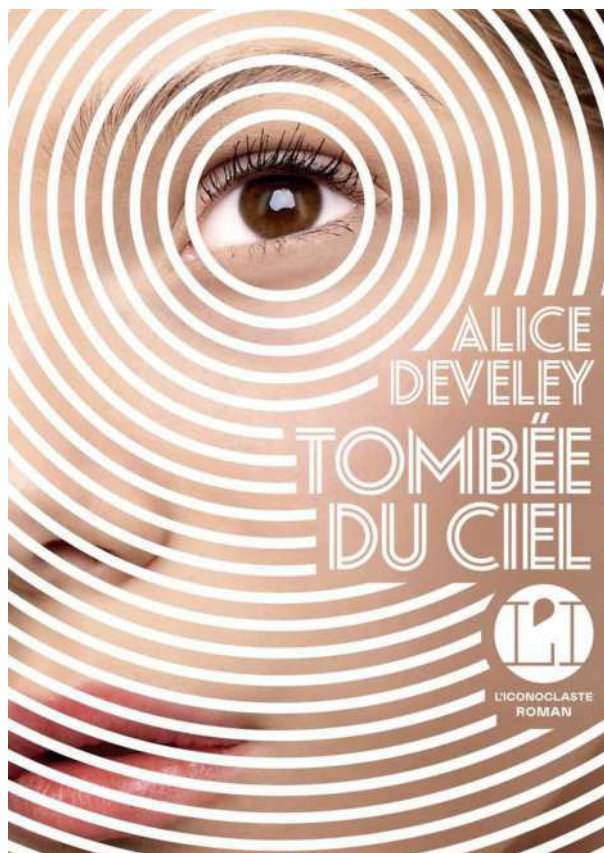




# COUPS D'ESSAI

## Coups de maîtres

Sur les 459 romans de la rentrée littéraire qui viennent de rejoindre les tables des libraires, 68 sont signés par des primo-romanciers. On a déniché plusieurs pépites.



### « TOMBÉE DU CIEL » | Le choc Alice Develey

« **CE SUICIDE LENT**, qui peut durer des mois ou des années, c'est le principe même de l'anorexie. » Alice a 14 ans. Elle n'est « qu'une gosse dans un pyjama trop grand » qui va être hospitalisée contre sa volonté. Elle est mineure, on ne lui explique rien. À l'âge où la vie n'est que découverte, la sienne n'est que souffrance. Elle veut mourir. Alice Develey a aujourd'hui 32 ans, elle est jolie, épanouie et a quitté depuis des années « ses oripeaux de fantôme pour regagner le monde des vivants ». Même si, confie-

t-elle de son grand regard noir, « on ne sort jamais vraiment de cette maladie ». « On arrive à la dompter, à la repousser très loin, à la contrôler et à vivre normalement. »

Journaliste littéraire, elle a eu l'incroyable courage de raconter dans « Tombée du ciel » ses années de souffrance, ce monde fait de blouses blanches et d'insomnies, où les amitiés et les révoltes ont une saveur unique. Un texte bouleversant et incandescent qu'elle portait en elle depuis des années. « Il fallait que je le vomisse », nous confie-t-elle quand on la rencontre à Paris chez son éditeur, l'Iconoclaste.

Livre coup de poing magnifiquement écrit qui dénonce la situation de l'hôpital en France et son enfant pauvre, la pédopsychiatrie, « Tombée du ciel » pointe le drame de l'anorexie, cette maladie mentale qui se manifeste par un refus de s'alimenter normalement et touche des milliers de personnes dont essentiellement des jeunes. Mais Alice Develey ne veut pas enfile le costume de victime. « Ce livre n'est pas un témoignage. Si tout ce que je raconte est vrai, c'est un roman et les personnages sont tous sortis de mon imagination, insiste-t-elle. On m'a volé ma maladie, je me la suis réappropriée. On m'a gavée de médicaments sans explications. J'étais une malade mineure bringuebalée à droite à gauche. »

Elle confie aussi avoir écrit ce livre parce qu'elle avait besoin de retrouver l'amour de sa mère. « L'anorexie, ça détruit des familles. Moi, cela a commencé à déconner vers mes 7-8 ans quand j'ai commencé à refuser certains aliments. Je n'ai jamais trouvé d'explication rationnelle. J'aurais adoré avoir un bouc émissaire, pouvoir dire à mes parents : *C'est de votre faute, vous m'avez massacrée*. Mais



LP/DELPHINE GOLDSZTEIN

ce n'est la faute de personne. L'anorexie, c'est une maladie que j'ai attrapée. »

De son enfance près de Lyon, elle a très peu de souvenirs. Une petite fille solitaire qui trouve refuge dans les livres. « 35 kg d'espoir » d'Anna Gavalda ou « l'Enfant des ombres » de Moka. Quand elle naît, ses parents sont déjà séparés et ils ne cesseront de se déchirer. La semaine, elle vit avec ses deux frères en HLM chez leur mère et le week-end, dans une grande maison bourgeoise chez leur père. Classe populaire ou bourgeoisie, Alice se fond.

#### « Je voulais provoquer une honte de choc ! »

Puis l'anorexie attrape l'enfant. Alice tombe. Elle sombre. « Qu'est-ce qui peut conduire une enfant à cesser de s'alimenter ? » De ses 14 à ses 18 ans, elle est trimballée d'hôpital en hôpital. À Dijon puis à La Roche-sur-Yon. « Mon père, roi du chantage affectif et financier, a obtenu ma garde. » Ce dernier lui a alors lancé : « Tu m'appartiens. » Elle l'a rayé de sa vie il y a près de dix ans. Hospitali-

Paris, le 9 juillet. Alice Develey livre un récit bouleversant sur l'anorexie.

sée en Vendée, elle se retrouve isolée de ses rares amis, de sa ville natale, de sa mère et de ses frères. « Là, c'est pire que tout. »

Ses années d'hospitalisation seront entrecoupées de « quelque sauts de puce au lycée » qui la sauveront. « Apprendre va me donner envie de vivre. » Mais si l'élève est brillante, la maladie est la plus forte. En 2010, elle est majeure. « Je perds tout suivi psychologique. L'État m'abandonne et je me retrouve libre mais toute seule face à mon anorexie. » Elle décroche son bac et intègre une prépa littéraire. « Malgré mes 32 kg, je me sens heureuse. Je me gave de nourriture spirituelle. »

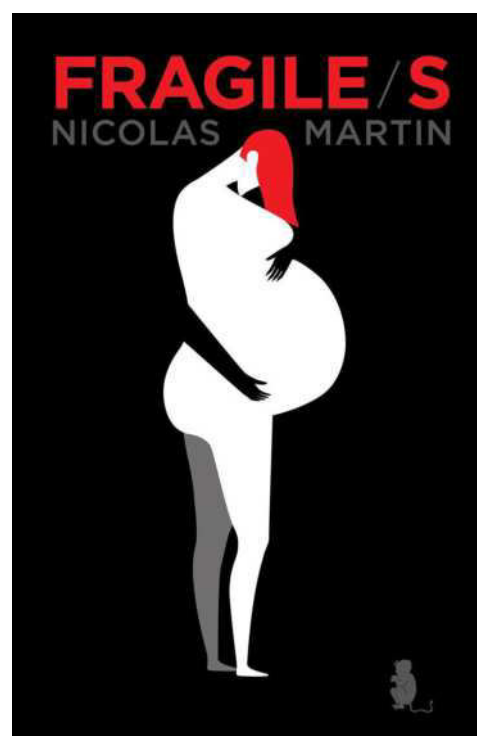
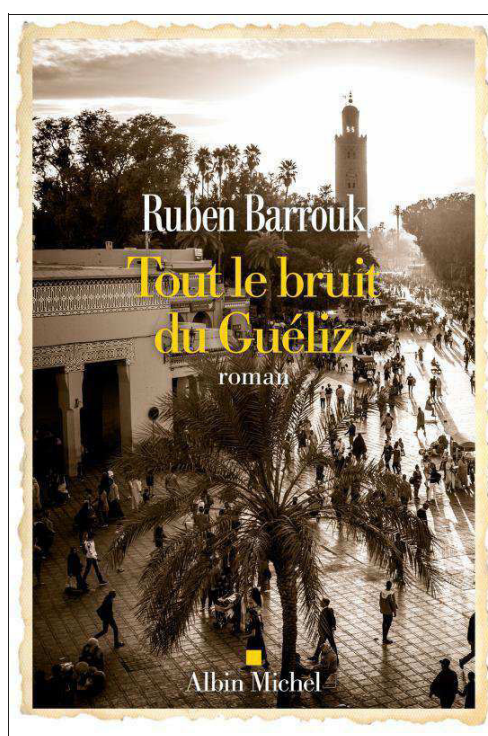
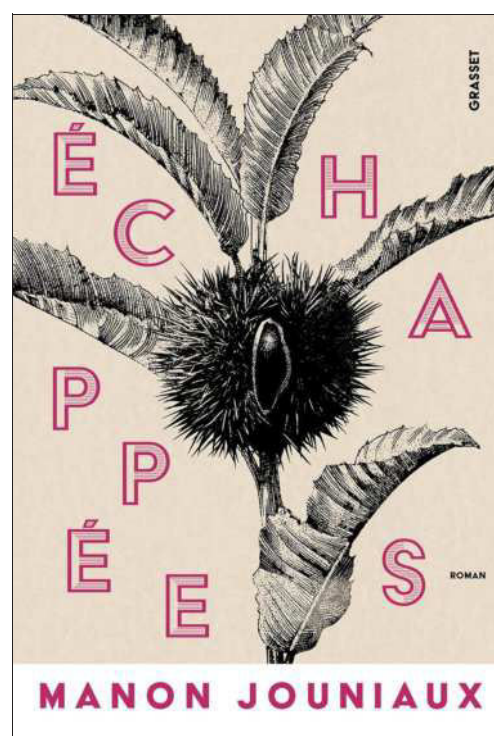
Elle se retrouve en école de journalisme à Paris, accumule les petits boulots. C'est presque par hasard qu'elle décroche un stage au « Figaro ». Celle qui cache sa maigreur sous des vêtements amples se retrouve dans un monde professionnel avec des déjeuners. « Je suis obligée de

reprendre une vie dans le réel. *Le Figaro* participe de ma guérison, d'une certaine manière », sourit-elle.

Journaliste littéraire, elle s'épanouit. « Mon métier a du sens, je pense faire du bien en conseillant des livres. » Elle range alors dans le tiroir des souvenirs l'idée d'écrire son propre roman « sur ce passé qui ne passait pas ». Jusqu'au jour où elle se retrouve à la table de Sophie de Sivry, fondatrice de l'Iconoclaste décédée l'an dernier et dénicheuse de talents. « Et vous, Alice, vous écrivez ? » lui demande l'éditrice en fin de soirée.

À l'été 2022, elle s'évade et, en un mois, elle écrit ce texte magnifique. « Si j'ai oublié toute mon enfance, je me souviens dans les moindres détails de mes hospitalisations. » Son souhait : que son lecteur puisse ressentir son émotion et sa colère. « Je voulais provoquer une *honte de choc* ! » Elle a réussi. « Tombée du ciel » est un premier roman qu'on ne peut oublier tant il bouleverse. **Sandrine Bajos** « Tombée du ciel », d'Alice Develey, Éd. l'Iconoclaste, 399 p., 20,90 €.





Entre les lignes  
**Tatiana  
de Rosnay**



## Le coup de pouce de Fantômas

À 10 ans, j'ai commencé à écrire des nouvelles, des poèmes, et j'avais (très sérieusement) décidé d'en faire mon métier. Puis, adolescente, j'ai rédigé une demi-douzaine de romans, lus par ma famille qui m'encourageait.

Mon père avait montré un de ces textes à un ami éditeur qui s'attendait à de l'eau de rose, venant de la part d'une jeune fille de 15 ans, et qui fut effaré par la noirceur du sujet. Son retour négatif m'avait découragée. J'avais dû attendre encore, et la rédaction de nouveaux romans, pour oser soumettre mon travail.

À 28 ans, je venais de finir l'histoire d'un quinquagénaire divorcé et blasé, hanté par la vision d'une inconnue chantant du Mozart, et qui part sur ses traces de Londres à Venise. Mon père m'avait conseillé d'autres contacts littéraires. J'avais déposé les manuscrits en personne. Pluie de refus !

Un éditeur me conseilla même de m'occuper plutôt du bébé que je venais d'avoir, que de me consacrer à l'écriture. Je n'y croyais plus lorsque, un jour, je reçus un appel. À l'autre bout du fil, une voix masculine, grave et monocorde comme celle de Fantômas, m'annonça qu'on allait publier mon livre. Je crus à une blague de mon farceur de frère et raccrochai. Fantômas rappela pour dire, très digne, que je n'avais qu'à passer dans l'heure, à telle adresse, et que je verrais bien. C'était une illustre maison d'édition avec pignon sur rue. Je faillis défaillir. Quelques mois plus tard, « l'Appartement témoin » sortait en librairie. Inoubliable moment.

## ET AUSSI | 5 premiers romans qui nous ont bluffés

À CHAQUE rentrée littéraire, son lot de premiers romans. Cette année, ils sont 68 et, parmi eux, de très, très belles surprises. Comme Alice Develey dont le livre nous a renversés (lire page précédente), ou Ruben Barrouk et l'époustoufflant « Tout le bruit du Guéliz », dans la première sélection du Goncourt.

Ou encore « les Enfants du large » de Virginia Tangvald, qui figurait dans notre sélection dévoilée au mois d'août. Pour vous aider à faire votre choix, voici nos coups de cœur.

### LES MURMURES DU PASSÉ

Au Guéliz, à Marrakech, vit Paulette, une vieille dame juive dont les nuits sont tourmentées par un bruit mystérieux. Alors, sa fille et son petit-fils quittent Paris pour le Maroc, bien décidés à comprendre les maux de leur aïeule. Mais ils ont beau tendre l'oreille, épier les silences pour le débusquer, rien. Quel secret, quels non-dits, quelle souffrance et quel espoir se cachent derrière cet étrange bruit ?

Comme une fable, Ruben Barrouk nous embarque à travers cette ville de l'Atlas et nous balade du Guéliz au Mellah, son vieux quartier juif. Il nous raconte l'exode, la famille, ses liens, ses traditions et ses amours... C'est sublime, passionnant. Une écriture très belle, une histoire dans laquelle

on se retrouve d'où qu'on vienne, et des héros tellement attachants. Il est rare qu'un premier roman se retrouve dans une première sélection du prix Goncourt, mais c'est ici amplement mérité.

« Tout le bruit du Guéliz », de Ruben Barrouk, Éd. Albin Michel, 214 p., 19,90 €.

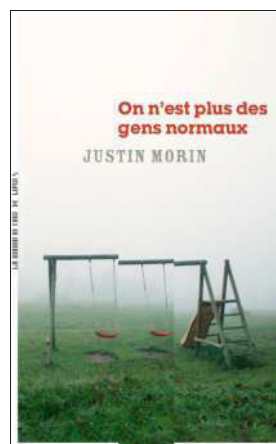
### ON AURAIT FAIT QUOI ?

Imaginez une société française dirigée par l'extrême droite et touchée non seulement par l'effondrement de la natalité mais également par un syndrome dit de l'X fragile qui touche surtout les petites filles. Pour repeupler la Nation, le gouvernement lance un vaste programme de fertilisation et trie des mères pondeuses sur le volet. Elles doivent mettre au monde des garçons sains...

Nicolas Martin signe un premier livre vertigineux et addictif. Politique, féministe et glaçant, tant sa dystopie flirte parfois avec le réel. Il ne cesse de questionner sur nos dérives, la parentalité, l'évolution de notre société, notre capacité à résister. Porté par une héroïne rebelle, qui ne peut accepter de voir son pays basculer dans la dictature, ce roman nous emporte parfois très loin de notre petit confort. Une vraie claque.

« Fragile/s », de Nicolas Martin, Éd. Au diable vauvert, 432 p., 21 €.

Sélection :  
**Sandrine Bajos**



### VIVRE SANS ELLE

Il y a les faits. Dramatiques. Un soir de 2017, un homme fonce sur la terrasse d'une pizzeria bondée. Des dizaines de blessées et une victime, Angela, 13 ans. À l'époque, Justin Morin est journaliste et il suit ce triste fait divers qui va l'amener à tisser des liens avec la famille dévastée de l'adolescente. Une histoire qui ne cessera de le hanter et qu'il raconte aujourd'hui dans ce poignant et brillant récit où il a su éviter les pièges du sordide et du sensationnalisme.

Un texte court pour évoquer comment la vie peut basculer dans l'horreur en quelques secondes, mais aussi la tentative de se reconstruire malgré une douleur indicible. Un récit sur la colère, la justice, et l'espoir aussi... La deuxième partie, fictionnelle quant à elle, imagine les conséquences sur la vie de la sœur du chauffard fou qui était au procès mais n'a pas souhaité s'exprimer... Un livre coup de poing qui remue longtemps après avoir été refermé.

« On n'est plus des gens normaux », de Justin Morin, Éd. la Manufacture de livres, 250 p., 16,90 €.

### PAS SIMPLE DE GRANDIR

Ils ont 17 ans et, face à la mer, Max et Lou traînent leur ennui et leur mal-être d'adolescents. Vacances caniculairement normandes, squat dans un bunker arrosé de bières en canettes et corps plein d'alcool, les confidences se font moins rares. Un père parti, un autre violent. Et il y a Yvan, le grand frère

disparu du jeune « branleur » à qui ils imaginent 1 000 vies, car, pour eux, leur « horizon est trop bouché pour être réel ». Un été qui s'étire sur la plage jusqu'au jour où tout bascule...

Avec « Après ça », Eliot Ruffel, qui n'a que 24 ans, signe un récit court, puissant, social et d'une grande sensibilité, tant par l'écriture que par le regard qu'il porte sur l'adolescence, sa pudeur et sa tendresse. Il a su trouver aux maux les mots pour raconter ce passage souvent douloureux à l'âge adulte. « Après ça », d'Eliot Ruffel, Éd. L'Olivier, 150 p., 17,50 €.

### DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

Elles ont fui la violence de leur quotidien et se sont réfugiées avec leurs enfants sur une île isolée, dans un cadre idyllique. Anita, la matriarche veille depuis des années sur sa meute, cette microsociété où les hommes sont inexistant. On les regarde vivre au rythme des saisons. Tout commence comme un joli conte utopiste et féministe, mais c'est sans compter le talent de l'autrice qui, très vite, nous invite de l'autre côté du miroir. Là où les langues se délient, où le passé refait surface... D'autant que les enfants grandissent et certains s'égarent dans la forêt pour tenter de comprendre cette vie pas comme les autres... Avec « Échappées », Manon Jouniaux explore nos failles, nos souffrances et fait tomber les masques. Un texte violent et poétique, original et très bien écrit. Une belle découverte.

« Échappées », de Manon Jouniaux, Éd. Grasset, 224 p., 20 €.



# Entrez dans le rêve

**EXPOSITION** | Dali, Magritte, Ernst, Breton... Avec « Surréalisme », le Centre Pompidou célèbre les 100 ans de la naissance du mouvement créé par André Breton. Un labyrinthe délicieux.



ADAGP/VINCENT EVERARTS

Yves Jaeglé

**COMMÉMORER**, c'est toujours ouvrir les yeux. Beaucoup plus grands. « Surréalisme », l'immense exposition du Centre Pompidou – près de 400 œuvres aux murs et plus de 500 pièces en comptant les documents présentés –, fête les 100 ans du mouvement artistique né officiellement en 1924, avec le premier « Manifeste du surréalisme » publié par le poète André Breton. Mais que de chemin parcouru, depuis vingt ans surtout, à chaque anniversaire tout change : les femmes y ont enfin droit de cité pratiquement à parité, alors que seules trois œuvres féminines figuraient dans la précédente rétrospective sur le sujet au même endroit en 2002.

Le spectre s'est aussi élargi géographiquement – mondial, notamment latino-américain, alors qu'il restait eurocentré jusque-là – et dans le temps : le voyage s'étend ici sur plus d'un siècle, des précurseurs au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au dernier survivant actuel, l'artiste Jean-Claude Silberman, né en 1935, qui participa aux dernières expositions officielles du mouvement en 1969.

## « Rira bien qui mourra le dernier »

Au lycée, on nous apprend que le surréalisme est une affaire de mots, ceux des poètes Breton, Aragon, Éluard, Soupault, les quatre mousquetaires qui voulaient changer la vie en découvrant

le merveilleux sous le masque grimaçant du quotidien et la vérité dans les rêves, à coups de formules magiques : « Lâchez la proie pour l'ombre », « C'est peut-être l'enfance qui approche le plus de la vraie vie », « Rira bien qui mourra le dernier »...

Le titre d'un tableau de Salvador Dalí ici présenté en donne une autre définition parfaite parmi cent : « Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade, une seconde avant l'éveil ». C'est ça, le surréalisme : quelle image traversait notre esprit une seconde avant le réveil ? Et si nous

pouvions nous en souvenir, la journée ne commencerait-elle pas avec du merveilleux ?

## « Entrée des médiums »

Entrez dans le rêve : le visiteur pénètre dans l'exposition par une bascule dans l'imagination, une décoration de fête foraine qui fait écho aux attractions populaires devant lesquelles passait André Breton (1896-1966) en rentrant chez lui rue Fontaine, à Pigalle. Son manuscrit original avec les ratures du « Manifeste », acquis comme Trésor national par la Bibliothèque nationale de France lors d'une vente aux enchères en



ADAGP/SALVADOR DALÍ FUNDACIO GALA-SALVADOR DALÍ

**Ci-dessus** : « Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade, une seconde avant l'éveil », de Salvador Dalí (1944), et en haut à gauche : « L'Ange du foyer », de Max Ernst (1937)... L'exposition regroupe pas moins de 400 œuvres.

2021, est présenté exceptionnellement dans la première salle plongée dans l'ombre, lu par la voix du poète, au flux reconstitué grâce à l'intelligence artificielle. Une installation pluridisciplinaire nous fait entrer de plain-pied comme un clip au cœur du cerveau de l'écrivain et de la révolution surréaliste. « Entrée des médiums », comme disait Breton.

## Un kaléidoscope d'émotions picturales

S'ensuivent une série de chapitres thématiques, de l'onirisme à l'érotisme en passant par la nature ou le cosmos, mais que l'on peut découvrir aussi comme un kaléidoscope d'émotions picturales ou montages photographiques, tels ceux de Dora Maar.

Si Dalí, Magritte et Ernst sont largement représentés à travers nombre de leurs toiles majeures, que de révélations, et largement du côté des femmes : l'extraordinaire coloriste britannique Ithell Colquhoun (1906-1988), également poétesse, ou l'Américaine Dorothea Tan-

ning (1910-2012), inspirée par l'univers d'« Alice au pays des merveilles », et qui a largement contribué à la percée du surréalisme dans son pays. Ou encore la Belge Suzanne Van Damme (1901-1986) et sa femme-oiseau.

Cette exposition ne se digère pas facilement, sans doute vaut-il mieux la picorer. À l'image de son catalogue à lire dans les deux sens avec des pages de 1 à l'infini ou presque, d'un côté comme de l'autre. L'exposition invite à s'envoler. À mieux ressentir ce voyage en nous-même, comme dans le magnifique tableau d'Odilon Redon, précurseur symboliste, « les Yeux clos ». Pour apprendre à voir nos rêves. Et à relire les « Manifestes du surréalisme » que republie la Pléiade, et la définition qui en est donnée par Breton : surréel, « l'état de rêve » dont l'être humain a tant besoin.

« Surréalisme », au Centre Pompidou (Paris IV<sup>e</sup>), jusqu'au 13 janvier 2025, tous les jours (sauf mardis) de 11 heures à 21 heures (23 heures le jeudi), de 14 € à 17 €.



BRUXELLES, MIRABART PHOTOGRAPHY/J. GELLYNS

« L'Empire des lumières », de René Magritte (1954).



# Cyril Féraud a pris sa place

**EXCLUSIF** | Nous avons suivi l'animateur sur le tournage de son dernier « Slam », diffusé ce dimanche sur France 3, et assisté à ses débuts à « Tout le monde veut prendre sa place », sur France 2 dès ce lundi.

Texte : **Kevin Boucher**  
Photos : **Olivier Lejeune**

## D'UNE CHAÎNE À L'AUTRE.

D'un jeu à l'autre. Ce vendredi 31 mai, au studio 800 à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), tout ressemble à un jour de tournage classique. Ou presque. En réalité, Cyril Féraud s'apprête à enregistrer son dernier numéro de « Slam », diffusé ce dimanche à 17 h 25 sur France 3, le jeu qu'il pilote depuis quinze ans et dont il s'apprête à céder les commandes à Théo Curin à partir de lundi. « C'est bien d'avoir mis en boîte quelques émissions classiques juste avant, s'amuse l'animateur de 39 ans, chemise blanche impeccable, avant d'aller se préparer pour cet ultime volet. J'essaie de ne pas y penser car je connais à peine 10 % de ce qui doit se passer... »

En coulisses, ses équipes s'affairent. On décèle même le compositeur Pierre Billon, qui a signé l'identité musicale du programme. Au même moment, le public est appelé à se serrer pour accueillir quelques spectateurs un peu particuliers tels que Frédéric Valencak, directeur adjoint des divertissements et jeux de France Télévisions, ou sa patronne, Alexandra Redde-Amiel. « J'ai oublié les mouchoirs ! », crie-t-elle, se préparant à une vague d'émotion.

## Des larmes et des applaudissements

Plus discrets, d'anciens grands champions de « Slam » ont fait leur retour, sans tout savoir. Seule certitude : ils vont être appelés à jouer, tout comme des membres de l'équipe. « Plus ça va, moins je comprends comment l'émission va se dérouler... glisse Arthur, l'un des participants, avant de se corriger en découvrant un homme déguisé en Dark Vador



Studio 102 de La Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), le 9 juin. Cyril Féraud était parfaitement à l'aise pour animer son premier « Tout le monde veut prendre sa place », qui sera diffusé ce lundi midi sur France 2.

de Star Wars. Plus ça va, plus ça va ressembler à une par-toutte géante ! »

Cyril Féraud, lui, débarque sous un tonnerre d'applaudissements, grosse salve de photos et de remerciements à l'appui. « Merci à tous d'être là, ça me touche énormément », embraye-t-il, évoquant ses 5 634 émissions tournées depuis le 26 octobre 2009. Face à la première surprise, les larmes sont difficiles à cacher quand sa mère, Dominique, sollicitée par la production, intervient au téléphone : « Ton papa et moi aimions beaucoup venir te voir sur le plateau. [...] Je pense que tu dois avoir un pincement au cœur. »

Ce message terminé, l'animateur demande une très brève pause. « Tu as commencé avec ma mère... Enfoiré ! », lance-t-il dans un sourire au réalisateur. Autre surprise : la venue d'une certaine Carole. Inconnue du public, celle-ci était la candidate du pilote du jeu tourné au tout début. Manque à l'appel Simone Harari-Baulieu, la productrice. « Vous lui avez dit que ce n'était pas sur le plateau de *Tout le monde veut prendre sa place* et que c'était la dernière de *Slam* ? », s'amuse le blondinet, alors qu'on lui affirme que sa complice est coincée dans les bouchons.

Heureusement, malgré ses salons, celle-ci débarque juste pour la fin, tout comme Anne

Holmes, la directrice des programmes du service public. Pile à temps pour voir Cyril Féraud en candidat, sur un thème bien trouvé : « Tout le monde veut prendre sa place ». Avant des adieux touchants, en craignant une musique qui le fasse « chialer », et un passage de relais à une personne encore inconnue lors de cet enregistrement fin mai. « On le rajoutera... », souffle le réalisateur alors qu'un énorme gâteau fait son entrée.

« Cette dernière ressemble exactement à ce que je voulais, nous assure le présentateur, tandis que son assistante tente tant bien que mal de sécher ses larmes. On a mis en avant tous les gens qui m'ont accompagné, ont fait le succès de ce jeu pendant quinze ans et que le public ne connaissait pas forcément. On a pu montrer que *Slam*, c'est aussi une famille. » Et de souligner un détail symbolique : « En 2009, j'ai passé le casting de *Slam* sur le plateau de *Tout le monde veut prendre sa place*. Et les deux jeux ont été créés par Jean-Michel Salomon... Comme si tout était écrit. »

## Le public est conquis

Et pour cause, dix jours plus tard, on retrouve le professionnel au studio 102 de la Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), sur un nouveau plateau, celui de « Tout le

monde veut prendre sa place » qu'il pilotera sur France 2 à partir de ce lundi à 12 heures. Aucun stress perceptible chez celui qui prend le relais de Jarry, après une seule saison lors de laquelle les audiences sont reparties à la hausse avec 1,7 million de joueurs en moyenne (18,9 % du public).

« Je travaille depuis des semaines, je suis plutôt serein », confie-t-il. De nombreuses modifications ont été apportées : davantage de questions, un décor retravaillé avec un fauteuil du champion davantage mis en valeur, un générique chanté – « avec ma voix ! », précise-t-il – mais aussi les Marguerite, ces fameuses vaches en peluche récupérées tout au long de l'année et offertes à des enfants malades. Le public, lui, est acquis, à en croire les « CYRIIIIIIIIL » hurlés par les spectateurs. L'un d'eux s'inquiète : « Cyril, ça continue *Duels en famille* ? », référence à son autre jeu sur France 3. De fait, s'il a abandonné les mots croisés, les quiz familiaux se poursuivent.

Qu'importe si le divertissement a pris une bonne heure de retard, tout le monde est de bonne humeur. « N'oubliez pas de voter pour moi aux prochaines élections ! se marre même le nouveau venu, tout en prévenant d'éventuels ratés. C'est la première. Il y aura des interrup-

tions parce que nous réglons des trucs, merci de votre patience mais amusez-vous bien ! » Parmi celles-ci, un souci de lumière parfois, une répétition et même une jolie bourde lorsque Cyril Féraud donne les propositions avant même le fameux « duo, carré ou cash », permettant au candidat de choisir s'il veut deux, quatre ou aucune possibilité de réponse. « Fallait bien que je fasse une connerie », réagit-il en se reprenant.

## « Il apporte quelque chose de différent »

Malgré quelques coupures pour des ajustements techniques, il ne perd pas son sourire. Et en profite systématiquement pour s'adresser au public. « C'était long, mais je n'ai pas vu le temps passer, reconnaît Mathilde, étudiante de 21 ans. Il est parfaitement à l'aise et apporte quelque chose de différent, plus sérieux que Jarry mais quand même dans la bonne humeur. »






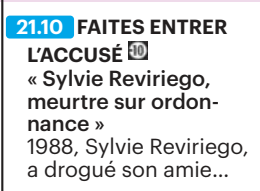

Le présentateur, lui, s'estime satisfait. « Les prochaines seront évidemment meilleures parce qu'il a fallu s'adapter à plusieurs aléas techniques mais je suis content », prédit après coup celui qui, entre le tournage et la diffusion, est devenu papa d'un petit Tim, pour qui il promet d'alléger ses plannings. « J'espère partir pour au moins quinze ans comme cela a été le cas sur *Slam* ! »

**“**  
**Cette dernière**  
**[de « Slam »]**  
**ressemble**  
**exactement**  
**à ce que je voulais**  
**Cyril Féraud**

Studio 800 à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), le 31 mai. L'animateur a quitté « Slam », qu'il pilotait depuis quinze ans. Une dernière émission pleine d'émotion.





<div>1</div> <div>TF1</div> <div></div> <div><b>21.10 MASCARADE</b><sup>10</sup> Avec Pierre Niney Lorsqu'un jeune gigolo tombe sous le charme d'une sublime arnaqueuse, c'est le début d'un plan machiavélique sous le soleil brûlant de la Côte d'Azur.</div> <div><b>23.35 ESPRITS CRIMINELS</b><sup>12</sup> « Meurtres préventifs » Avec Thomas Gibson Plusieurs hommes sont tués à Chicago Sud, dans le quartier où a grandi Morgan. 00.20 « Les mots rouges »</div>	<div>2</div> <div>france.2</div> <div></div> <div><b>20.20 JEUX PARALYMPIQUES PARIS 2024</b> « Cérémonie de clôture » Présenté par Matthieu Lartot, Daphné Bürki et Alexandre Boyon En direct du Stade de France.</div> <div><b>23.50 JEUX PARALYMPIQUES PARIS 2024</b> Douze jours de compétition à Paris, 4 400 participants venus de 182 nations, les Jeux paralympiques prennent fin et maintenant objectif Los Angeles !</div>	<div>3</div> <div>france.3</div> <div></div> <div><b>21.10 COMMISSAIRE DUPIN</b> « Terrain de mésentente » C'est au « bout du monde », sur Belle-Île-en-Mer, que le commissaire Dupin doit résoudre sa dixième enquête.</div> <div><b>22.40 COMMISSAIRE DUPIN</b><sup>10</sup> « Les secrets de Brocéliande » Lors d'une escapade dominicale dans la forêt de Brocéliande, le commissaire Dupin manque de renverser une jeune femme...</div>	<div>4</div> <div>CANAL+</div> <div></div> <div><b>21.05 RUGBY : VANNES / TOULOUSE</b> « Top 14. 1<sup>re</sup> journée » Champion de Pro D2, Vannes s'apprête à faire ses grands débuts en Top 14 face à l'ogre toulousain ! <b>23.00 Canal Rugby Club, le debrief</b></div> <div><b>23.20 OPPENHEIMER</b><sup>10</sup> En 1942, convaincus que l'Allemagne nazie est en train de développer une arme nucléaire, les États-Unis initient le projet Manhattan destiné à mettre au point la première bombe atomique.</div>	<div>5</div> <div>france.5</div> <div></div> <div><b>21.00 LES 100 LIEUX QU'IL FAUT VOIR</b> « Le sentier cathare, de l'Ariège à la Méditerranée » Le GR 367, c'est un plongeon dans une histoire poignante 21.50 « Au fil de la Charente »</div> <div><b>22.45 LES 100 LIEUX QU'IL FAUT VOIR</b> « Les Pyrénées, terre d'histoire et de transhumance » Pratiquée depuis plus de 7000 ans, la transhumance est un lien entre l'homme, les bêtes et les montagnes.</div>	<div>6</div> <div>6</div> <div></div> <div><b>21.10 ZONE INTERDITE</b> « Expulsions, saisies, ventes aux enchères : les huissiers en première ligne » Par Ophélie Meunier En France, ils sont plus de 3 000 à exercer la profession d'huissiers de justice.</div> <div><b>23.05 ENQUÊTE EXCLUSIVE</b><sup>10</sup> « Enquête à Gaza : des vies en enfer » Présenté par Bernard de La Villardière 00.20 « Iran : voyage clandestin au pays des mollahs »</div>	<div>7</div> <div>arte</div> <div></div> <div><b>20.50 LES SEPT MERCENAIRES</b> Avec Yul Brynner, Eli Wallach Un petit village de paysans du nord du Mexique subit les raids incessants de bandits menés par le pillier Calvera.</div> <div><b>22.55 DENZEL WASHINGTON</b> « Un modèle américain » Denzel Washington sort à peine de l'enfance lorsque Malcolm X et Martin Luther King, sont assassinés.</div>
<div>8</div> <div>C8</div> <div></div> <div><b>21.20 LES HÉROS DE LA ROUTE</b> « La Normandie sous haute surveillance » Dès que le soleil est de retour au printemps, les plages normandes font le plein. Les routes également.</div> <div><b>22.50 LES HÉROS DE LA ROUTE</b> La France possède le réseau routier le plus dense d'Europe. Pour rendre nos trajets plus sûrs, gendarmes, dépanneurs et patrouilleurs font l'impossible chaque jour.</div>	<div>9</div> <div>W9</div> <div></div> <div><b>21.10 LE MEILLEUR RESTE À VENIR</b> Avec Fabrice Luchini, Patrick Bruel Deux amis d'enfance, chacun persuadé que l'autre n'a plus que quelques mois à vivre, décident de tout plaquer.</div> <div><b>23.20 LE CODE A CHANGÉ</b> Avec Karin Viard Un dîner, c'est la dictature de l'apparence : on rit, on raconte, on frime, tous les malheurs sont cachés derrière l'humour et la bonne humeur.</div>	<div>10</div> <div>TMC</div> <div></div> <div><b>21.15 MEURTRES AU PARADIS</b> « Le baiser de Judas » Avec Sara Martins Le badge de police de Dwayne est retrouvé sur une scène de crime. La veille, il avait raccompagné la victime chez elle...</div> <div><b>22.30 MEURTRES AU PARADIS</b> « L'ange gardien » Avec Danny John-Jules, Ben Miller Richard Poole doit transférer un prisonnier en bateau sur Sainte-Marie.</div>	<div>11</div> <div>TFX</div> <div></div> <div><b>21.05 LE BOULET</b><sup>10</sup> D'Alain Berberian, Frédéric Forestier Avec Gérard Lanvin, Benoît Poelvoorde Moltès, caïd en prison, joue et gagne au loto par l'intermédiaire de Reggio le maton.</div> <div><b>23.05 COEXISTER</b><sup>10</sup> Avec Fabrice Éboué Un producteur de musique à la dérive décide de monter un groupe constitué d'un rabbin, un curé et un imam afin de leur faire chanter le vivre-ensemble.</div>	<div>12</div> <div>n+j</div> <div></div> <div><b>21.10 FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON À L'OLYMPIA</b> Le comédien virtuose raconte ses dix années de scène, ponctuées d'anecdotes, à travers une galerie de personnages drôles et savoureux.</div> <div><b>23.00 LES MASTERS DU RIRE</b> La soirée 100% humour. 9 humoristes vont nous livrer leurs meilleurs sketches sur la scène de l'Apollo Théâtre. Des stand-up à en avoir mal aux zygomatiques.</div>	<div>14</div> <div>X culturebox</div> <div></div> <div><b>21.00 BIOGRAPHIE : UN JEU</b> Et s'il pouvait, à 50 ans, rejouer sa vie, en modifier un geste, un mot, en déjouer le cours, et surtout une rencontre, celle d'Antoinette, miracle et cauchemar de son existence.</div> <div><b>22.40 HARVEY</b> Avec Jacques Gamblin Elwood est un doux farfelu flanqué d'un ami imaginaire, un lapin blanc d'un mètre quatre-vingt-dix qu'il appelle Harvey. 00.35 Là-bas, de l'autre côté de l'eau</div>	<div>17</div> <div>C STAR</div> <div></div> <div><b>21.10 CHICAGO FIRE</b><sup>10</sup> « Tenir bon » Avec Taylor Kinney, Kara Killmer Les pompiers accueillent Sam Carver, un nouveau coéquipier, à la caserne 51. 21.55 « Chaque cicatrice a une histoire »</div> <div><b>22.45 CHICAGO FIRE</b><sup>10</sup> « Stratégies de combat » Avec Jesse Spencer Severide confronte Chili au sujet de son comportement étrange. 23.30 « Bienvenue en politique »</div>
<div>18</div> <div>gulli</div> <div></div> <div><b>21.05 TINY HOUSE NATION</b> « Mini-maison de triathlons de 34 m² » Tommy et Katie sont des triathlons de classe mondiale. 21.55 « Mini-maison hawaïenne de 48 m² »</div> <div><b>22.40 TINY HOUSE NATION</b> « Mini-maison technologique de 40 m² » Jared et Tarrin veulent habiter une propriété plus petite pour passer plus de temps en famille.</div>	<div>20</div> <div>TFI SERIES FILMS</div> <div></div> <div><b>21.00 NEUILLY SA MÈRE !</b> Avec Samy Seghir Sami, 14 ans, était bien tranquille dans sa cité de Chalon-sur-Saône, quand on le confie à sa tante Djamilia vivant à Neuilly-sur-Seine.</div> <div><b>22.45 BOULE ET BILL</b> Avec Franck Dubosc, Marina Foïs Tout commence à la SPA. Un jeune cocker se morfond dans sa cage. Il ne trouve pas les maîtres de ses rêves. Soudain apparaît un petit garçon...</div>	<div>21</div> <div>L'EQUIPE</div> <div></div> <div><b>20.45 FOOTBALL : PORTUGAL / ÉCOSSE</b> « Ligue des Nations. 2<sup>e</sup> journée » 22.50 24 minutes chrono</div> <div><b>23.20 L'ÉQUIPE DU SOIR</b> Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...</div> <div><div>13</div><div>LCP</div><div>ASSEMBLÉE NATIONALE PUBLIC SENAT</div><div><b>21.05 LA SÉANCE DE REMBOB'INA</b> « Le Comte de Monte-Cristo - 1 - Le prisonnier du château d'If » La série de 1979 diffusée alors sur FR3.</div><div><b>22.30 CES IDÉES QUI GOUVERNENT LE MONDE</b> Présenté par Émile Malet</div></div>	<div>22</div> <div>6ter</div> <div></div> <div><b>21.10 MAMMA MIA !</b> Avec Amanda Seyfried, Stellan Skarsgård Sur l'île de Kalokairi, en Grèce, Donna et sa fille Sophie tiennent un hôtel.</div> <div><b>23.10 KAAMELOTT</b> V<sup>e</sup> siècle, île de Bretagne. L'Empire romain s'effondre et le christianisme s'impose.</div>	<div>23</div> <div>RMC STORY</div> <div></div> <div><b>21.10 HABITATIONS EN PÉRIL</b> « Embourbés » Marty, Misty et Matt répondent à un appel pour aider une ferme de 7<sup>e</sup> génération.</div> <div><b>23.10 HABITATIONS EN PÉRIL</b> « Une occasion à saisir - Parties 1 &amp; 2 »</div>	<div>24</div> <div>RMC DÉCOUVERTE</div> <div></div> <div><b>21.10 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ</b><sup>10</sup> « Sylvie Reviriego, meurtre sur ordonnance » 1988, Sylvie Reviriego, a drogué son amie...</div> <div><b>22.50 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ</b><sup>10</sup> « Jeanette O'Keefe, la mort au rendez-vous »</div>	<div>25</div> <div>Chérie 25</div> <div></div> <div><b>21.05 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE</b><sup>10</sup> « Meurtre au Champagne » Avec Samuel Labarthe</div> <div><b>22.55 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE</b><sup>10</sup> « Meurtre à la kermesse »</div>
<div>16</div> <div>C NEWS</div> <div></div> <div><b>21.00 LE 120 MINUTES</b> Présenté par Ronald Guinrange 120 minutes revient sur les événements avec les acteurs de l'actualité.</div> <div><b>22.00 WEEK-END DIRECT</b> L'information du moment et du week-end.</div>	<div>26</div> <div>LCI</div> <div></div> <div><b>20.00 LE 20H DARIUS ROCHEBIN</b> Une soirée rythmée par l'actualité avec des invités pour discuter de ce qui se passe dans le monde.</div> <div><b>22.00 22H DARIUS ROCHEBIN AVEC ALEXIA MAYER</b> Par Darius Rochébin et Alexia Mayer</div>	<div>27</div> <div>franceinfo</div> <div></div> <div><b>21.00 FRANCEINFO: ET TOUT EST PLUS CLAIR</b> L'actualité du jour présentée par la rédaction de FranceInfo.</div> <div><b>23.00 23H INFO</b> Le grand JT du soir ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.</div>				



Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent Températures

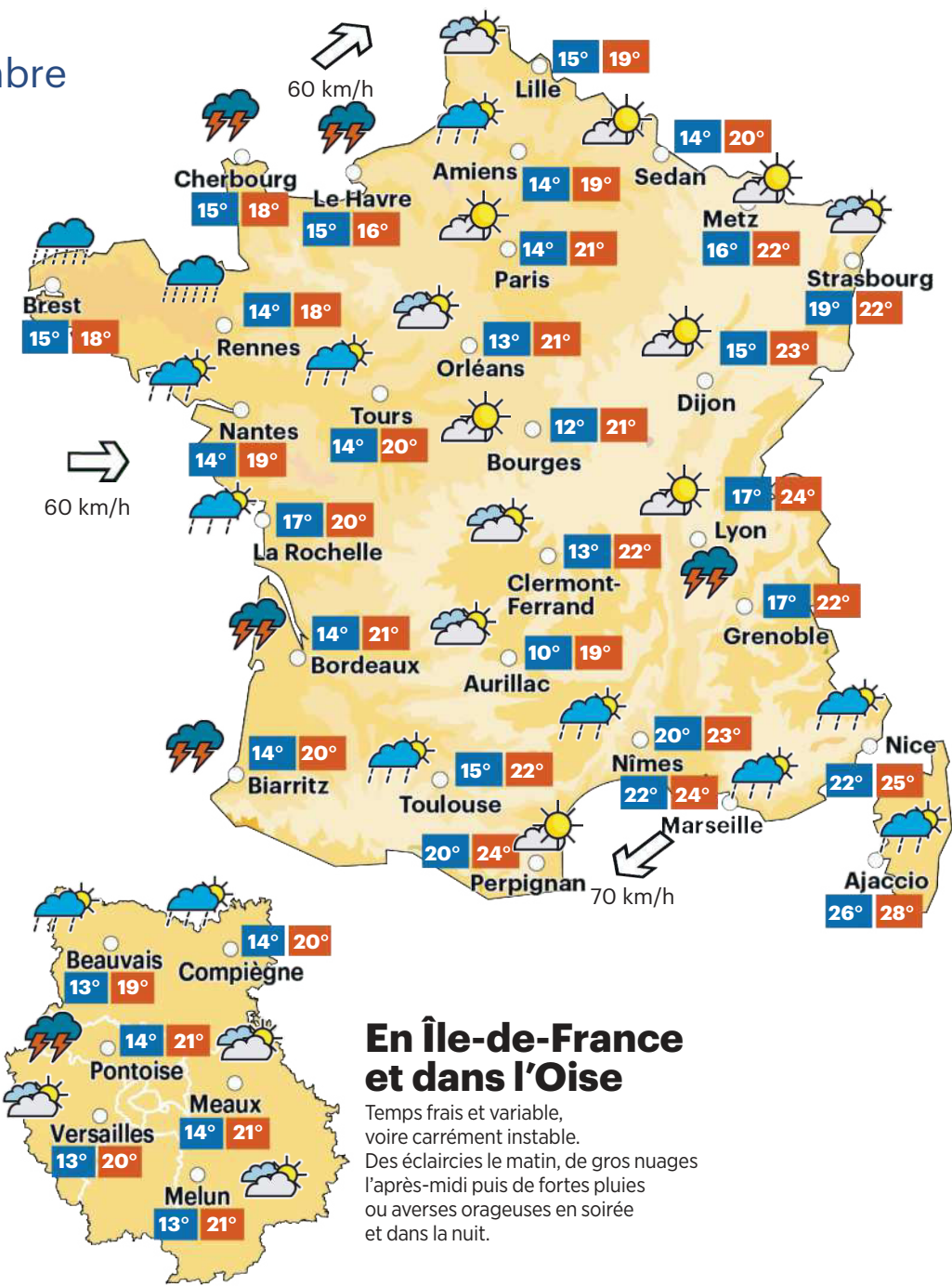
Éphéméride
Dimanche 8 septembre
252° jour de l'année

LE SOLEIL
Se lève : 7 h 18
Se couche : 20 h 17
LA LUNE
Premier croissant de Lune

Ce dimanche : nativité de la Vierge Marie
La Vierge Marie est l'enfant d'un miracle, puisque ses parents — sainte Anne et saint Joachim — étaient frappés par la stérilité. En célébrant sa naissance — à Jérusalem ou à Bethléem, les avis divergent —, l'Église fête la mère de Jésus Christ, celle par qui Dieu s'est fait chair.
Lundi : bienheureux Alain

Encore des orages

De nouvelles pluies orageuses remontent ce matin des Pays de la Loire à la Normandie en passant par la Bretagne. Des orages éclatent aussi au Sud-Est. Le temps est plus calme ailleurs mais sous un ciel variable. Les pluies orageuses se poursuivront cet après-midi sur un grand quart nord-ouest, gagnant les Hauts-de-France et le Bassin parisien. Des orages parfois forts éclateront au Sud-Est, avant de remonter jusqu'à Rhône-Alpes. Le ciel sera variable ailleurs mais sous la menace d'une averse. La pluie sera de rigueur cette nuit sur un bon tiers nord du pays, dans les Alpes, sur la Côte d'Azur et la Corse.

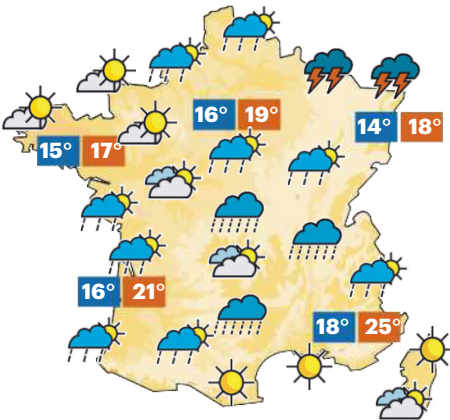


En Île-de-France et dans l'Oise

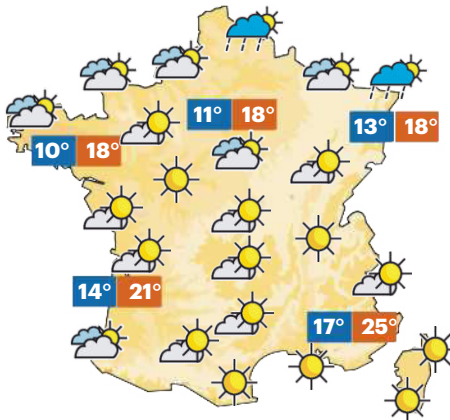
Temps frais et variable, voire carrément instable. Des éclaircies le matin, de gros nuages l'après-midi puis de fortes pluies ou averses orageuses en soirée et dans la nuit.

Table with 5 columns showing weather forecasts for various international locations including Pointe-à-Pitre, Papeete, Rabat, Bruxelles, Rome, Fort-de-France, Cayenne, Tunis, Berlin, Lisbonne, Saint-Denis, Alger, Londres, Madrid, and New York.

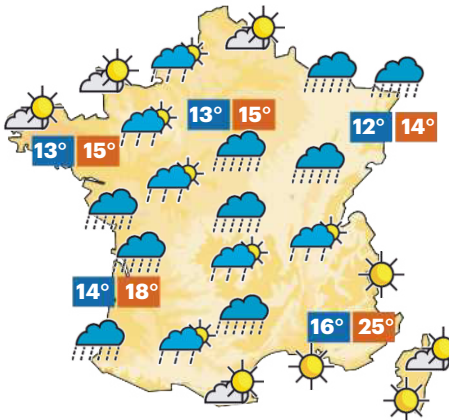
Lundi 9 septembre



Mardi 10 septembre



Mercredi 11 septembre



Horoscope par Alexandra Marty

- Bélier: 21 mars - 20 avril. Cœur: Votre situation actuelle ne vous convient plus trop. Réussite: Vous n'aurez pas les idées très claires. Meux vaudrait ne pas prendre de décisions importantes. Forme: Vous devriez faire un bilan de santé.
  - Taureau: 21 avril - 20 mai. Cœur: En solo, c'est le moment de sortir et de provoquer de nouvelles rencontres. La chance est avec vous. Réussite: Vous trouverez un soutien salutaire auprès d'un pair. Forme: Bonne résistance nerveuse.
  - Gémeaux: 21 mai - 21 juin. Cœur: Vous n'atteindrez pas le but fixé aujourd'hui. Votre pouvoir de persuasion perdra de son efficacité. Réussite: Une formation ou une spécialisation éveillera votre curiosité. Forme: Problèmes articulaires.
  - Cancer: 22 juin - 22 juillet. Cœur: Vous plaisez, or la personne dont vous rêvez n'est toujours pas à vos côtés. Réussite: Votre travail vous passionne et rien ne viendra vous freiner dans votre entreprise. Forme: Évitez les excitants.
  - Lion: 23 juillet - 22 août. Cœur: Vous devriez prendre du recul pour élargir votre vision de votre entourage. Réussite: Si vous souhaitez mettre sur pied un projet, attendez un peu. Forme: La vitalité ne vous fera pas défaut.
  - Vierge: 23 août - 22 septembre. Cœur: Vos sautes d'humeur ne sont pas faciles à gérer. Réussite: Des conflits, ou une atmosphère tendue, peuvent entraver vos projets. Le climat est un peu électrique. Forme: Trop de tension nerveuse.
  - Balance: 23 sep. - 22 octobre. Cœur: Vous vous montrez direct et vos relations affectives s'en trouvent harmonisées. Réussite: Aujourd'hui, les efforts vous semblent fastidieux. Vous êtes plus facilement distrait. Forme: Migraines.
  - Scorpion: 23 oct. - 21 novembre. Cœur: Avant de prendre toute décision engageant votre avenir, réfléchissez bien. Réussite: Vous mettrez les bouchées doubles pour réaliser vos ambitions. Forme: Risque de troubles allergiques.
  - Sagittaire: 22 nov. - 20 décembre. Cœur: Des soucis familiaux vous rendront un peu trop agressif. Vous serez sur les nerfs. Réussite: Vous aurez du mal à vous concentrer sur les tâches quotidiennes. Forme: Faites de la relaxation!
  - Capricorne: 21 déc. - 19 janvier. Cœur: Les réactions de l'être aimé peuvent enrichir votre vision des choses. Ne vous braquez pas! Réussite: Vous aurez l'occasion de vous dépasser, toutes vos idées sont positives. Forme: Trop de nervosité.
  - Verseau: 20 janv. - 18 février. Cœur: Vous aurez besoin de nouveauté, de changement et votre conjoint accusera le coup. Réussite: Toutes vos recherches ou expériences auront des répercussions positives. Forme: Prenez soin de vos pieds.
  - Poissons: 19 fév. - 20 mars. Cœur: Vous vivrez de bons moments en couple ou en famille. Réussite: Les activités touchant à la politique ou aux relations sociales pourraient vous être profitables. Forme: Trop de stress.
- Baromètre de l'amour: Balance. Votre franchise sera appréciée et salutaire. Capricorne. Essayez donc d'écouter les conseils qu'on vous donne!
- Bon anniversaire: Pascal Gregory, 70 ans (acteur). Gaten Matarazzo, 22 ans (acteur).



## Mots mélangés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Rayez dans la grille tous les mots de la liste. Ils peuvent se croiser et se lire en tous sens. Enfin, avec les lettres restantes, trouvez le mot mystérieux défini comme suit : **Ragoût de viande blanche.**

ABER EXPANSIF RAIDILLON  
ACARIEN EXTIRPER RATE  
ARBORER FANTASIA RENIER  
ARCEAU FÉMININ RÉPARTIE  
AREC FENDU RIVERAINE  
ARTIFICIEL FÉTICHE ROMARIN  
ASSEZ FEUILLAGE SENTIR  
BOURDONNER FLASHÉ SOCQUETTE  
BRODER FLEMME SOUS-FIFRE  
CALOMNIE FLORAISON SUDATION  
CAMORRA FONCÉ  
CANAPÉ FOURREAU  
CARICATURE GALÈNE  
CASE GASOIL  
CENTENAIRE GREDIN  
CERVELET GUÉRILLA  
CHAUVIN HALLE  
CLAIRON IGNORANT  
CLARIFIER INCULPÉ  
CONCEPT INJURIER  
CONSERVE INSTALLER  
CORMORAN LITCHI  
CORRIGÉ LOIR  
COTERIE MACHIAVEL  
CRITÈRE MAIGREUR  
DÉJOUER MISSILE  
ÉGOÏSME OISELEUR  
ÉMÉCHER PALEFROI  
EN-CAS PERMANENT  
ENFLAMMÉ POINÇON  
ENGRANGER POMPIER  
ÉTAMPE RACCOURCI

YÉ-YÉ



F I S N A P X E N I D E R G  
A L L I R E U G I H C T I L  
R E O A I S A T N A F A B F  
E G I R R O C A R B O R E R  
N O I T A E R L R I T N E S  
N I G I R I N F R E D O R B  
O S N F N A S F E U C A R V  
D M O I E J P O L L C E E O  
R E R C M L U E N A A H U Y  
U Y A I Q E L R R M M P O A  
O E N E B U F A I R O M J N  
B Y T L E M E C H E R O E C  
O T O H R I D E  
L R T T A R X C  
O N V E E T A E  
M C L A I R O N  
E E E R I I I T  
R T P C S V S E  
T E A L U E E N  
R T T A D R L A  
U R H R A A E I  
T E L E V R E C T I T I U R  
C O N C E P T Q D F I N R E  
N O C N I O P I F I O E U E  
T E R G N O L E R E N I E R  
E N N M M L U A E R R U O F  
I E E P O I T F L E M M E I  
R C I N L R S E P M A T E F  
E E R L A C A S E R I M I S  
R N A U C M O N I C G A N U  
R G C E O R R N H L R C S O  
E R A H P C I E S E E H T S  
V A S S T L C T P E U I A A  
A N S A O N U A E C R A L C  
L G E L O I N C R R B V L N  
E E Z F G A L E N E E E E E  
T R A N C H O I R I O L R E

## Takuzu® Facile

Remplissez la grille avec les chiffres 0 et 1. Chaque ligne et chaque colonne doit contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté ou en dessous de l'autre.

Exemple:

	1		
		0	
1	1		

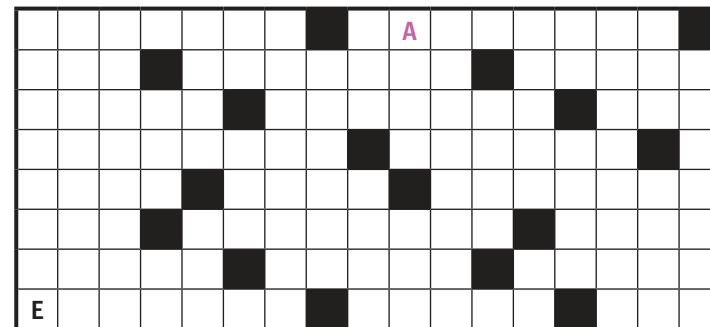
0	1	1	0
1	0	0	1
0	0	1	1
1	1	0	0

	1		0			0		0	
				1			1		
0		0							
				1					
	0				0		0		0
					0				
	0	0					0	0	
					0				
	0		0		0		1	0	
						0			

## Mot de trop

Tous les mots figurant dans la liste doivent être placés dans la grille sauf le mot de trop que vous devez découvrir. Pour un départ normal, utilisez la lettre mauve, ou la lettre noire pour un départ champion.

2	I N C	FISC	VIDÉO	MILITER
CE	IRE	ÎLOT	VOLER	ROMAINE
IV	NUE	LION		
NA	PST	SCIE	6	8
SE	RUE		INERTE	ACHETEUR
		5	ROCADE	AGIOTAGE
3	4	CERNÉ		CENTIÈME
ACE	AMER	CESSE	7	EXIGENCE
C F A	CECI	COURT	ÉLEVAGE	MÉDIOCRE
ÉON	CERF	DÊQUE	ÉMÉRITE	ORIGINAL
E S E	DICO	IDÉAL	INTENSE	PARTISAN
HEM	ÉCRU	TARIF	LAXISME	RENOMMER
				RIVALITÉ



## Ronde des mots®

La grille ci-dessous comporte vingt et une cases de définition. Trouvez les mots correspondants et inscrivez chacun d'eux autour de la case de définition qui lui revient. La première lettre de chaque mot est indiquée par le triangle coloré. Chaque mot se lit dans le sens des aiguilles d'une montre.

Exemple: E U V S R R M H

Le Vieux Monde Bombé par devant Oiseau marin Bien dodu Enfin restauré Sans parole Langue d'Israël

Invitation à la prière Construire la trame Conduit correctement Belle romaine Arbre épineux Les avions s'y garent Poisson ventouse

Chef de bande Déjà dit et redit Mis de côté Est dans le bain C'est investir Installer à sa place Cavité oculaire

E I A M N T I

## Solutions des jeux de la page

## Ronde des mots®

LIGNE 1: Europe, ventru, stème, repli, retapé, muette, hébreu.  
LIGNE 2: orellus, tisser, réus, lailue, acacia, tarmac, rémor.  
LIGNE 3: meneur, serine, séparé, trempe, cerner, mettre, orbite.

## Takuzu®

1	1	0	0	1	0	1	0	0	1
1	0	1	0	0	1	0	1	0	1
0	1	0	1	0	1	1	0	1	0
1	0	0	1	0	1	0	0	0	1
0	1	1	1	0	1	0	1	1	0
0	1	0	1	0	1	0	1	0	1
0	1	0	1	0	1	0	1	0	1
1	0	1	0	1	1	0	1	0	0
1	0	1	0	1	0	1	0	1	0
1	0	1	0	1	0	1	0	1	0

## Mot de trop

Le mot de trop est : VOLER.

E	R	E	N	E	C	E	E	A	G	E	E	L	E	E
U	R	E	S	S	E	C	E	F	I	F	T	A	R	I
T	O	U	R	T	E	S	S	E	C	E	F	I	F	T
I	C	E	C	E	M	E	I	E	N	T	C	E	N	I
R	E	R	I	L	I	M	F	C	E	R	F	N	O	I
E	D	E	C	A	D	E	R	O	C	A	D	E	O	I
M	H	E	S	E	N	S	E	N	T	E	I	N	O	E
E	D	E	C	U	E	S	M	E	I	S	M	E	L	A
A	N	S	A	R	T	I	S	A	N	E	P	A	R	I

## Mots mélangés

Le mot à trouver est : BLANQUETTE.



Mots croisés

Grid for crossword puzzle with letters A-J and numbers 1-10.

Horizontalement : 1. Il manipule toutes sortes de produits. 2. Repaire de petits poissons. 3. Profiter d'un avantage. 4. Couleur des blés. Prénom masculin. 5. Membre d'un peuple amérindien. Arêtes supérieures de toitures. 6. C'est une forme de retraite. Le meilleur. 7. Zeus la changea en génisse. Liquide physiologique. 8. Geste qu'il n'est pas mauvais de faire. Frappé de stupeur. 9. Tissus de laine. Un ancien chevalier (d'). 10. Assaini. Belle essence des forêts.

Verticalement : A. Qui peut être travaillé en plein champ. B. Prévenu du danger. Nouvelle appellation viticole. C. Bien mal prononcé. L'été venu, c'est le premier à être décapité. Article partitif. D. Décorations ovales. Rien ne lui réussit. E. La bagarre du milieu. Il est têtue. F. Mit de l'ambiance. Placé à l'étude. G. Femmes sur la Côte. H. Il entretient les vêtements. I. Elle faisait bouillonner nos aïeux. Pièce disparue. Club de football marseillais. J. Fils conducteurs. Air.

Sudoku expert

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

Expert Sudoku grid with pre-filled numbers.

Mots fléchés n°7448

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : le pro de la boulette.

Word search grid with clues and numbered starting points.

Solutions du numéro précédent

Solutions for previous issue including Mots croisés, Sudoku, and Mots fléchés.

LOTO Results du tirage du samedi 7 septembre 2024. Includes winning numbers 9, 15, 31, 43, 48 and bonus 9.

KENO Results des tirages du samedi 7 septembre 2024. Includes winning numbers 4, 7, 19, 35, 44 and jackpot 3 000 000 €.

EUROMILLIONS Results du tirage du vendredi 6 septembre 2024. Includes winning numbers 12, 14, 34, 41, 47 and jackpot 17 000 000 €.

MY MILLION Results du tirage du samedi 7 septembre 2024. Includes winning number 272 9213 and jackpot 17 000 000 €.

Prochains tirages, mardi 10 septembre 2024. Includes Loto, Keno, and My Million results and upcoming draws.



« UNE PETITE MERVEILLE DE FILM »

Le Parisien

LAETITIA  
DOSCH

FRANÇOIS  
DAMIENS

JEAN-PASCAL  
ZADI

ANNE  
DORVAL

KODI  
LE CHIEN



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE 2024  
UN CERTAIN REGARD



# LE PROCÈS DU CHIEN

UN FILM DE LAETITIA DOSCH

Avec MATHIEU DEMY, ANABELA MOREIRA et la participation de PIERRE DELADONCHAMPS

MERCREDI AU CINÉMA

CINE+  
OCS

Le Parisien

Télérama

RTBF

FOCUS

ALLOCINÉ  
LES INDES

POPCORNS

SENS  
CRITIQUE

france.tv